

30/5/29

PER
B-226

S

Coopération. Culture maraîchère.
Industrie laitière. Elevage
et Aviculture.

LE BULLETIN DE LA FERME

PARAIT TOUS
LES JEUDIS



ONDÉ
1913
ISHED IN 1913
Bibliothèque St-Sulpice
340 rue St-Denis
832-146-29

Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec, de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec

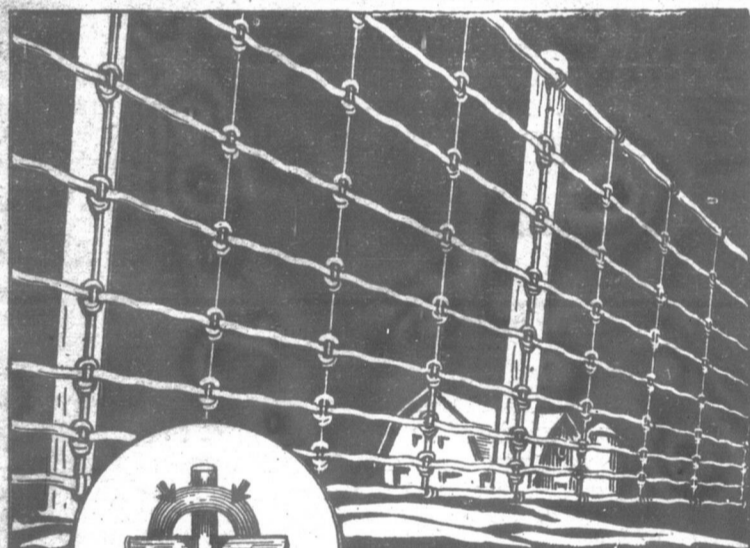
La Coopérative Fédérée ne se tient aucunement responsable de la matière à lire, pas plus que des annonces que peut publier le Bulletin de la Ferme autres que celles qui la concernent en propre.

Canada, excepté Cité de Québec: \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers: \$1.50
Pour les sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers: .75

VOLUME XVII, No 22

QUÉBEC

LE 30 MAI 1929



CLOTURES "FÉDÉRÉE"

Directement de la manufacture
à la ferme

Demandez notre catalogue illustré ainsi que notre liste complète de prix. Ils sont une source de renseignements précieux que vous avez intérêt à consulter.

Les Milliers de Cultivateurs

qui, dans la Province de Québec, ne se servent maintenant que de la Broche à clôture "Fédérée", peuvent en attester les qualités supérieures à tous les points de vue.

Elles constituent incontestablement la meilleure valeur que l'on puisse trouver en fait de broche à clôture.

LA BROCHE A CLOTURE

"FÉDÉRÉE"

est la broche idéale pour nos fermes de la Province de Québec.

Broche à clôture de tout genre, Broche barbelée, Broche à Poulailier, Broche à Renardière, Broche à Parterre, Accessoires

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 ST-PAUL EST, MONTREAL (Casier postal, 326)

30

30

30



Pieds Las et Endoloris

Une friction de la région douloureuse avec une solution de "Minard's" et d'eau tiède procurera un soulagement immédiat. On recommande aussi le "Minard's" pour les entorses, contusions et foulures.



GRATIS AUX INVENTEURS

NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR

ÉCRIVEZ-VOUS AUJOURD'HUI

ALBERT FOURNIER

934 RUE ST. CATHERINE E. MONTREAL

MARQUES DE COMMERCE

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR Qui sera envoyé gratuitement

MARION & MARION

364 rue Université Montréal, 223 1/2 rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.

CRÈME DEMANDÉE

Les plus hauts prix payés pour la Crème à Barratter.

(Pour faire le beurre)

FAITES UN ENVOI D'ESSAI

ELMHURST DAIRY Limited

7040 WESTERN AVE.

MONTREAL

GRATIS

\$1.48 D'ÉCHANTILLONS TABAC en Feuilles

1/4 livre de tabac Quésnel..... 20
1/4 livre Parfum d'Italie..... 20
1/4 livre Hrobourg..... 35
1 livre Rouge Quésnel..... 50
1 livre Petit Canadien..... 50
1 livre tabac Havane..... 45
Frais de malle enregistrée..... 28

Valeur au détail..... 2.48
Envoyez-nous \$1.00 et vous recevrez le paquet d'une valeur de \$2.48 au détail, malle payée.

Ceux qui demeurent en dehors de la province de Québec devront ajouter 25 cents par paquet extra pour aider à payer les frais de malle.

Une jolie pipe gratis avec achat de 3 paquets ensemble pour vos amis. 6 Paquets pour \$5.00 pas de Pipes. Envoyez 2 cents pour liste de prix du gros.

RIVAL CIGARS TOBACCO Co., Reg'd ST-ROMUALD

Si vous avez des animaux ou n'im-
porte quoi à vendre ne perdez pas votre
temps à chercher un acheteur. Mettez
une petite annonce dans le "Bulletin de
la Ferme". C'est infallible.

PANIER AUX LETTRES

Nos services sont acquis à nos abonnés seulement. Nous ne pouvons donc répondre aux lettres qui ne sont pas signées ou qui ne portent qu'un pseudonyme.

A. L. Berthier.—Pouvez-vous me dire comment l'acide phosphorique favorise la croissance des plantes?

Rép.—Quels sont les sols qui ont le plus besoin d'acide phosphorique?

Rép.—D'après le Dr Shurt, chimiste en chef du Dominion, c'est le nitrogène en disponibilité dans le sol qui détermine la croissance des plantes et les rend capables de profiter des autres éléments nutritifs qui se trouvent dans le sol. Les plantes se servent du nitrogène pour développer leurs tiges et leurs feuilles. C'est pourquoi le nitrogène est surtout requis au commencement de la saison. Insuffisance de nitrogène donne un feuillage jaunâtre, tandis que surabondance de nitrogène favorise le développement de la tige et de la feuille, mais retarde la maturité des grains et des fruits.

2o L'humus, composé des matières organiques décomposées, fournit le nitrogène au sol. Dans les sols déficients, on doit employer des engrais commerciaux contenant du nitrogène sous une forme artificielle.

Nous vous conseillons de lire l'article éditorial du présent numéro sur la nature des sols, il vous intéressera certainement.

C. P., St-Jean.—Pourriez-vous m'enseigner un bon moyen d'empêcher les cornes de pousser?

Rép.—On peut empêcher le développement des cornes en se servant de soude caustique ou de potasse caustique quand le veau est âgé de 4 à 10 jours. A cet âge l'embryon de la corne est libre sous la peau du crâne et apparaît plutôt comme appendice de la peau.

Fendez le poil vis-à-vis et autour de la corne. Faites une application de vasoline sur le haut de la tête, au-dessus des yeux, des tempes et sur les oreilles pour prévenir les brûlures. Enveloppez le bâton de potasse ou de soude sans un papier en laissant un bout découvert. Après avoir humecté l'endroit de la corne, ou le bâton frottez les emplacements des cornes, alternativement, de la grandeur d'un cinq sous ou d'un vingt-cinq sous. Ne continuez pas le frottement trop longtemps pour ne pas faire saigner. En appliquant cet ingrédient prenez garde de ne pas brûler la peau à d'autres endroits, et tenez le veau à l'abri s'il y a apparence de pluie.

C. P., St-Marcel, L'Islet.—Series-vous assez bon de me dire les noms et adresses des compagnies suivantes: 1. Celles qui font le commerce des poteaux de cèdre et d'épinette; 2. Celles qui font le commerce des lattes à canot et autres, et celles qui font le commerce du bois à fuscaux.

Rép.—Pour poteaux, écrivez à J. J. Séguin & Co., Ltd, 421 rue St-Paul, pour lattes et bois à fuscaux; écrivez à A. K. Hanson Co., 82 rue St-Pierre, Québec.

L. F., Ste-Claire.—Pourriez-vous m'informer où je pourrais me procurer des patates de semence certifiées Irish Cobbler?

Rép.—Écrivez à M. Baribeau, inspecteur, Ste-Anne de la Pocatière.

N. R., St-Théophile.—Où m'adresser pour vendre de la gomme d'épinette. Combien vaut-elle actuellement?

Rép.—Écrivez à W. Brunet & Cie, rue St-Joseph, Québec.

Parisville.—Encore une fois, nous ne tenons aucun compte des lettres anonymes. Faites-nous connaître votre nom et nous vous dirons nos raisons.

Rép. à L. C., St-Elie d'Oxford.—Nous n'avons qu'un conseil à vous donner: c'est de laisser le médecin-vétérinaire faire l'épreuve de votre troupeau. C'est dans votre propre intérêt. Si vous n'avez pas encore été payé pour les animaux perdus lors de la première épreuve, c'est que le gouvernement fédéral manquait d'argent voté pour cette fin. Vous pouvez être bien certain que vous serez payé intégralement. Si vous refusez de laisser éprouver de nouveau votre troupeau, les autorités du fédéral se trouveraient dans l'obligation de mettre votre ferme en quarantaine, ce que vous ne pourriez empêcher. Cela vous causerait beaucoup d'ennuis. Vous ne pourriez plus vendre ni lait, ni crème, ni beurre.

CONSULTATIONS DU VÉTÉRINAIRE

O. Y., Berthier.—Mes veaux souffrent de diarrhée. Pouvez-vous m'en indiquer la cause et me dire le moyen d'y remédier?

Rép.—La diarrhée, maladie la plus commune chez les veaux, est le résultat de troubles digestifs. Elle peut être causée par une alimentation irrégulière, une suralimentation, un changement subit de nourriture, des aliments fermentés, de lait malpropre, ou de vaches malades, l'emploi de chaudières ou de boîtes à rations sales, et de locaux humides et malpropres. Aussitôt qu'on s'aperçoit de cette indisposition, il faut séparer les sujets malades des autres, et nettoyer et désinfecter la litière.

Réduisez de moitié la ration immédiatement et administrez une dose de une à deux onces d'huile de ricin, selon la taille du veau. Si une dose ne suffit pas, donnez-en une seconde un jour ou deux plus tard.—P

V. G., St-Idore.—J'ai un cheval qui a des vers. J'ai essayé bien des remèdes, mais sans résultat.

Rép.—Vous trouverez de bons remèdes à vers dans les pharmacies ou chez votre vétérinaire.

J. M., St-Jules.—J'ai un cheval d'une vingtaine d'années qui mange très peu. Je l'ai fait examiner par un vétérinaire. Il lui a un peu rapé les dents. Ça me paraît lui avoir fait plutôt tort. Qu'est-ce que je pourrais bien lui donner à manger?

Rép.—Donnez-lui une partie de son et trois parties de monnaie d'avoine. Vous dites que le fait de lui avoir fait rapé les dents lui a fait plus de tort que de bien. Je ne suis pas porté à le croire. Le rapage des dents enlève les pointes qui se forment par l'usure, mais ne peut évidemment faire pousser les dents.

Dr. G.-A. OUELLET, M.V.
ST-CASIMIR, P. Q.

fournira sur demande tous les remèdes pour animaux à des prix raisonnables.



SEDAN 4 PORTES \$1120.
f.o.b. Windsor Ontario

La vaste différence que fait quelques dollars

Sur la seule base de rubis sur l'ongle, vous trouverez que sur toute la période de durée, il vous en coûtera moins de posséder et de vous servir d'un De Soto Six qu'aucun autre char dont l'attrait repose seulement sur son bas prix d'achat.

Car lorsque vous achetez un De Soto Six, non seulement vous dépensez actuellement moins à la longue, mais vous avez une valeur immensément supérieure pour chaque dollar de votre placement. Déjà vous savez que tout char de construction Chrysler est le nec plus ultra en apparence, solidité, rapidité, économie, facilité de contrôle, souplesse—qu'il incorpore toute une longue liste de caractéristiques de construction qui le rendent plus agréable à conduire.

Nous vous invitons maintenant à conduire vous-même un De Soto Six—afin de constater par vous-même sa douceur remarquable et l'uniformité de sa puissance à toutes les vitesses—afin de jouir de ses exceptionnelles qualités de direction et de conduite faciles.

Nous vous demandons de noter toutes ses caractéristiques remarquables—particulièrement ses freins hydrauliques à expansion interne sur les quatre roues, à l'abri des intempéries et assurant une sécurité incomparable.

Vous serez convaincu que comme placement le De Soto Six n'a pas de supérieur aujourd'hui dans la classe des bas prix.

\$1075

et plus à la manufacture

Touriste, \$1075; Routière, \$1075; Coupé d'affaires, \$1075; Sedan 2-portes, \$1075; Coupé De Luxe (avec siège mobile), \$1120; Sedan 4-portes, \$1120; Sedan 4-portes De Luxe, \$1205; Roues à rayons en fil de fer en plus. Tous ces prix f. o. b. Windsor, Ontario, y compris l'équipement régulier de la manufacture (frais de transport et taxes en plus).

DE SOTO MOTOR CORPORATION OF CANADA, LIMITED

Division de la Chrysler Corporation of Canada, Limited

WINDSOR, ONTARIO.

DE SOTO SIX

UN PRODUIT DE LA CHRYSLER MOTORS

ADMINISTRATION ET PUBLIC

Abonnement payable d'avance

Canada—Excepté cité de Québec...
Cité de Québec et pays étrangers...
Pour les Sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Marailleurs.

Tarif des annonces 15c. la ligne. A classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 par insertion. Payable d'avance. T vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écri "Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, la Couronne (Édifice Guillemette), Québec. Case postale 129.—Tél. 2-4207.

Volume XVII—Henri G

La Tra

Les plus graves et les canadienne ont été dues caractère et de la qualité

C'est un fait admis à la colonisation auraient été tant bien que mal pe terres impropres à la cul ver leur subsistance, son rir de faim. Il y a de ces cle de maisons abandonn

Ce spectacle désola Québec. La même chose rio. La colonisation de chewan finit ainsi en fail l'Indien vit pour la pr "Ugh! wrong side up!" bonnes pour l'élevage et

Dans le district fruitie leur dépens que dans ce saient, tandis que dans Ici encore, l'ignorance o pertes considérables; et un verger, et puis souda pensé, à cause d'un défa

C'est peut-être dan merciaux que sont com ne sont pas dues à l'ex mais au fait qu'on ne On jette à l'aveugle, en de fois, par exemple, n' sur des sols qui n'en ava à côté, on couvrirait de D'autres distribuent de que leurs terres requiè tres ont été ainsi dépen connaissait la nature d buait les engrais à l'ave

Les départements sol, par la brochure et orateurs qui n'avaient o sols particuliers de telle nière que l'individu q savoir si le sol sur lequ

On a dépensé beau chemins, on en dépense de la province et du p pas arrivé de mettre l' en entreprenant une ét cultivateurs de la prov 750,000 dans tout le D

On dépense des so géographique et pren Le temps n'est-il pas ar carte des sols?

Sans doute, il est b pays, il y a possibilité mais l'agriculture est l'exploitation rationnel

Pour faire une ex naitre la nature du sol tage. (1)

Seules une étude p te des sols pourraient f

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$ 1.00
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Marailleurs... 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous par insertion. Payable d'avance. Tarif en vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au "Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de la Couronne (Édifice Guillemette), Québec. Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Marailleurs et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est soumise au contrôle du directeur.

La correspondance concernant la rédaction doit être adressée au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Case postale 129, Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC, le 30 MAI 1929

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 22

La Tragédie du Sol

Les plus graves et les plus tragiques erreurs dans l'agriculture canadienne ont été dues, en grande partie, à notre ignorance du caractère et de la qualité des sols.

C'est un fait admis aujourd'hui que certains cantons ouverts à la colonisation auraient dû demeurer en forêt. Après avoir végété tant bien que mal pendant une ou deux générations sur ces terres impropres à la culture, les familles, n'y pouvant plus trouver leur subsistance, sont forcées de s'expatrier pour ne pas mourir de faim. Il y a de ces paroisses qui offrent ainsi le triste spectacle de maisons abandonnées et de terres en friche.

Ce spectacle désolant n'est pas particulier à la province de Québec. La même chose se voit dans certaines parties de l'Ontario. La colonisation dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan finit ainsi en faillite et tragique désappointement. Quand l'Indien vit pour la première fois retourner ces sols: il s'écria: "Ugh! wrong side up!". Et il avait raison. Ces terres étaient bonnes pour l'élevage et rien autre chose.

Dans le district fruitier de Niagara, les cultivateurs ont appris à leur dépens que dans certaines parties les arbres fruitiers périsaient, tandis que dans d'autres ils produisaient en abondance. Ici encore, l'ignorance de la qualité du sol s'est traduite par des pertes considérables; et quoi de plus décourageant que d'établir un verger, et puis soudainement de perdre tout l'argent ainsi dépensé, à cause d'un défaut de location?

C'est peut-être dans l'emploi des engrais chimiques ou commerciaux que sont commises les plus graves erreurs. Les pertes ne sont pas dues à l'emploi même de ces engrais bienfaisants, mais au fait qu'on ne sait pas ce dont tel ou tel sol a besoin. On jette à l'aveugle, en pure perte, des engrais dispendieux. Que de fois, par exemple, n'avons-nous pas vu appliquer de la chaux sur des sols qui n'en avaient aucunement besoin, tandis que, tout à côté, on couvrait des sols trop acides de fumier de ferme. D'autres distribuent de la potasse quand ce sont des phosphates que leurs terres requièrent, et vice versa. Des millions de piastres ont été ainsi dépensées en pure perte, parce que personne ne connaissait la nature du sol et ses besoins, parce que l'on distribuait les engrais à l'aveuglette, au petit bonheur.

Les départements d'agriculture ont prêché l'amélioration du sol, par la brochure et les conférences, par des écrivains et des orateurs qui n'avaient que de vagues notions de la composition des sols particuliers de telle ou telle région. On a agi de la même manière que l'individu qui érigerait une immense structure, sans savoir si le sol sur lequel elle repose est de sable ou de roc.

On a dépensé beaucoup d'argent sur les quais, les canaux, les chemins, on en dépensera encore beaucoup pour ces fins. L'intérêt de la province et du pays le demande. Mais le temps n'est-il pas arrivé de mettre l'agriculture sur un meilleur pied d'efficacité en entreprenant une étude complète des sols sur lesquels 147,000 cultivateurs de la province de Québec, 200,000 dans l'Ontario et 750,000 dans tout le Dominion, gagnent leur vie.

On dépense des sommes considérables pour dresser la carte géographique et prendre la photographie aérienne du pays. Le temps n'est-il pas arrivé d'en dépenser un peu pour dresser la carte des sols?

Sans doute, il est bon de savoir si, dans telle ou telle partie du pays, il y a possibilité de trouver des mines de ceci ou de cela; mais l'agriculture est une mine inépuisable qui ne demande que l'exploitation rationnelle du sol pour produire au centuple.

Pour faire une exploitation rationnelle, il faut d'abord connaître la nature du sol et ce qui lui manque pour produire davantage. (1)

Seules une étude par une commission de chimistes et une carte des sols pourraient fournir les données nécessaires.

Le problème fondamental attend toujours une solution, tandis que l'on avocase plus forte et meilleure production de sols que l'on n'a pas étudiés.

Production économique et profits dépendent largement de ce seul facteur négligé, ignoré. La navigation était périlleuse sur les mers avant que la carte marine fut dressée. De même l'agriculture demeurera plus ou moins aléatoire dans son ensemble aussi longtemps qu'on n'aura pas dressé la carte des sols.

Sans doute, la tâche est immense, elle ne pourrait s'accomplir en une année, pas même en une décennie. Mais on peut toujours lui donner un commencement d'exécution, en procédant par district, par comté.

Voilà une œuvre qui devrait tenter l'homme entreprenant que l'honorable M. Taschereau a mis à la tête de l'Agriculture en Province de Québec.

C'est une œuvre à laquelle le gouvernement fédéral devrait contribuer par de généreux subsides. De son côté, le cabinet provincial ne se ferait certainement pas tirer l'oreille, puisque l'honorable M. Taschereau déclarait tout récemment que son gouvernement est prêt à aider de tout son pouvoir toute œuvre de nature à promouvoir l'avancement de l'agriculture, qui demeure et demeurera toujours l'industrie principale de notre pays.

Nous traiterons, dans un prochain article, d'une autre innovation, qui serait d'une grande utilité à nos cultivateurs, pour les aider à sortir des sentiers battus.

(1) Déjà, en l'an 1800, Olivier de Serres, dans son "Théâtre des Champs et Mesnages de l'Agriculture" disait ceci: "Le fondement de l'agriculture est la connaissance des terroirs que nous voulons cultiver." Ce qui était vrai voilà plus de trois cents ans est encore d'actualité aujourd'hui, et peut-être plus que jamais.

Coopération et Contrat

Les cultivateurs de l'Ontario manifestent le plus vif intérêt dans le mode d'engagement par contrat avec leur Coopérative pour la vente de leurs produits.

Il est certain que le contrat, en assurant un volume minimum de marchandises à la Coopérative, permet à celle-ci de faire des affaires sur une base plus stable, et par conséquent plus avantageuse.

L'idée féconde du contrat coopératif fait son chemin. S'est-on jamais demandé les conséquences heureuses qu'aurait, pour les éleveurs, le contrôle absolu, par la Coopérative, de la vente de tous les animaux vivants de la province, destinés au marché?

La Coopérative contrôlerait alors absolument le marché et pourrait éviter, en grande partie, des fluctuations qui font parfois perdre des sommes importantes aux cultivateurs.

On n'atteindra les meilleurs résultats que par la centralisation des commandes et des ventes, non par leur fractionnement entre les mains de centaines de coopératives, qui se feraient nécessairement concurrence et annihileraient leurs efforts respectifs.

C'est là une vérité qu'il est bon de méditer, pour s'en bien pénétrer.

L'industrie locale

(Par M. W. Nadeau)

Dans chaque section agricole un peu développée se trouvent un ou plusieurs villages de quelque importance.

Il ne faut pas oublier la solidarité qui doit exister entre les cultivateurs et les consommateurs qui achètent dans les villages et les villes.

Il est donc de la plus grande importance de pouvoir se créer un marché voisin et vivant. Encourager l'industrie locale est un facteur économique précieux pour le succès des agriculteurs.

Si les sommes perdues parce qu'elles ont été confiées à l'aveugle à des individus étrangers sur des valeurs minières ou placées entre les mains de spéculateurs qui faisaient mirer des millions pour des piastres; si une petite partie de ces sommes, dis-je, avaient été employées sagement, dans chaque région, à organiser une bonne et sérieuse industrie, non seulement le capital investi rapporterait des intérêts, mais ce qui est mieux un bon rendement indirect et permanent vous enrichirait par la clientèle créée pour vos produits vendus sur place.

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

BON A SAVOIR

PUDDING AUX POMMES AVEC RIZ

6 pommes sures, 1 tasse de riz bouilli et froid, 1 chopine de lait, 1 tasse de sucre, le jus et l'écorce d'un citron, les jaunes de 4 œufs. Enlever le cœur des pommes, hachez-les, ajoutez le riz et le lait, battre puis ajouter les autres ingrédients et faire cuire. Battre les blancs des œufs avec un peu de sucre. Étendre sur le pudding et faire brunir.

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

BON A SAVOIR

POUDING COTTAGE

1 tasse de sucre, 1 cuillerée de beurre, 1 œuf, 3/4 tasse de lait, 1 cuillerée à thé de Poudre à Pâte Magique dans une tasse de farine. Battre bien, faire cuire au fourneau et servir avec une sauce au caramel.

Ce que peut faire une Coopérative

Ce qu'elle est - - Ce qu'il n'en faut pas attendre

Il y a, de nos jours, une foule de conceptions différentes de ce que doit être une coopérative. Pour les uns, l'idée de coopérative suppose une organisation capable de toujours payer à ses membres des prix plus élevés que ceux qu'ils pourraient obtenir du commerce. Pour ceux-là, une coopérative devrait fixer elle-même les prix du marché. Ils oublient que la coopérative et les influences qu'elle peut exercer sont soumises au jeu de l'offre et de la demande, sur lequel est basé le cours ordinaire des prix de nos marchés. Certains ne voient dans la coopération qu'une question de ristourne; d'autres encore envisagent une coopérative comme l'affaire de quelques-uns ou, s'ils la considèrent comme leur affaire à eux, ce n'est qu'en autant qu'ils en recevront quelques privilèges particuliers, qui leur auront coûté le moins possible.

Les consommateurs, de leur côté, se plaisent à faire voir la coopération sous un aspect auquel le commerce, trop souvent, s'efforce de donner des apparences de réalité; la coopération, pour ces gens, tendrait à établir un monopole des producteurs sur les produits qu'elle est appelée à manipuler.

Ces manières de voir ne sont pas conformes à la notion réelle de ce que sont les coopératives et la coopération. Elles contribuent même à nuire considérablement au travail que peuvent faire nos organisations, car elles paralysent les mouvements et entravent l'action de ceux même qui sont convaincus de la valeur de la coopération.

Le but de la coopération peut se traduire comme suit: grouper les producteurs ou les acheteurs, pour leur permettre de vendre ou acheter les produits sur une base qui leur assurera, soit un profit raisonnable, soit un prix convenable, tout en protégeant le producteur et le consommateur contre les profits exagérés.

Les moyens dont on se sert pour arriver à cette fin peuvent se résumer à deux: premièrement, le groupement des produits vendus ou achetés, d'où élimination des intermédiaires inutiles; deuxièmement, amélioration de la qualité, basée sur la classification.

Quelques personnes s'imaginent que les coopératives ont comme but unique l'élimination complète des intermédiaires. Il n'y a, à vrai dire, rien à redire à cette manière de voir, mais à la condition que l'on s'entende bien sur ce qu'il faut comprendre par là.

Éliminer les intermédiaires ne veut pas dire éliminer les services qui sont rendus par les intermédiaires. Certaines personnes sont sous l'impression que la coopération et les coopératives ont comme tâche essentielle de faire disparaître tous les intermédiaires, et ils se servent souvent de cet argument pour critiquer le fait que les coopératives se servent elles-mêmes d'intermédiaires pour vendre ou acheter les produits qu'elles manipulent.

Il ne faudrait pas perdre de vue que les intermédiaires jouent un rôle, dans le commerce des produits agricoles surtout, dont il est pour ainsi dire impossible de se passer. Le rôle d'une coopérative ne consiste pas tant à faire disparaître les intermédiaires en général, qu'à éliminer ceux qui sont inutiles et à contribuer à diminuer le coût des services que sont appelés à rendre ces gens. Il ne serait pas toujours économique, ni même pratique, que les coopératives remplacent les intermédiaires; aussi ne doit-on pas voir d'un mauvais œil que les coopératives, en certains cas, soient obligées de recourir aux services des intermédiaires. Il faut savoir distinguer entre les intermédiaires nécessaires et ceux qui sont inutiles.

De tous les moyens qui permettent d'augmenter les profits que l'on peut retirer de la vente d'un produit, d'un produit agricole surtout, il n'y en a pas qui soit plus efficace que l'amélioration de la qualité. Celle-ci, on le sait, n'est possible qu'en autant que l'on pratique la classification, et qu'en autant que les produits soient payés d'après cette classification.

On se rappellera sans doute cette parole de l'honorable M. Caren, lors de la dernière convention des Fermiers-Unis de la province de

Québec: "Ce ne sont pas tant des marchés qu'il faut à nos produits, que de bons produits pour satisfaire à la demande de nos marchés." Certains de nos marchés ne sont pas profitables, pour la seule raison que nous n'avons pas à leur offrir les produits qui y sont demandés. Le cas classique de nos pommes de terre illustre bien la chose. Bien que plus rapprochés des marchés que ne le sont nos concurrents des autres provinces, nous ne pouvons vendre nos patates aussi profitablement que les autres. Elles manquent de qualité, ou, pour être plus juste, elles manquent de cette uniformité que leur donnerait une bonne classification.

Les progrès que nous avons faits dans la production du beurre et du fromage illustrent bien le rôle capital de la classification. En 1909, 30% de notre production de fromage pouvait être classée comme No 1 et 51% de notre beurre. Les prix que l'on obtenait pour ces produits ne permettaient pas aux producteurs de retirer de la vente de ces produits un montant suffisant pour couvrir leurs frais de production. En 1928, grâce à la pratique de la classification, grâce aussi à la vente en coopération, ces pourcentages étaient portés à 85.85% pour le fromage et à 90.7 pour le beurre.

Avant 1910, nos produits laitiers étaient très défavorablement appréciés par tous les acheteurs, et particulièrement sur les grands marchés anglais. On parlait couramment de la "colle" qui venait de la province de Québec, et on la payait des prix proportionnés à sa qualité. Nos produits sont maintenant considérés comme les égaux de ceux qui se produisent dans les meilleurs pays producteurs de beurre et de fromage et nos fabricants obtiennent des prix fort satisfaisants et qui se comparent bien avec ceux des autres pays.

On attend généralement d'une coopérative qu'elle paie toujours plus cher que le commerce.

Payer plus cher que le commerce n'est pas le but que doit se proposer une coopérative. Ce qu'elle doit chercher à faire, c'est obtenir pour les produits qui lui sont confiés les plus hauts prix possibles, ni plus ni moins.

Le vrai coopérateur sait fort bien que le commerce peut payer occasionnellement plus cher que sa coopérative, mais il sait aussi que, sans elle, il serait grandement exposé à ne recevoir que beaucoup moins. Il sait aussi que la moyenne des prix qu'il obtiendra au cours d'une année sera plus élevée que celle que peut recevoir tel ou tel autre qui vend ailleurs qu'à sa coopérative.

Le coopérateur sait aussi qu'en tout temps de l'année sa coopérative recevra les produits qu'il voudra lui envoyer, pendant que le commerce ne les recevra qu'en autant que cela fera son affaire.

Le vrai coopérateur sait aussi que les variations que subissent les prix sur nos marchés rendent plus aléatoires les chances que peut avoir un individu, peu au courant des conditions de nos marchés, de vendre au bon moment, alors que la coopérative a des hommes capables de choisir le meilleur moment pour acheter ou pour vendre.

Et autre point important, le coopérateur doit se rendre compte de l'influence qu'exerce la coopérative sur les prix payés ou exigés par le commerce. Que paierait le commerce pour le beurre, le fromage, les œufs, le sucre et le sirop d'érable, les animaux, les volailles, etc., etc., si la coopérative n'était pas là pour protéger les intérêts des producteurs? Quels prix devraient payer les cultivateurs pour les engrais alimentaires, les engrais chimiques, les insecticides, les grains de semence, etc., si ce n'était de la coopérative?

La coopération et les coopératives rendent de précieux services, mais n'exigeons pas d'elles qu'elles fassent des choses pour lesquelles elles ne sont pas faites.

NOTES E

LES EXPOSITIONS
12, 13 et 14 juin.
A Lachute, expos. 100
22 juin inclusivement
A Richmond, expos. 100
A Barnston, expos. 100
A Lennoxville, expos. 100
A Valleyfield, expos. 100
A Ottawa, expos. 100
A Sherbrooke, expos. 100
A Kingston, concou
18 octobre.
A Québec, expos. 100

Le marché domestique, domestique, spécialement capita n'est pas inférieur. La population du C. peu d'argent dans son désir de commercer av. Nous pourrions par mouton de l'Australie; d la Californie, et autres a. Visons surtout à la sur notre propre marché.

Ne spécialisons pas même panier court un g cialise en quelque article surviennent encombrement. Une culture diversif. fits pour une même ann. profitable et cause moins. Ayons une culture s. jet unique de nos effort. si cela est payant. L'ex. des erreurs qui pourraie

Les petits fruits. — nous devons compter le dans les terres incultes. donne quelque petit fruit. L'humble bluet, qui régions de notre provinc. Jean, pourrissait sur le d. ganise la mise sur le mar. a été expédié quarante-énorme mise en conserv.

Grâce à la Coopéra. sacrifier ses bluets pour rémunéré pour son trava. Ce qui a été fait po. tils fruits, les fraises n. sacrifiées à vil prix l'an.

Du producteur au 5,000 producteurs de la compte de visu des déta. pour cinquante millions.

La Land O'Lakes Co. tives laitières américain. constante avec le produ. dans le moment.

Ces 5,000 hommes leur lait à cette coopér. cours, qui souvent ne v. l'établissement en déta. fabrication, de la manip.

Il ne serait peut-être et fromageries. Combien du beurre et du fromag. compte des méthodes.

Une journée pour r. du temps perdu.

Il est bon que cer. réunissent ainsi de temp. des affaires. C'est le m.

"Field and Farm Y. et les plus complets sur Farm Yard", écrit et devant ministre de l'A. sur la culture du sol, l. les mauvaises herbes, l. rage, rotation, volailles.

(Suite)

NOTES ET COMMENTAIRES

LES EXPOSITIONS.—A Ormstown, exposition d'animaux, les 11, 12, 13 et 14 juin.

A Lachute, exposition d'animaux et courses de chevaux du 19 au 22 juin inclusivement.

A Richmond, exposition annuelle de Jerseys le 20 juin.

A Barnston, exposition annuelle de Jerseys le 25 juin.

A Lennoxville, exposition annuelle de Jerseys le 27 juin.

A Valleyfield, exposition annuelle du 12 au 17 août.

A Ottawa, exposition centrale du Canada, du 19 au 24 août.

A Sherbrooke, exposition du 24 au 31 août.

A Kingston, concours international de labour, les 15, 16, 17 et 18 octobre.

A Québec, exposition annuelle du 31 août au 7 septembre.

Le marché domestique.—Il n'y a pas de marché qui vaille le marché domestique, spécialement quand nous savons que notre richesse per capita n'est pas inférieure à celle des autres nations.

La population du Canada n'est pas forte, mais tout le monde a un peu d'argent dans son portefeuille; notre pouvoir d'achat doit faire désirer de commercer avec nous.

Nous pourrions parfaitement nous passer des œufs de Chine, du mouton de l'Australie, du beurre de la Nouvelle-Zélande, des fruits de la Californie, et autres articles qui font concurrence à nos producteurs.

Visons surtout à la qualité et nous éliminerons nos concurrents, sur notre propre marché d'abord et sur les marchés étrangers ensuite.

Ne spécialisons pas trop.—Celui qui met tous ses œufs dans le même panier court un grand risque. Si tout va bien, celui qui se spécialise en quelque article fera peut-être un plus gros profit; mais surviennent encombrement, une baisse inattendue, et il sera ruiné.

Une culture diversifiée ne donnera peut-être pas d'aussi forts profits pour une même année, mais à la longue, elle est certainement plus profitable et cause moins d'anxiété.

Ayons une culture spéciale, très bien; mais n'en faisons point l'objet unique de nos efforts. Augmentons-en graduellement le volume, si cela est payant. L'expérience acquise nous empêchera de commettre des erreurs qui pourraient être fatales.

Les petits fruits.—Parmi les dons que le bon Dieu a fait à l'homme, nous devons compter les petits fruits qui poussent si abondamment dans les terres incultes. Il n'y a pas de terre, si pauvre soit-elle, qui ne donne quelque petit fruit qui vaille la peine d'être récolté.

L'humble bluets, qui pousse en si grande abondance dans certaines régions de notre province, particulièrement au Saguenay et au Lac St-Jean, pourrissait sur le champ avant que la Coopérative Fédérée en organise la mise sur le marché. L'an dernier, du Lac St-Jean seulement, il a été expédié quarante-huit chars de bluets, sans compter la quantité énorme mise en conserve.

Grâce à la Coopérative Fédérée, le cultivateur n'est plus obligé de sacrifier ses bluets pour dix sous le gallon comme autrefois. Il est mieux rémunéré pour son travail.

Ce qui a été fait pour les bluets devrait être fait pour les autres petits fruits, les fraises notamment, dont d'énormes quantités ont été sacrifiées à vil prix l'an dernier.

Du producteur au consommateur.—Il y a quelques semaines, 5,000 producteurs de lait se réunissaient à Minneapolis pour se rendre compte de visu des détails d'administration d'une association qui a fait pour cinquante millions de piastres d'affaires l'an dernier.

La Land O'Lakes Company Association n'est que l'une des coopératives laitières américaines; ce sont ses méthodes pour se tenir en relation constante avec le producteur qui nous intéressent plus particulièrement dans le moment.

Ces 5,000 hommes représentaient 90,000 cultivateurs qui envoient leur lait à cette coopérative. On ne perd pas de temps en longs discours, qui souvent ne veulent rien dire. Les délégués préférèrent visiter l'établissement en détail et se rendre compte personnellement de la fabrication, de la manipulation et de l'expédition de leur produit.

Il ne serait peut-être pas mal d'en faire autant dans nos beurrieres et fromageries. Combien de cultivateurs ignorent tout de la fabrication du beurre et du fromage. Cela les intéresserait sûrement de se rendre compte des méthodes de fabrication, d'emballage et d'expédition.

Une journée pour visiter la beurrierie ou la fromagerie ne serait pas du temps perdu.

Il est bon que ceux qui coopèrent au succès d'une entreprise se réunissent ainsi de temps à autre pour se mettre au courant de la marche des affaires. C'est le meilleur moyen de les intéresser davantage.

"Field and Farm Yard".—L'un des pamphlets les plus intéressants et les plus complets sur l'Agriculture canadienne, c'est bien "Field and Farm Yard", écrit et compilé par l'honorable Duncan Marshall, ci-devant ministre de l'Agriculture en Alberta. On y trouve des articles sur la culture du sol, le choix des graines de semence, le labour d'été, les mauvaises herbes, les engrais, les grains alimentaires, foin et pâturage, rotation, volailles, chevaux, bœuf de boucherie, bestiaux, vaches

(Suite au bas de la colonne suivante.)

Quelques remarques sur l'industrie laitière

Dans la grande ville de New-York, on distribue le lait dans des bouteilles de papier, qui ne servent qu'une fois et coûtent moins cher que les bouteilles de verre, sans compter qu'elles ne sont pas exposées à se casser comme celles-ci. Et puis, par ce moyen, le problème du "retour" des bouteilles est résolu. Cela représente une assez forte économie.

Nous avons, au Canada, la matière première, la pulpe, pour la fabrication de ces bouteilles. Pourquoi n'en fabriquons-nous pas pour la livraison du lait dans les villes? Le détaillant, le producteur et le consommateur y trouveraient profit.

Grâce à une stricte classification, la qualité de notre fromage a été si bien améliorée qu'il fait prime à l'étranger. Cependant, présentement, la demande est assez faible, et des observateurs nous disent que ce marché pourrait bien ne pas nous être aussi favorable cette année, surtout si la production continue à augmenter.

D'un autre côté, la fermeture virtuelle du marché américain pose, dans certains districts, un problème qui demande une prompt solution. Sans doute, on peut remettre en activité les beurrieres et fromageries qui ont été obligées de fermer leurs portes faute de matière première, mais le moment ne serait-il pas propice de songer à fonder quelque grande manufacture de lait condensé, de plus en plus en demande. Il y aurait là un nouveau débouché très profitable. Ici encore, il faudrait organisation et coopération.

Nous ne devrions pas, cette année, comme nous l'avons fait l'an dernier, être obligés d'importer vingt millions de livres de beurre pour la consommation locale.

Les prix du lait, de la crème et du beurre sont satisfaisants. Augmentons donc la production. Et pour y arriver, commençons par faire un choix judicieux des laitières. Ne gardons plus de pensionnaires.

Nos troupeaux sont actuellement au pâturage, pour la plupart. La saison sera-t-elle bonne pour le producteur laitier? Il y a tout lieu de l'espérer.

Le marché du beurre et du fromage a bien une certaine tendance à la baisse depuis quelque temps, mais il n'y a pas là de quoi nous inquiéter puisque cela se produit invariablement au commencement de chaque saison.

Le prix du pain ne baisse pas parce qu'il y a apparence d'une bonne récolte de blé; mais s'il y a hausse dans le prix du blé, tout de suite augmentent le prix du pain.

Pourquoi cela? Parce que la vente du pain est mieux organisée que celle du lait.

Si les producteurs de lait comprenaient mieux la force de l'organisation et de la coopération, ils obtiendraient pour leur produit des prix plus rémunérateurs.

Une personne intéressée en industrie laitière nous fait remarquer que dans les villes vingt voitures passent dans une même rue pour distribuer chacune quelques chopines de lait.

C'est là une absurdité au point de vue de l'économie dans le transport et la livraison d'un produit de nécessité quotidienne.

Le moyen de faire disparaître cette anomalie déplorable serait de diviser les villes par zones, que desserviraient des distributeurs spécifiés. Cela a trop de bon sens pour être réalisé de sitôt.

Ici encore absence d'organisation et de coopération.

Par la coopération seule, on peut réduire les frais de manutention et assurer ainsi au producteur un prix plus rémunérateur.

laitières, moutons, pores, sélection du taureau, tracteurs et combine, le soin des machines en général. Parmi ceux qui ont contribué à ce livre, mentionnons l'honorable W. R. Motherwell, ministre fédéral de l'Agriculture; l'hon. J.-S. Martin, ministre de l'Agriculture en Ontario; l'hon. J. D. McGregor, lieutenant-gouverneur du Manitoba; le Dr Chas E. Saunders, qui a découvert le blé Marquis; Geo. B. Rothwell, de la Division Animale; et plusieurs autres autorités bien connues en agriculture et élevage.

Ce livre de 200 pages est joliment imprimé et illustré. Nous formulons le vœu qu'il en soit fait bientôt une traduction française pour l'usage des cultivateurs de la province de Québec. Il est distribué gratuitement par la "Imperial Oil, Limited", Toronto. Ecrivez à Dépt. G2, à l'adresse ci-dessus, pour en avoir un exemplaire.

Interdit levé.—Il n'existe plus de restrictions sur l'importation des chevaux, des volailles et des chiens venant de la Californie, de l'Orégon, du Nevada et de l'Arizona dans les États-Unis et des États de la Basse-Californie et de Sonora dans le Mexique.

Mais, d'une autre côté, l'importation des bovins, moutons, chèvre, et autres animaux ruminants, ainsi que de porcs ou de viande, de peaux, de cornes, de sabots ou d'autres parties des animaux, ou de foin, de paille, de fourrage, de fumier, de produits de meunerie, ou autres marchandises emballées dans du foin ou de la paille ou d'autres fourrages, venant des États mentionnés, ou qui ont été dans ces États pendant les deux mois précédant immédiatement l'offre d'introduction au Canada, est interdite par le nouvel arrêté.

(Suite à la page 484)

NOTES ET COMMENTAIRES

Les États de la Nouvelle-Angleterre doivent acheter du lait de l'étranger. Si le nouveau tarif prohibe l'importation du lait, les Américains seront forcés d'acheter nos vaches et de les traire eux-mêmes.—The Farmer's Advocate.

C'est bien simple.—Nous avons, l'an dernier, acheté, des États-Unis, pour une valeur de \$825,740,612, ce qui équivaut à \$82.50 par tête de notre population.

Si l'Oncle Sam hausse son tarif sur toutes les choses que nous voudrions lui expédier en retour, il ne nous restera plus qu'une chose à faire: acheter ailleurs.

Ce ne serait pas là manifester du dépit, mais simplement agir au mieux de nos intérêts.

Prenez-en note.—Nous disions, dans notre dernier numéro, qu'à l'automne les béliers se vendraient de \$2 à \$3 de moins que les brebis. Depuis, nous avons reçu un avis officiel, du Conseil Exécutif des grandes maisons qui font le commerce des viandes, confirmant ce que nous disions.

Cet avis comporte, en effet, qu'à partir du 16 septembre, les agneaux non châtrés seront payés 2 sous de moins la livre que le prix courant pour brebis.

Vous voilà donc bien avertis. Si vous ne voulez perdre de l'argent, faites châtrer tous les agneaux non destinés à la reproduction.

Frais de transport.—Toute augmentation des taux de transport des produits de la ferme doit être absorbée par le producteur ou le consommateur.

Les taux actuels prennent déjà une trop forte partie du dollar.

On devrait rechercher les moyens de diminuer les frais de transport et de distribution, afin que le producteur touche une plus large part du prix de vente.

Une augmentation des taux de messagerie cadrerait mal avec les efforts faits pour rendre l'agriculture plus payante.

La valeur du jardin.—Le jardin pourrait facilement être la pièce la plus profitable de toute la ferme, avec les soins voulus. On devrait y cultiver les légumes par rotation, c'est-à-dire que les récoltes devraient s'y succéder, afin d'avoir toujours des légumes frais à offrir. Les maraîchers de métier connaissent bien cela, et s'arrangent de manière à toujours avoir quelque chose à apporter au marché.

On devrait aussi faire plus grande la part des légumes dans la diète quotidienne. Dans bien des foyers, on ne voit de légumes sur la table que une ou deux fois par semaine, quand, pour la bonne santé de tous, il devrait s'en trouver tous les jours, sinon à tous les repas.

Un expérience qu'il vaudrait peut-être la peine de tenter ici, c'est celle faite avec succès par des cultivateurs du Michigan. Au lieu de mettre leurs patates dans de gros sacs de 90 livres, ils se servent de petits sacs de toile n'en contenant que quinze livres.

La première consignment a été enlevée aussitôt son apparition sur le marché.

Dans ces petits sacs, on ne met que des patates de toute première qualité, classées A1.

On obtiendrait ainsi un meilleur prix pour ce précieux tubercule et on éviterait, croyons-nous, les baisses désastreuses.

Le détaillant des villes ne demanderait pas mieux non plus que d'être débarrassé du tracassé et de l'ennui de manipuler les patates avec le minot, le demi-minot, le quart de minot, et même le huitième de minot.

Et la ménagère serait enchantée d'avoir pour rien un petit sac de forté toile, qu'elle pourrait utiliser à différents usages.

Nos relations commerciales avec les États-Unis n'ont pas été des plus heureuses jusqu'à présent. Le traité de réciprocité de 1854 fut abrogé par les Américains quand ils découvrirent qu'il était plutôt à notre avantage.

L'effort fait pour obtenir une réciprocité illimitée en 1891 souleva la question de l'annexion et créa du malaise.

En 1911, sir Wilfrid Laurier fut défait sur cette même question, qui donna naissance à un troisième parti, dont il ne reste plus aujourd'hui que le souvenir.

Le retrait du tarif Wilson-Underwood fit un tort considérable à notre commerce d'exportation d'animaux vivants,—situation aggravée encore par l'embargo britannique.

La morale de tout ceci nous paraît assez claire: c'est que lorsqu'il s'agit d'arrangements commerciaux, nous ne devons pas trop compter sur nos voisins. Les États-Unis voient d'abord à leurs propres intérêts. Et qui pourraient les en blâmer? Faisons comme eux. Cherchons ailleurs de nouveaux débouchés pour les produits de nos fermes. Commençons par produire assez pour le marché domestique, et cultivons davantage celui de la Grande-Bretagne et de l'Empire, assez vaste pour absorber tout ce que nous pourrions produire durant la présente génération.

Le progrès par la Coopération

Les Beaucerons retireront, cette année, un million de piastres, pour la seule récolte du sucre et du sirop d'érable.

Et cela, grâce à la coopération.

En effet, depuis plusieurs années, le sucre se vendait en moyenne de 10 à 12 sous la livre, souvent moins, ce qui n'était guère payant.

Les cultivateurs, découragés, ne semblaient plus vouloir entailler.

Heureusement, on a compris que seule la coopération pouvait sauver l'industrie sucrière du marasme, et l'Association des Producteurs de Sucre fut fondée.

Le résultat, c'est que cette année on a entaillé quatre millions d'érables et fait huit millions de livres de sucre, vendues au grand marché 17 sous, et le sucre de provision de 20 à 25 sous la livre.

Il est maintenant à espérer que les producteurs de sucre qui n'en font pas encore partie s'empresseront de joindre une association qui a donné, pour une seule année de production, un bénéfice supplémentaire d'au moins \$300,000.

À l'automne, on lancera une campagne pour renforcer l'Association et l'asseoir définitivement sur des bases solides. Si cette campagne réussit, et nous avons tout lieu de croire qu'elle réussira, car l'Association a indubitablement sauvé l'industrie de l'érable et fait renaître la confiance dans toute la classe agricole, nous verrons bientôt s'élever dans la Beauce, sur le modèle de celle de Plessisville, une fabrique qui fera l'honneur du comté.

Embellissons !

Nos campagnes, nos villages et nos hameaux sont visités, ou seront bientôt visités, quotidiennement par une foule d'étrangers. Il convient que ces derniers emportent, de leur passage chez nous, une idée d'ordre, de beauté, de grandeur et de noble travail.

L'on se soucie trop peu de l'embellissement de nos agglomérations rurales et trop souvent le paysan, homme pratique par excellence, croit que le temps passé à embellir sa demeure et à améliorer l'aspect du paysage qui l'entoure, est du temps perdu.

Certains de nos villages sont assez coquets, mais il en est d'autres qui n'étaient que du désordre: les abords des maisons sont encombrés de tas de fumier, de fagots, d'attirails et d'un fatras de choses hétéroclites qui leur donnent un aspect disgracieux et repoussant.

Comment veut-on, dans ces conditions, que l'étranger emporte de son passage chez nous une idée favorable et bienveillante?

Il faut que le cultivateur se pénètre bien de cette idée, que la propreté, premier gage de beauté, est en outre la grande règle d'hygiène.

Propreté sur sa personne d'abord: il y a de l'eau partout et elle ne coûte rien à la campagne! Propreté dans sa demeure: cette propreté éloignera bien des maladies et facilitera grandement le travail de la ménagère! Propreté encore dans toutes les dépendances de la maison et dans ses abords!

La propreté est un aspect de l'ordre, et il est un fait incontestable, c'est que le travail dans l'ordre est beaucoup plus facile, et que le travailleur, après une journée bien remplie, viendra se reposer plus volontiers dans un logis propre, où il se retrouvera plus à l'aise, plus content et plus heureux!

Aimons nos campagnes et nos villages, rendons-les propres et riants, afin que l'étranger qui passe y revienne avec satisfaction et que celui qui est venu s'y reposer des labeurs de tous genres, les trouve accueillants et y goûte la douceur de vivre!

GRATIS
ET **INDISPENSABLE**

CE CATALOGUE

POUR CHOISIR
VOTRE FOURCHE A FOIN

Demandez sans retard notre Catalogue No 2
1929. Notre choix de Fourches à foin s'y trouve
au complet.

Aucune récolte ne doit être faite plus économiquement que celle du foin pour en retirer
quelque profit. Les outillages que nous
offrons à prix modiques, vous aideront à engranger vite et à bon
marché.

Ecrivez dès ce jour à

**LA COMPAGNIE
JUTRAS
LIMITÉE
VICTORIAVILLE, P.Q.**

**CATALOGUE
NO 2
1929
VICTORIAVILLE
QUEBEC**

Les Concours de Lab

Ce qu'en pensent nos abor

Montmagny, 18 mai

Cher Monsieur,

Je crois que l'utilité des concours de labour a cessé. Ce n'est pas des leçons de labour que les cultivateurs ont besoin, mais d'une meilleure division de leurs terres, un meilleur assolement, surtout un meilleur égouttement.

Au lieu de bouleverser une terre année après année avec de petites divisions, on devrait à chaque concurrent, pour prendre un pas une ferme par exemple, bien faire connaître la chose par l'écrit, cité comme on fait pour les concours de labour,—y créer une bonne division, le modèle des fermes de démonstration, et accorder une prime de drainage aux cinq ou dix premiers concurrents qui emboîteraient le pas à continuer si les résultats justifiaient la dépense.

Car tôt ou tard, il faudra un drainage de nos vieilles terres, plus tôt sera le mieux, pour éviter la date des semailles et nous permettre de faire tous les travaux qu'il nous faut à présent.

Que l'on calcule ce que la province de Québec a perdu l'an dernier par le drainage: les terres drainées ont un bon rendement en céréales, que celles qui ont le meilleur rendement de surface ont donné à peu près et je ne crois pas que le rendement de la province ait dépassé 30%.

FORTUNAT BELANGER

N. de la Rédaction.—Cette lettre de M. Bélanger mérite sérieuse attention de la part des autorités. Après avoir dit qu'il ne voit pas trop l'utilité des concours de labour, M. Bélanger, en pratique, fait une suggestion intéressante. Il est certain que, sur la plus grande partie de nos terres, le drainage fait défaut. Nous connaissons même des terres savaneuses qui demandent un bon drainage pour donner d'abondantes moissons. Il y a pourtant travail à faire, et le propriétaire s'attellera pour de bon à cette tâche si le mieux ce sera pour l'agriculture de notre province.

St-Charles, Bell., 18 mai

Le Bulletin de la Ferme,
37 de la Couronne, Québec

Monsieur le Directeur,

Nous avons eu, il y a deux ans, un concours de labour pour hommes et jeunes gens.

À St-Charles, comme partout ailleurs, les gens se négligent sur ce travail, n'est pas aussi bien fait aujourd'hui qu'autrefois. Depuis que ce concours a été fait, il y a eu une grande amélioration.

Il n'y avait en prime que 100 francs, mais la paroisse en a retiré 10 fois ce montant.

Veuillez me croire, Votre très dévoué

J.-E. BEAUCHEMIN

St-Hélène, 16 mai

Monsieur le Directeur,

Je vois, dans le Bulletin de la Ferme, que vous aimeriez connaître l'avis de vos lecteurs sur les concours de labour. Je suis d'avis que ces concours ont donné d'assez bons résultats dans nos districts.

Aux concours de labour, on devrait ajouter des prix pour les cultivateurs qui égoutteraient bien leur sol, et le chauleraient.

Je crois que ce serait la plus pratique de encourager les cultivateurs à améliorer leurs terres.

XAVIER P.

St-Hélène, Kamourisc

tion
piastres, pour

en moyenne
payant.
loir entailler.
tion pouvait
Producteurs
atre millions
es au grand
livre.
ucre qui n'en
ociation qui a
e supplémén-
er l'Associa-
té campagne
car l'Associa-
it renaitre la
entôt s'élever
fabrique qui

tés, ou seront
s. Il convient
idée d'ordre,

glomérations
ellence, croit
r l'aspect du

est d'autres.
nt encombrés
hoses hétéro-
t.

r emporte de
?

e, que la pro-
e d'hygiène.
out et elle ne
ette propreté
travail de la
de la maison

noncontestable,
le, et que le
reposer plus
à l'aise, plus

s propres et
tisfaction et
es, les trouve

Les Concours de Labours

Ce qu'en pensent nos abonnés

Montmagny, 18 mai 1929.

Cher Monsieur,

Je crois que l'utilité des concours de labour a cessé. Ce n'est pas tant de leçons de labour que les cultivateurs ont besoin que d'une meilleure division de leurs terres, un meilleur assolement et surtout un meilleur égouttement.

Au lieu de bouleverser une terre par année avec de petites divisions destinées à chaque concurrent, pourquoi ne prendrait-on pas une ferme par année, — bien faire connaître la chose par la publicité comme on fait pour les concours de labour, — y créer une bonne division sur le modèle des fermes de démonstration et accorder une prime de drainage, disons aux cinq ou dix premiers cultivateurs qui emboîteraient le pas, quitte à continuer si les résultats justifient la dépense.

Car tôt ou tard, il faudra en venir au drainage de nos vieilles terres, et le plus tôt sera le mieux, pour avancer la date des semailles et nous permettre de faire tous les travaux qu'il nous faut faire à présent.

Que l'on calcule ce que la province de Québec a perdu l'an dernier faute de drainage: les terres drainées ont donné un bon rendement en céréales, tandis que celles qui ont le meilleur égouttement de surface ont donné à peine 40%, et je ne crois pas que le rendement moyen de la province ait dépassé 30%.

FORTUNAT BELANGER.

N. de la Rédaction.— Cette lettre de M. Bélanger mérite sérieuse considération de la part des autorités. Après nous avoir dit qu'il ne voit pas trop l'utilité des concours de labour, M. Bélanger, en homme pratique, fait une suggestion importante. Il est certain que, sur la plus grande partie de nos terres, le drainage fait totalement défaut. Nous connaissons nous-même des terres savaneuses qui ne demandent qu'un bon drainage pour produire d'abondantes moissons. Il y a là un important travail à faire, et le plus tôt on s'attellera pour de bon à cette besogne, le mieux ce sera pour l'agriculture en notre province.

St-Charles, Bell., 18 mai 1929.

Le Bulletin de la Ferme,
37 de la Couronne, Québec.

Monsieur le Directeur,

Nous avons eu, il y a deux ans, un concours de labour pour hommes mariés et jeunes gens.

A St-Charles, comme partout ailleurs, les gens se négligent sur ce travail; il n'est pas aussi bien fait aujourd'hui qu'autrefois. Depuis que ce concours a été fait, il y a eu une grande amélioration.

Il n'y avait en prime que \$50., et je crois que la paroisse en a retiré plusieurs fois ce montant.

Veillez me croire, Votre tout dévoué,

J.-E. BEAUDOIN.

Ste-Hélène, 16 mai 1929.

Monsieur le Directeur,

Je vois, dans le Bulletin la de Ferme, que vous aimeriez connaître l'opinion de vos lecteurs sur les concours de labour. Je suis d'avis que ces concours donnent d'assez bons résultats dans certains districts.

Aux concours de labour, on devrait ajouter des prix pour les cultivateurs qui égoutteraient bien leur sol, l'épierre-raient et le chauleraient.

Je crois que ce serait là le moyen le plus pratique d'encourager les cultivateurs à améliorer leurs terres.

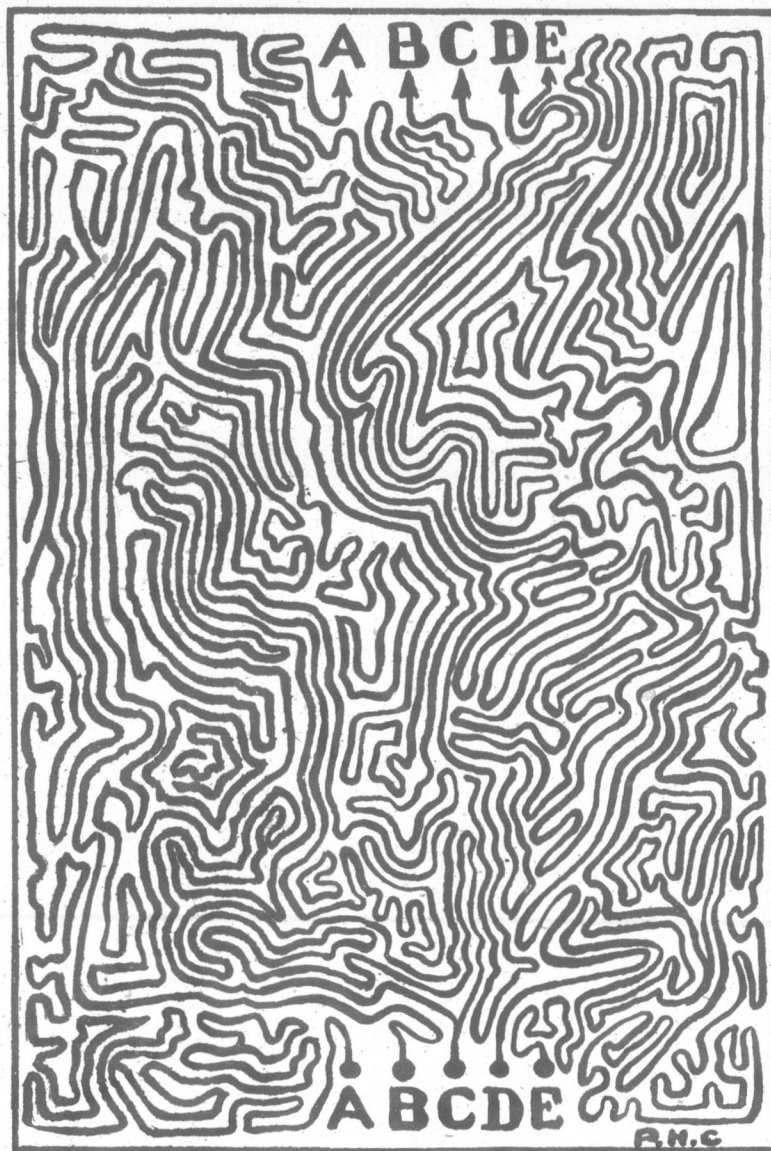
XAVIER PICARD,

Ste-Hélène, Kamoraska.

POUR LA FÊTE NATIONALE
40 - PRIX - 40
EN ARGENT

Ne manquez pas de prendre part au tirage

Ces quarante prix en argent seront divisés entre tous nos abonnés qui trouveront la solution facile du casse-tête ci-illustré et l'enverront pour le 20 JUIN 1929 avec le paiement de deux nouveaux abonnés.



Trouvez la ligne la plus courte

Explication: Pour une fois le dessinateur de ce casse-tête a oublié, évidemment, que la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre. Il s'agit simplement de trouver: quelle ligne qui, en partant d'une des lettres au bas, conduit à la lettre correspondante au haut de l'illustration. Exemple: est-ce la ligne de A à A ou de B à B, et ainsi de suite, qui est la plus courte. Avec un peu de patience vous aurez vite trouvé le chemin le plus court pour vous rendre d'un point à l'autre. Pour répondre vous n'aurez qu'à remplir la formule ci-après et indiquer dans l'espace laissé libre, les deux lettres qui d'après vous représentent le plus court chemin. N'oubliez pas: 40 prix à gagner, dont un premier de \$25.00.

5 chances additionnelles aux 25 premières solutions reçues avec les deux abonnements requis.

Hâtez-vous en Conséquence.

Utilisez ce Coupon

Le Bulletin de la Ferme, Liée,
Case 129, Québec.

Messieurs,

La ligne la plus courte de ce casse-tête est de A

Ci inclus la somme de \$2.00 en paiement de deux abonnements nouveaux à votre journal que vous adresserez comme suit:

(1) { Nom.....
Adresse.....

(2) { Nom.....
Adresse.....

Envoi de.....

Adresse.....

Si vous envoyez plus que deux abonnements prière d'inscrire les noms et adresses sur une feuille de papier à part, que vous attacherez à ce coupon.

LES 40 PRIX

seront répartis dans l'ordre suivant:

- 1er PRIX - - - \$25.00
- 2e " - - - \$10.00
- 3 " de - - - \$5.00
- 10 " de - - - \$2.50
- 25 " de - - - \$1.00

ESSAYEZ VOTRE CHANCE

il en coûte très peu

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Ne manquez pas de profiter de cette chance exceptionnelle de gagner un beau prix en argent. Vous avez autant de chance que qui que ce soit de gagner le premier prix. A tout événement, vous avez quarante chances de gagner quelque chose, — il y a quarante prix.

TIRAGE le 20 JUIN

Tous ceux qui nous auront fait parvenir la solution du casse-tête et les deux nouveaux abonnements requis pour le 20 juin, prendront part au tirage des 40 prix. Et ces prix seront adressés aux gagnants pour le 24 juin, jour de la FÊTE NATIONALE.

AUGMENTEZ VOS CHANCES

5 chances seront allouées aux personnes qui enverront la solution du casse-tête avec deux nouveaux abonnements, plus deux chances additionnelles pour chaque abonnement que vous recruterez en plus des deux qui devront accompagner la réponse au casse-tête.

Plus vous aurez envoyé de nouveaux abonnements plus vous aurez de chances au tirage des prix. Nous placerons dans un coffret scellé autant de coupons à votre nom que vous aurez acquis de chances au tirage.

Voici les noms des gagnants des casse-tête de décembre 1928

- MM. Z.-R. Dallaire..... Ste-Rose de Watford..... Cité Dorchester.
- Chs. Mercier, Père..... Ste-Euphémie..... Cité Montmagny.
- Cyrille Larochelle..... St-Prospér..... Cité Dorchester.
- Gonzague Poirier..... Glendyne..... Cité Témiscouata.
- Aleide Poirier..... Ste-Sophie..... Cité Mégantic.
- Edmond Perreault..... Pontbriand..... Cité Mégantic.
- Albert Houle..... St-Zacharie..... Cité Beauce.
- Chs. Caron..... St-Eugène de Guigues..... Cité Témiscamingue.
- L.-P. Rousseau..... Ste-Clothilde..... Cité Arthabaska.
- Jos.-Tha. Beaulieu..... Ste-Flavie..... Cité Matane.
- Albert Allard..... St-David..... Cité Yamaska.
- Nap. Patry..... Victoriaville..... Cité Arthabaska.
- Alfred Dion..... Sherbrooke..... Cité Sherbrooke.
- Wilfrid Gingras..... Angeline..... Cité Rouville.
- Aleide Lamoureux..... Casselman..... Ontario.
- Mme Antoine Belius..... Beauceville..... Cité Beauce.
- Mme Arthur Turcotte..... St-Charles..... Ontario.
- MM. Zotique Lefrançois..... Villemontel..... Cité Pontiac.
- Albert Faucher..... Ste-Famille, I. O..... Cité Montmorency.
- Omer Adam..... Belœil..... Cité Verchères.

Ces amis de notre journal furent les heureux gagnants de nos vingt prix de \$5. qui furent tirés le 28 décembre dernier. Pourquoi ne seriez-vous pas aussi chanceux qu'eux.

30

30

30

HOMMES ET CHOSES

PAR PIERRE FOUILLE-PARTOUT

Trois arguments bien pauvres

Je n'ai pas le temps.—Je ne peux faire autrement.—Je fais comme les autres.—Nécessité de l'instruction

JE N'AI PAS LE TEMPS.—Réponse pitoyable que nous trouvons dans la bouche du cultivateur routinier et négligent. Si vous lui demandez de s'abonner au *Bulletin de la Ferme*, il vous répondra: *Je n'ai pas le temps* de le lire.—Voisin, lui dirons-nous, le pont qui conduit à votre grange est en mauvais ordre. *Je n'ai pas le temps* de le réparer.—Vos barrières sont hors d'état, vos moutons, vos volailles passent dans votre avoine. *Je n'ai pas le temps* de voir à cela.—La porte de la grange ne roule plus sur ses gonds, un d'eux est cassé. *Je n'ai pas le temps*.—Je n'ai pas le temps: ce pauvre mot, cette réponse insensée a amené bien des procès, ruiné bien des familles et causé bien des dégâts!

JE NE PEUX PAS FAIRE AUTREMENT.—Dites à un cultivateur négligent et routinier que son champ est gâté par la moutarde, par les chardons, par les mauvaises herbes, et vous aurez sa pauvre réponse: *Je ne peux pas faire autrement*.—Si vous observez que son cheval n'est pas ferré, que sa charrue est en mauvais ordre ou sans abri, il vous répondra *qu'il ne peut pas faire autrement*. Tout cela prouve qu'il est incapable et négligent. Sa réponse favorite reçoit un démenti partout; car pourquoi ne peut-il pas égoutter son champ, soigner convenablement ses animaux, mettre de l'ordre et de la propreté dans sa ferme comme le font nombre de cultivateurs? L'homme soigneux n'entreprend pas plus d'ouvrage qu'il n'en peut faire, et à plus forte raison se confie peu à d'autres. Car le cultivateur qui s'accoutume à faire faire ce qu'il devrait faire chez lui, et par lui-même, verra bientôt arriver le temps où il n'aura plus rien à faire pour lui-même. *Je ne peux pas, je ne veux pas*: Ces mots n'en imposent à personne. Que de cultivateurs ayant souvent ces mots à la bouche, ont été, en peu d'années, obligés de dire: je ne puis garder ma terre, et, après avoir vendu l'héritage de leurs ancêtres, ont pris le chemin de l'exil, s'en sont allés servir de mercenaires dans les usines des États-Unis.

JE FAIS COMME LES AUTRES.—Voilà la réponse que reçoit presque toujours celui qui ose donner quelques conseils au cultivateur négligent et routinier. Pourquoi ne faites-vous pas autrement, puisque ce serait mieux?... *Je fais comme les autres*, vous répondra-t-il.—Pourquoi n'adoptez-vous pas un meilleur mode de culture, puisque vous ne récoltez rien ou presque rien? *Pour faire comme les autres*.—Pourquoi allez-vous si souvent à la ville pour vendre des bagatelles qui ne sauraient vous rembourser de vos frais de voyage et de la perte de temps? *Pour faire comme les autres*.—Pourquoi vous engagez-vous dans des dépenses inutiles de bâtisses ou d'améliorations qui ne vous rapportent rien? *Pour faire comme les autres*.—Pauvre mot! Pour faire comme les autres, c'est l'excuse de ceux qui n'en ont pas. Heureusement nous ne l'entendons dire que par ceux qui veulent mal faire.

Ne dites donc plus: Je ne peux pas. Quand on veut, on peut. L'esprit de suite et une volonté tenace accomplissent des miracles.

LA NÉCESSITÉ DE L'INSTRUCTION AGRICOLE.—Depuis quelques années, l'art agricole subit, surtout dans la province de Québec, de grands développements. Les expositions régionales et provinciales, les sociétés d'agriculture, les cercles agricoles, les fermes de démonstration, les stations expérimentales, les cours abrégés, le service agronomique, et nous pouvons bien ajouter les journaux agricoles comme le *Bulletin*

de la Ferme, contribuent à dissiper l'ignorance et les préjugés. La diffusion des connaissances s'opère peu à peu; le bon exemple se propage: le bon exemple! ce grand argument, toujours vainqueur lorsque les autres échouent. En voyant les résultats heureux obtenus par une culture judicieuse, intelligente, on s'aperçoit qu'il existe un procédé, autre que la coutume routinière, capable de récompenser le cultivateur de ses rudes labeurs. Qu'on entasse arguments sur arguments, pour démontrer à l'un de nos cultivateurs, d'ailleurs braves et honnêtes, mais peu soucieux de trouver le secret de puiser abondamment du sein de la terre les trésors qu'elle contient, il fera la sourde oreille; mais qu'on lui présente un bel animal de race améliorée, qu'on lui montre une pièce de terre, jadis inculte, aujourd'hui amendée par des procédés économiques,

fertilisée, et couverte d'une riche moisson, il ouvrira les yeux, et commencera à comprendre qu'il n'a pas reçu de la nature l'infusion de toutes les connaissances agricoles; que pour bien cultiver, il ne suffit pas seulement de marcher sur les traces de ses ancêtres; mais que pour être bon cultivateur, il faut étudier, comme on étudie pour devenir avocat ou médecin, qu'il faut unir au travail des bras celui de l'intelligence, et que cette dernière doit diriger l'homme des champs dans toutes ses opérations.

L'instruction ouvre des horizons nouveaux. Les progrès réalisés dans ce sens, depuis quelques années, en font espérer de plus grands encore dans un avenir prochain. Nous entrevoyons le jour où nos fermes mieux cultivées permettront au cultivateur une vie plus aisée, qui lui fera aimer davantage la bonne terre de chez nous.

Coupe Propre
Traction Légère

La FAUCHEUSE

Qui n'a pas sa Pareille

La Nouvelle Faucheuse Massey-Harris Possède un Relevage Facilement Réglable

Vous pouvez toujours compter sur la Faucheuse Massey-Harris pour faucher tout le foin dans n'importe quel terrain ou dans n'importe quelle condition. Ce résultat est obtenu grâce à son vaste champ d'ajustement pour le relevage, chaque modification pouvant être exécutée rapidement et facilement—mettant ainsi le conducteur de la machine en position de faire face à toutes les conditions dans lesquelles la faucheuse travaille. Le porte-faux peut être ajusté pour porter légèrement ou lourdement sur le sol, ou pour être flexible, c'est-à-dire de la meilleure manière pour faire une coupe propre.

Les Faucheuses Massey-Harris No. 22-23 ne sont pas seulement à coupe nettes—elles sont aussi d'un fonctionnement facile et doux et leur traction est exceptionnellement légère. De plus, étant bien équilibrées, il n'y a aucune pesanteur sur le cou des chevaux, et le mouvement est transmis du moment que la machine se met en branle.

Sous le rapport de coupe nette, simplicité et légèreté de traction, la Faucheuse Massey-Harris n'a pas sa pareille. N'oubliez pas de demander à votre Agent Local Massey-Harris les renseignements complets, ou écrivez à votre succursale la plus proche pour avoir un Dépliant Descriptif.



LA CIE. MASSEY-HARRIS, LIMITEE

FONDEE EN 1847 - IL Y A 82 ANS

MONCTON · MONTREAL · TORONTO · WINNIPEG · BRANDON · REGINA · SASKATOON
SWIFT CURRENT · YORKTON · CALGARY · EDMONTON · VANCOUVER
AGENCES PARTOUT

ACTU

Pincée de co

par L. Crevier, secr.
Assoc. Avicole Pro

La saison d'incubation est le plus grand nombre et pour qu'elle se terminera d'ici quelques jours sera bon de ne pas retarder réservoirs des incubateurs afin rouille et d'autres inconvénients plus graves qui pourraient se produire, à cause d'un oubli. Il faut faire le nettoyage et la désinfection de remiser l'incubateur. Il ne faut pas laisser l'incubateur dans la cour printemps prochain, surtout s'il est humide. Le meilleur endroit est le grenier de la maison ou une chambre.

Voyez à ce que vos poules ne contractent la manie du "pique" à cause de matières animales car cela prévient cela, donnez-leur liberté et, de temps à autre, viande crue. Le sang cru est mauvais mais il faut le mélanger à de la paille.

Ne laissez pas les poules s'abîmer stagnante ou corrompue, car elles mourront très vite. Voyez à ce qu'elles aient fraîche et pure en quantité. Changez cette eau assez souvent les abreuvoirs à l'ombre.

Si vous donnez du lait aux volailles rappelez-vous que les adultes ne sont pas plus sensibles que les poulets. Les abreuvoirs en bois ou granit sont bien préférables des détails qui ont leur importance de vos oiseaux.

Ne laissez pas vos poules se gaver de viande pourrie: vous tuez le vertige, le "cou-cro" indigestions. Les cadavres de volailles meurent subitement ou de maux être brûlés immédiatement. jamais les laisser traîner sur dans le poulailler, car on expose les volailles à contracter des maladies.

CONCOURS DE PONTE DE QUEBEC

Sous la direction de la Station
Ste-Anne de la Pocatière
Semaine finissant le 22

Propriétaire	Race
1 Asselin J. O.	L. B.
2 Burton G. C. N.	"
3 Calder C. D.	"
4 Fairservice John	"
5 Robertson R. A.	"
6 Bégin & Dubé	P. R. B.
7 Boulanger Arthur	"
8 Cloutier Gabriel	"
9 Corriveau Raoul	"
10 Fourrier Hilaire	"
11 Laurel Poultry Farm	"
12 Letendre Joseph-W.	"
13 MacDonald Collège	"
14 Poirier Alphée	"
15 Sta. Exp. La Ferme	"
16 Sta. Exp. Ste-Anne	"
17 Sta. Exp. Ste-Anne	"
18 Strong William	P. R. B.
19 DeRoy Antoine	R. I. R.
20 Robertson R. A.	W. B.

CONCOURS DE PONTE DE QUEBEC

Sous la direction de la Station
Dominion de Lennoxville
Semaine finissant le 22

Propriétaire	Race
1 J. H. Jackson	W. L.
2 H. Henry	"
3 J. E. Burnet	"
4 Laurel Poultry Farm	"
5 Circle Bar P. Farm	"
6 Fred Bell	"
7 MacDonald Collège	"
8 O. Moring	"
9 C. D. Calder	"
10 W. M. Parsons	"
11 Riverside Poultry Farm	"
12 P. L. Green	W. R.
13 Victor E. Nab	B. R.
14 W. A. Carr	"
15 Experimental Farm	"
16 H. R. Drew, R. R. 3	"
17 Mrs. Alex. MacKay	"
18 L. A. Gnaedinger	"
19 Miss R. G. Knight	W. W.
20 Bond Little, R. R. 1	"

ACTUALITÉ AVICOLE

Pincée de conseils L'Aviculture de l'avant

par L. Crevier, secrétaire
Assoc. Avicole Prov.

La saison d'incubation est finie pour le plus grand nombre et pour quelques-uns elle se terminera d'ici quelques jours. Il sera bon de ne pas retarder à vider les réservoirs des incubateurs afin d'éviter la rouille et d'autres inconvénients encore plus graves qui pourraient se produire plus tard, à cause d'un oubli. Il faudra aussi faire le nettoyage et la désinfection avant de remettre l'incubateur. Il ne faudrait pas laisser l'incubateur dans la cave jusqu'au printemps prochain, surtout si cette cave est humide. Le meilleur endroit serait le grenier de la maison ou une chambre sèche.

Voyez à ce que vos poules ne manquent pas de matières animales car elles peuvent contracter la manie du "piquage". Pour prévenir cela, donnez-leur beaucoup de liberté et, de temps à autre, un peu de viande crue. Le sang cru est bon aussi, mais il faut le mélanger à de la moulée.

Ne laissez pas les poules s'abreuver d'eau stagnante ou corrompue, car elles seront malades et en mourront très probablement. Voyez à ce qu'elles aient de l'eau fraîche et pure en quantité suffisante. Changez cette eau assez souvent et tenez les abreuvoirs à l'ombre.

Si vous donnez du lait aux volailles adultes rappelez-vous que les abreuvoirs en tôle galvanisée ne sont pas plus recommandables pour les adultes que pour les jeunes poulets. Les abreuvoirs en terre cuite ou granit sont bien préférables. Ce sont des détails qui ont leur importance pour la santé de vos oiseaux.

Ne laissez pas vos poules et vos poulets se gaver de viande pourrie: vous leur éviterez le vertige, le "cou-croche" et des indigestions. Les cadavres des poules qui meurent subitement ou de maladie doivent être brûlés immédiatement. On ne doit jamais les laisser traîner sur le terrain ou dans le poulailler, car on expose les autres volailles à contracter des maladies.

CONCOURS DE PONTE DE L'EST
DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale
Site-Anne de la Pocatière, Qué.

Semaine finissant le 22 mai 1929

Propriétaire	Race	T. Total des points
1 Asselin J. O.	L. B.	1123 1148.7
2 Burton G. C. N.	"	1030 1034.0
3 Calder C. D.	"	1129 1129.3
4 Fairservice John	"	908 992.7
5 Robertson R. A.	"	1310 1281.6
6 Bégin & Dubé	P. R. B.	1090 1085.5
7 Boulanger Arthur	"	1114 1091.9
8 Cloutier Gabriel	"	1048 905.2
9 Coriveau Raoul	"	1182 1249.7
10 Fournier Hilaire	"	1032 1028.9
11 Laurel Poultry Farm	"	981 988.7
12 Legendre Joseph-W.	"	1025 1001.3
13 MacDonald Collège	"	1202 1202.6
14 Poirier Alphée	"	1074 1137.1
15 Sta. Exp. La Ferme	"	1214x 1327.5
16 Sta. Exp. Site-Anne	"	1491 1227.3
17 Sta. Exp. Site-Anne	"	1339 1113.1
18 Strong William	P. R. B.	1041 1188.7
19 DeRoy Antoine	R. I. R.	1047 1071.9
20 Robertson R. A.	W. B.	894 926.1
		22274 22131.8

CONCOURS DE PONTE DE L'OUEST
DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale
Domain de Lennoxville, P. Q.

Semaine finissant le 22 mai 1929

Propriétaire	Race	Total des points
1 J. H. Jackson	W. L.	864 967.2
2 H. Henry	"	467 467.0
3 J. E. Burnet	"	1259 1342.8
4 Laurel Poultry Farm	"	967 1049.1
5 Circle Bar P. Farm	"	931 1033.5
6 Fred Bell	"	956 973.0
7 Macdonald Collège	"	796 843.4
8 O. Moring	"	918 914.9
9 C. D. Calder	"	1031 1079.8
10 W. M. Parsons	"	1050 1125.4
11 Riverside Poultry Farm	"	985 1056.8
12 P. L. Green	W. R.	768 896.4
13 Victor E. Nab	B. R.	802 859.5
14 W. A. Carr	"	865 1139.3
15 Experimental Farm	"	1098 1073.0
16 H. R. Drew, R. R. 3	"	992 1146.8
17 Mrs. Alex. MacKay	"	1013 1034.9
18 L. A. Gnaedinger	"	1001 1005.1
19 Miss R. G. Knight	W. W.	1113 1185.0
20 Bond Little, R. R. 1	"	935 1092.3
		19031 20355.2

L'Association Avicole de Montmagny-Kamouraska, dont on connaît les progrès constants, a organisé, la semaine dernière, trois autres conférences avicoles dans les paroisses suivantes: Cap St-Ignace, St-Pierre et Berthier, comté Montmagny, selon son programme d'action efficace tracé au début de l'année.

L'assistance, fort nombreuse, a été très intéressée aux conférences données par MM. Lucien Crevier, de Québec, Roland Painchaud, l'instructeur avicole civil, et l'actif secrétaire de l'Association, M. le notaire Hébert. Le premier traita de construction des poulaillers et éleveuses, trémes et autres accessoires nécessaires à la basse-cour; M. Painchaud parla d'incubation, d'élevage et de l'alimentation des poussins, et M. Hébert expliqua les avantages offerts aux membres de l'Association de Montmagny, laquelle en compte déjà tout près de 400. L'on sait que cette société, organisée sans tapage, fait depuis quelques années achats et ventes en coopération pour le bénéfice de ses membres. Grain, moulée, écailles d'huîtres sont achetés régulièrement au char par l'association, à des conditions avantageuses. Chaque semaine la société expédie une cinquantaine de caisses d'œufs sur le marché extérieur, après avoir pourvu à l'alimentation du marché local.

L'aviculture rapporte aux aviculteurs de Montmagny des profits alléchants, bien de nature à inciter les cultivateurs à apporter à cette importante industrie l'attention qu'elle mérite.

PANIER AUX LETTRES
DES AVICULTEURS

QUESTION.—Pour empêcher de couvrir les poules on m'a recommandé de leur tremper la partie postérieure dans l'eau froide. Que dit-on de ce traitement?

RÉPONSE.—L'effet ne sera pas de longue durée: dès que les plumes de la couveuse seront sèches, elle tiendra le nid comme avant. Servez-vous d'une boîte à claire-voie, tel qu'indiqué dans le "Bulletin de la Ferme" édition du 16 mai.

QUESTION.—On me dit qu'un bon moyen d'empêcher les poules de manger les œufs, c'est de leur couper le bout du bec. Est-ce que cela est recommandable?

RÉPONSE.—Non, car vous blessez les oiseaux et les empêchez de manger. Si vous pouvez surprendre les poules fautive, enfermez-les dans une cage et donnez-leur des coquilles d'œufs en quantité. Vous réussirez peut-être à les corriger; sinon installez des nids à-trappe et vous n'aurez pas beaucoup de difficulté après cela.

QUESTION.—Quelques-unes de mes poules sont mortes sans apparence de maladie aucune. Elles meurent très grasses. Pouvez-vous me dire quoi faire?

RÉPONSE.—Il est difficile de répondre d'une manière positive, attendu qu'il aurait fallu faire l'autopsie d'un ou deux sujets et faire des constatations. Il semble que, vu l'état d'embonpoint des poules qui sont mortes, elles devaient souffrir du foie. Elles peuvent être mortes d'un épanchement de sang au rein ou au cerveau. Je vous conseillerais tout d'abord d'éviter de donner des aliments trop riches à vos poules; de ne pas donner de pâtées humides; de diminuer et même de retrancher complètement le blé d'inde dans les rations; enfin, de donner une bonne purgation à toutes vos poules, en leur faisant avaler, à chacune, une cuillerée à thé de sel à médecine. Tenez-les à la diète pendant quelque temps en ne leur servant, à chaque repas, qu'une petite quantité d'un mélange de blé et d'avoine.

QUESTION.—Puis-je enlever la litière de paille pendant l'été et la remplacer par de la moulée de scie?

RÉPONSE.—La paille hachée comme litière est préférable à toute autre chose, aussi bien en été qu'en hiver. Un bon nombre d'éleveurs se servent de ripes et de planure et en sont satisfaits. Les ripes sont préférables à la moulée de scie (bran de scie). Si vous avez de la paille en quantité continuez à vous en servir comme litière pour vos poules.

QUESTION.—Je prépare ma moulée à poussins moi-même et je voudrais y ajouter de l'huile de foie de morue; quelle quantité dois-je mettre dans la pâte, par cent poussins?

RÉPONSE.—Quatre cuillerées à thé dans la pâte pour cent poussins.

30 Belles Occasions
en Chars Usagés
A Conditions Très Faciles

FAITES
VOTRE
CHOIX
SANS
TARDER
PUIS

Venez, Ecrivez ou Téléphonnez

FORD Touring Un seulement	\$35	BUICK Sedan Sept passagers	\$575
FORD Coupé Seulement que	\$50	HUDSON Sedan Sept passagers	\$650
CHEVROLET Coupé Une chance à	\$225	STUDEBAKER Coach Seulement que	\$750
HUDSON Coach Un bargain à	\$350	ESSEX Sedan Comme un neuf	\$800
DODGE Sedan Grande aubaine à	\$450	REO Coach Une vraie valeur	\$850
CHRYSLER Coach Ne le manquez pas	\$525	NASH Sedan Cinq passagers	\$1000
ESSEX Coach Seulement que	\$550	NASH Sedan Sept passagers	\$1200

LEGARE AUTO & SUPPLY CO LTD

405 et 409 St-Paul Québec

4551 Boul. St-Laurent, Montréal

30

30

30

Le rendez-vous des Éleveurs

Exportation de bestiaux canadiens

Le Canada a exporté aux États-Unis, l'année dernière, 19,283 vaches laitières. C'est une augmentation de 33 pour cent sur l'année précédente. La statistique ne donne point le nombre d'animaux exportés dans les Républiques du Sud. Nous savons, cependant que, dans ces pays, il a été admis 523,989 animaux, et de ce nombre 169 seulement provenaient de pays autres que le Canada et le Mexique.

Il y a pénurie de bonnes vaches laitières aux États-Unis. D'après les statistiques, il y avait moins de vaches en ce pays le 1er janvier dernier qu'il y en avait il y a six ans. D'un autre côté, la population a augmenté, de même que la consommation du lait, de la crème, du beurre et du fromage. Augmentation de la production par l'élimination des indésirables et des soins plus rationnels ont seuls empêché la situation de devenir aiguë.

Les bestiaux canadiens ont une bonne réputation parmi les acheteurs américains. La campagne menée contre la tuberculose y est pour quelque chose. Dans certains États, il n'est pas permis d'importer d'animaux à moins qu'ils n'aient subi l'épreuve à la tuberculine.

Les prix payés de l'autre côté de la ligne quarante-cinquième pour animaux canadiens enregistrés ne manquent pas d'intérêt pour les éleveurs. Des 4,225 femelles vendues, 6 par cent rapportèrent moins de \$100; 67 pour cent entre \$100 et \$250; et la balance 27 pour cent rapporta plus de \$250 par tête.

Les éleveurs qui vendent sur ces marchés devraient produire le plus possible des ingrédients nécessaires à l'alimentation. Les chiffres fournis par les Fermes Expérimentales démontrent qu'il en coûte \$127 pour élever une génisse jusqu'au moment de la mise bas. Si on comprend les frais d'entretien, on peut dire que chaque tête coûte \$150.

Au point de vue de l'exportation, seuls les animaux qui commandent les plus hauts prix peuvent donc laisser un profit raisonnable.

Ceci est vrai aussi de celles que l'on destine aux troupeaux domestiques: seules les meilleures peuvent donner des profits. Que penser de ceux qui gardent des vaches qui ne rapportent que de 3,000 à 4,000 livres de lait? "Les bénéfices mangent le profit", comme disait spirituellement l'autre jour un confrère.

Il y a toujours bonne demande pour des vaches de première classe, capable de donner de bons records. Nous devrions cependant en fournir d'abord à nos troupeaux avant d'en vendre à l'étranger.

Pour l'amélioration de nos troupeaux

Ministère de l'Agriculture
de la Province de Québec.

Québec, le 3 avril, 1929.

Le Secrétaire de la Société des Éleveurs
de Ayrshire,
Huntingdon, P. Q.

Cher Monsieur:—

Vous n'êtes pas sans savoir que le Service de l'Élevage du ministère de l'agriculture a entrepris une campagne active d'amélioration des troupeaux laitiers à travers notre province. Comme nous considérons que le premier et plus grand facteur d'amélioration est un bon taureau de race pure à la tête de chaque troupeau, afin de permettre aux cultivateurs de s'élever de bonnes génisses, nous n'avons rien négligé pour encourager les cultivateurs à s'acheter de bons reproducteurs.

Grâce au bon travail de nos agronomes, il s'est placé plus de trois cents bons taureaux l'an dernier, d'après le système de Clubs. Cette année, ce nombre sera de beaucoup augmenté, si nous jugeons par le nombre de demandes déjà reçues.

En prévision d'une forte demande pour les jeunes taureaux de bonne qualité issus de parents inscrits au Livre d'Or ou d'Élite, je vous demanderais de bien vouloir avertir vos éleveurs d'élever tous leurs

bons jeunes taureaux de race pure, provenant de bonnes vaches.

Je leur demanderais aussi d'être raisonnables dans les prix qu'ils demanderont, puisque le grand nombre des cultivateurs que nous encourageons à acheter des taureaux n'ont que des troupeaux croisés et ne sont pas prêts encore à payer des prix très élevés. Je crois que vos éleveurs y trouveraient de leur intérêt, pour l'avenir, à co-opérer avec nous, en se rendant à notre demande.

Plusieurs cultivateurs qui achètent aujourd'hui des jeunes taureaux, achèteront demain quelques femelles et formeront une bonne clientèle pour vos meilleurs éleveurs.

Cette demande pour les bons reproducteurs devraient encourager vos éleveurs à surveiller de plus près leur élevage, à suivre une bonne alimentation et à faire du contrôle officiel.

Nous comptons réussir à améliorer nos troupeaux laitiers dans notre province sensiblement avec la bonne co-opération de tous vos éleveurs.

Votre tout dévoué,

(Signé) S. J. CHAGNON,

Sous-chef, Service de l'Élevage

(De la Revue des Éleveurs d'Ayrshire).

Aux Éleveurs d'Ayrshires

Cette année la demande pour les veaux mâles Ayrshires sera très forte et il n'est pas importun de prédire que si une campagne spéciale d'élimination des taureaux communs eût été faite, plus de 2000 têtes de bons veaux eussent été placées.

Est-ce qu'on pourrait trouver dans la province, à l'heure présente, ce nombre de veaux mâles? Nous en doutons fort.

D'ici à quelques années, si les éleveurs ne vont pas gêner le bon mouvement entrepris en demandant trop cher pour leurs sujets, ils vont se créer une demande locale extraordinaire, ou bien ils retarderont pour plusieurs années le travail commencé.

Nous considérons que le prix de \$30.— et c'est l'opinion de plusieurs éleveurs très avancés en élevage—pour un veau d'un mois et demi, provenant d'un bon père et d'une mère qualifiée, laisse un profit suffisant pour le moment, et permet au commençant ou au cultivateur ordinaire de se payer un peu d'amélioration.

Quelques éleveurs, l'année dernière, après avoir accepté ces prix—et un surplus de \$5.00 par mois additionnel, nous ont assommé rapide la première fois que nous nous sommes présentés chez eux avec quelques acheteurs convaincus.

Vous devez considérer qu'on ne peut décider en un jour, un homme habitué à vendre ses veaux de 3 à 5 piastres la tête, à payer \$50. ou \$75. pour un autre veau qui ne lui dit pas plus que ceux de son étable.

C'est un peu une question d'éducation. La deuxième fois que ce débutant aura besoin d'un reproducteur, s'il est satisfait, il retournera chez vous et sera mieux préparé à payer ce que vous lui deman-

derez alors, quand il aura constaté, sous ses yeux, ce que peut apporter d'amélioration un bon reproducteur.

Nous avons acheté, l'année dernière, plus de 200 veaux mâles d'un mois et demi à 2 mois, aux prix moyens de \$35. à \$40. la tête.

Pensez-y bien, messieurs les éleveurs; en étant raisonnables dans vos prix vous aidez à la diffusion de la race et vous augmenterez la demande future pour des femelles de souche.

PETITES NOTES

Quand la vache atteint-elle son plus haut point de production? Cela varie, naturellement, avec les individus, les soins et les lieux. Cependant, on peut établir, comme règle générale, qu'en moyenne une vache augmente sa production jusque vers l'âge de sept ans, et qu'elle atteint son maximum à la fin de sa huitième année. Ensuite, elle décline.

Si l'on veut avoir des vaches bien en chair, il faut les tenir bien propres. Le printemps, c'est le temps de la mue. Le poil tombe, et si nous n'avons pas la précaution de l'enlever, il colle à la peau et nuit à la circulation du sang. Les pores se bouchent, ce qui empêche l'élimination des poisons, qui sont réabsorbés, au grand détriment de la santé de l'animal. La vache dont l'on ne fait pas la toilette convenable maigrit avec la même ration qui fera engraisser une vache dont l'on prendra soin. La raison en est bien facile à comprendre. La vache qui n'est pas convenablement nettoyée n'est pas à son aise; elle se lèche continuellement et se frotte contre tout objet à sa portée pour se débarrasser de la poussière et des poils collés à sa peau. Tout cultivateur un peu observateur a remarqué combien mal à l'aise paraissent les vaches à cette saison. Si vous voulez qu'elles retirent des aliments que vous leur donnez tout le bénéfice désirable, tenez-les bien propres.

L'herbe tendre est la ration idéale pour une vache laitière, pourvu, bien entendu, qu'elle en ait assez. Parce que les vaches se portent si bien au pâturage le printemps et au commencement de l'été, bien des cultivateurs en abusent. Des expériences ont démontré que les vaches qui produisent le moins sont celles qui ont été le plus longtemps au pâturage. Pourquoi cela? Parce que quand on les met au champ l'herbe n'est pas encore suffisamment poussée, qu'on met trop de vaches dans un champ trop petit pour leur fournir la nourriture nécessaire. Et quand vient la chaleur, l'herbe qui a survécu jaunit et les vaches dépérissent et la production de lait diminue. Bien plus, les vaches qui maigrissent au pâturage réussissent rarement au vêlage, parce que leur système manque de chaux. Vous devez donc fournir à vos vaches, quand l'herbe n'est pas assez abondante, du fourrage ou de l'ensilage.

—Le Canal Lachine, pour éviter le Sault-Saint-Louis, et permettre la navigation plus en amont sur le fleuve Saint-Laurent, fut construit de 1820 à 1824, il y a plus d'un siècle.

VOUS CHERCHERIEZ EN VAIN DES VACHES DE 3,000 LIVRES DE LAIT PARMY CES SUJETS PRIMÉS



Intéressant groupe de vaches Ayrshire, à l'Exposition Royale d'Hiver, à Toronto, Ont. (Courtoisie du Canadian Colonizer.)

Votre Cheval a-t-il les Tendons Enflés?

Absorbine réduit l'inflammation, la tension, l'enflure des tendons, ligaments ou muscles; arrête la boiterie, les douleurs du suros, de forme cartilagineuse et de jarde. Pas d'ampoules ni de chute de poil. Le cheval travaille durant le traitement. \$2.50 chez les pharmaciens et marchands généraux. Brochure gratuite. 77F. W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.

ABSORBINE
Soulage les Coupures et les Plaies

Livre d'or pour les Chèvres

Le Dr J. H. Grisdale, ministre de l'Agriculture, vient d'approuver les règlements pour l'enregistrement des chèvres—ce qui permettra d'avoir, à l'avenir, des records officiels de cet intéressant animal.

D'après les nouveaux règlements, voici ce que devra être la production de lait d'une chèvre pour être inscrite au Livre d'Or: Division de 365 jours, chèvres de trois ans ou moins, 1,300 livres de lait et 52 livres de gras; de 3 à 4 ans, 1,500 livres de lait et 60 livres de gras; plus de 4 ans, 1,700 livres de lait et 68 livres de gras.

RENARDS ARGENTÉS

Je peux disposer 100 couples de renards noirs argentés enregistrés à de très bons prix. Écrivez pour détail à: M. W.-D. Allanach, 877 Main St. Moncton, N.B.

A VENDRE

Renard Noir-Argenté Supérieur, Renard Bleu, Renard Croisé, Vison. Sujets de Choix. Demandez nos prix avant d'acheter. **Ferme de Fourrures de St-Magloire, Enrg.** St-Magloire, Cté Bellechasse, Qué.

RENARDS ARGENTÉS

J'offre en vente cent couples de renards noirs argentés enregistrés, provenant de sujets prolifiques. J'offre en outre à ma clientèle, un service d'instructeurs compétents les visitant régulièrement et leur enseignant la meilleure manière d'élever leurs renards. J'ose me proclamer le seul à offrir ce grand avantage, qui est la vraie clé du succès.

Agents actifs demandés:—
C.-E. BOUCHARD,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

J'OFFRE à vendre 550 renards noirs argentés enregistrés supérieurs, provenant de notre ferme et des parcs affiliés à notre et dans les quels nous sommes fortement intéressés.

Ces sujets proviennent des sujets enregistrés et scotés de 92 à 95. La moyenne de reproduction étant de 3 1/4 pour 1929.

Notre service de bulletin mensuel déjà inauguré depuis un an et le service de notre instructeur récemment à notre service montrent que le succès est dû à ceci. Le tout est offert gratuitement à tous nos nouveaux clients.

PRIX SPÉCIAUX pour quantités.

Pour continuer notre marche dans le service donné, nous offrons:

GRATUITEMENT, notre livre intitulé: **HISTORIQUE DE L'ÉLEVAGE DU RENARD ARGENTÉ** afin de faciliter la tâche d'achat du futur débutant et de lui permettre de faire un achat avec jugement. Ce livre est tout à fait indépendant et chacun devrait en prendre lecture; il traite de l'élevage passé présent et de ses probabilités futures.

RESERVEZ LE votre immédiatement, le nombre en est limité.

Représentants sérieux demandés.
ROLAND DALLAIRE
St-Evariste Sta. Qué., Canada.

INDUS

L'importance de Beurrer

Par M. P. I.

Si l'on ouvre un dictionnaire de comptabilité, il y est dit qu'elle est une partie d'une administration des comptes.

Si la comptabilité est un art, que ceux qui en sont chargés connaissent requises et y mettront la main à l'œuvre pour lequel elle a été conçue. Or, but de la comptabilité dans les produits laitiers? C'est: (a) justice aux fournisseurs, en compte exact du lait, de la crème qu'ils livrent à la fabrication; (b) rendre compte, en les inscrivant, des produits fabriqués et vendus; (c) de tenir un compte exact des produits fabriqués et vendus; (d) assurer une répartition équitable des bénéfices; (e) enfin de permettre au propriétaire de rendre compte de ce que son exploitation lui rapporte.

Il faut donc pour arriver à la comptabilité comprenne tous les aspects de la production, les requis pour chacune des opérations rapportent à la transformation première et à la manière de disposer.

Les éléments requis pour la comptabilité sont la "Feuille de Vente", le "Record de Fabrication des Ventes" et le "Livre des Ventes".

Pour tenir un compte exact de la crème que chacun des patrons de la fabrique, le fabricant doit s'assurer de la réception, rayée de sens, sur laquelle il enregistre chaque livraison au haut des troncs sur les lignes. Il doit faire les noms de chacun des patrons méro qui sera le même sur réception que sur tous les autres ainsi que sur les flocons à échantillonner.

Chaque fois qu'un patron de lait ou de la crème, le fabricant de qualité en est acceptable, le pèse, en regard du nom du patron, la colonne de la date de la même temps, il en prend un qu'il met dans le flocon étiqueté correspondant à celui qui au patron sur la liste de réception.

À la fin de la période de fabrication, ou celui qui est chargé de la détermination du pourcentage fait l'épreuve du contenu de flocons. Il enregistre scrupuleusement les résultats sur la feuille de réception des pesées de lait ou de crème une feuille spéciale à cet effet transmise au secrétaire chargé des répartitions, avec la feuille

LE CATAR

Fait couler le lait
Et donne Mauvaise

"Personne ne peut avoir plus mauvais cas de Catarrh que la dégoutante décharge et me dérangeait l'estomac. J'étais toujours bouchée de sentant mauvais. Ma gorge je toussais beaucoup, surtout la nuit. Catarrhose m'aproulagement; il a débarrassé et m'a permis de respirer librement. La gorge a été renforcée et cet écroulement a cessé. Aujourd'hui je n'ai plus aucune trace de tout cela est dû à l'acte de Catarrhose, qui a urguérissant dans les cas. Vous aurez des résultats que ceux obtenus par M. éprouvé les mérites de C. vous le pouvez aussi. Pr traitement complet de un plus mois. Format plus chez tous les pharmaciens.

**Il a-t-il
des Enflés?**

inflammation, la tension-
nements ou muscles;
surs du suros, de forme
Pas d'ampoules ni de
al travailleur durant le
s pharmaciens et mar-
ure gratuite. 777
able Lyman, Montréal

RBINE

de les Coupures
des Plaies

les Chèvres

, ministre de l'Agri-
ver les règlements
des chèvres—ce
à l'avenir, des re-
intéressant animal.
x règlements, voici
production de lait
e inscrite au Livre
6 jours, chèvres de
100 livres de lait et
à 4 ans, 1,500 livres
gras; plus de 4 ans,
5 livres de gras.

**RENARDS
ARGENTÉS**

ouples de renards noirs
rés bons prix.

ain St. Moncton, N.B.



Supérieur,
nard Croisé,
Sujets de Choix.
avant d'acheter
de St-Magloire,
Enrg.
llechasse, Qué.

RGENTÉS



ouples de renards
provenant de sujets
re à ma clientèle, un
mpétents les visitant
seignant la meilleure
iards. J'ose me pro-
avant avantage, qui est

CHARD,

re, Qué.



au nôtre et dans les
ent intéressés.
des sujets enrégis-
a moyenne, de repro-
1929.

n mensuel déjà inau-
vice de notre instruc-
service montrent que la
ut est offert gratuite-
clients.
ur quantités.
archo dans le service

otre livre intitulé:
LEVAGE DU RE-
de faciliter la tâche
et de lui permettre
ement. Ce livre est
chacun devrait en
le l'élevage passé pré-
futures.
immédiatement, le

remandés.

ALLAIRE

Qué., Canada.

INDUSTRIE LAITIERE

**L'importance de la bonne comptabilité dans les
Beurreries et les Fromageries**

Par M. P. BOUCHARD, Inspecteur-Général.

Si l'on ouvre un dictionnaire au mot comptabilité, il y est dit qu'elle est l'art de tenir des comptes en règle et de plus qu'elle est une partie d'une administration chargée des comptes.

Si la comptabilité est un art, il faut donc que ceux qui en sont chargés aient les connaissances requises et y mettent l'application voulue pour qu'elle réalise le but pour lequel elle a été conçue. Or quel est le but de la comptabilité dans les fabriques de produits laitiers? C'est: (a) de rendre justice aux fournisseurs, en tenant un compte exact du lait, de la crème et du gras qu'ils livrent à la fabrique; (b) de se rendre compte, en les inscrivant, des résultats obtenus à chacune des phases de la fabrication; (c) de tenir un compte exact des produits fabriqués et vendus; (d) d'assurer une répartition équitable de l'argent réalisé par la vente des produits; (e) enfin de permettre au propriétaire de se rendre compte de ce que son exploitation lui rapporte.

Il faut donc pour arriver à ce but, que la comptabilité comprenne tous les éléments requis pour chacune des opérations qui se rapportent à la transformation de la matière première et à la manière dont on en dispose.

Les éléments requis pour une bonne comptabilité sont la "Feuille de Réception", le "Record de Fabrication", le "Journal des Ventes" et le "Livre des répartitions".

Pour tenir un compte exact du lait et de la crème que chacun des patrons fournit à la fabrique, le fabricant doit se servir de la feuille de réception, rayée dans les deux sens, sur laquelle il enregistre la date de chaque livraison au haut des colonnes disposées à cet effet, et les noms des patrons sur les lignes. Il doit faire précéder les noms de chacun des patrons d'un numéro qui sera le même sur la feuille de réception que sur tous les autres registres ainsi que sur les facons à échantillons pour les identifier.

Chaque fois qu'un patron apporte du lait ou de la crème, le fabricant doit, si la qualité en est acceptable, le peser, en enregistrer la pesanteur sur la feuille de réception, en regard du nom du patron et dans la colonne de la date de la livraison. En même temps, il en prend un échantillon qu'il met dans le facon étiqueté du numéro correspondant à celui qui est attribué au patron sur la liste de réception.

À la fin de la période de répartition, le fabricant, ou celui qui est chargé de faire la détermination du pourcentage de gras, fait l'épreuve du contenu de chacun des facons. Il enregistre scrupuleusement les résultats sur la feuille de réception, à la suite des pesées de lait ou de crème, ou sur une feuille spéciale à cet effet, qui est transmise au secrétaire chargé de faire les répartitions, avec la feuille de réception

sur laquelle sont inscrites les pesées correspondantes à l'échantillon.

Toutes les pesées livrées durant cette période sont ensuite additionnées pour en faire le total, puis on en fait la vérification sur la liste de réception même en additionnant dans les deux sens. Le total du lait reçu, durant la période comprise sur la feuille, doit correspondre avec celui de tous les patrons qui y sont enregistrés. Si les deux totaux ne correspondent pas, il y a erreur. La vérification de l'addition évitera les réclamations que les patrons ne manquent pas de faire quand ils constatent qu'il leur manque du lait, ou de leur en payer de trop dans le cas contraire.

Pour se rendre compte des résultats obtenus au cours de la fabrication, le fabricant doit tenir un "Record de Fabrication", sur lequel il enregistre jour par jour la quantité totale de lait ou de crème reçue, le pourcentage de gras, le gras total, le nombre de livres de beurre, fromage ou autres produits fabriqués, en en spécifiant la nature dans les colonnes libres, les rendements, les pertes, etc., etc.

Le record de fabrication est d'une absolue nécessité pour assurer le contrôle de chacune des opérations de la fabrique, et il n'est, pour ainsi dire, aucun détail qui ne mérite pas toute l'attention du fabricant.

Un fabricant ou un propriétaire de fabrique qui veut garder la confiance de ses patrons, ou faire un succès de son exploitation, ne doit-il pas prendre les moyens voulus pour arriver à ce but? Comment pourra-t-il y arriver s'il ne tient compte de rien? Ne voit-on pas toutes les exploitations prospères contrôler leurs opérations jusque dans les moindres détails?

Si en négligeant de contrôler tous les petits détails un fabricant fait des pertes qu'il aurait pu éviter en les contrôlant, n'en est-il pas responsable vis-à-vis des patrons? Il semble parfois que le fabricant fait preuve de négligence coupable à cet égard, et les patrons sont bien justifiés d'exiger le remboursement de ces pertes.

Pour tenir un compte exact des produits vendus, le fabricant doit tenir un "Journal des Ventes", dans lequel il entre le beurre, le fromage ou tous les autres produits provenant du lait au fur et à mesure qu'il en fait la vente, en mentionnant la date, le nom de l'acheteur, la quantité, le prix et la somme d'argent.

La tenue du record de fabrication et du journal des ventes permet au fabricant de comparer chaque jour le total de beurre, fromage ou autres produits fabriqués, avec celui des produits vendus. Il y en a eu tant de fabriqué, tant de vendu, la balance doit lui rester en main. Il peut ainsi contrôler les oublis qui auraient pu se glisser au cours des ventes, ou les omissions qui pourraient être faites par des employés. Il est toujours plus facile, le jour même, de se rappeler d'un oubli ou de se rendre compte des omissions que si l'on attend à la fin de la période de répartition.

Pour assurer une répartition équitable de l'argent réalisé par la vente des produits, le secrétaire doit se servir du "Livre des Répartitions", dans lequel il enregistre les noms des patrons, leur numéro respectif, la quantité totale de lait ou de crème relevée de la liste de réception et le pourcentage de gras correspondant à cette quantité. Il établit ensuite le gras que chacun des patrons a fourni durant cette période en multipliant la quantité totale de lait ou de crème par son pourcentage de gras. Il fait la vérification du calcul du gras puis il l'entre à chacun des patrons au livre des répartitions. Il fait ensuite l'addition de toutes ces quantités pour former le grand total du gras.

À ce moment il lui faut établir la somme d'argent à répartir en soustrayant de la somme totale d'argent réalisé par la vente des produits de la période correspondante à la répartition, celle qui doit être attribuée au propriétaire pour la fabrication et les autres charges s'il y en avait. Il établit alors le prix d'une livre de gras en divisant la somme d'argent à répartir par le grand total de gras.

La somme d'argent qui revient à chacun des patrons est établie en multipliant la quantité de gras par le prix de la livre.

NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS A L'ANNÉE

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ - NOUS

J. Joubert
LIMITEE

4141 rue St-André
MONTREAL

Il fait ensuite l'addition de toutes ces sommes, dont le total doit correspondre avec celui de l'argent à répartir. S'il correspond il enregistre au livre des répartitions la somme due à chacun des patrons.

Dans un certain nombre de fabriques où l'on reçoit de la crème de petits séparateurs, on a adopté la pratique de faire une épreuve pour chaque pesée. Cette pratique a pour effet d'augmenter dans une certaine mesure le travail de la comptabilité. Elle oblige le fabricant à établir le gras produit par chaque pesée de crème et elle nécessite une feuille d'état de compte, donnant au patron le détail de pesantur, pourcentage de gras, et gras produit par chaque livraison.

Ceux qui ont adopté cette pratique proclament qu'elle donne aux patrons plus de justice que celle de l'échantillon composé, qui consiste à faire une épreuve par semaine ou par deux semaines. Ils basent leur avancé sur la prétention qu'il est impossible de prélever un échantillon de crème qui soit absolument représentatif et proportionnel à chaque pesée.

Il pourrait se faire qu'il se produise une légère différence entre les deux résultats obtenus avec l'échantillon simple et composé, si celui qui prélève l'échantillon ne prend pas les précautions voulues pour le prélever proportionnellement à la pesanteur de chaque livraison, dans le cas de l'échantillon composé. Cependant, si les précautions sont prises, il ne peut y avoir aucune différence.

Les fabriques des grands centres, ainsi que quelques-unes dans les centres ruraux, ont adopté un mode différent de ceux ci-dessus décrits pour le paiement de la crème qu'ils reçoivent. Dans quelques-unes, elle est payée à tant la livre de gras. Dans d'autres, elle est payée sur la base d'un rendement déterminé de 112 ou 116 livres de beurre par cent livres de gras, suivant la qualité de la crème. Dans ce dernier cas, l'acheteur, au lieu de charger la fabrication à tant par livre, prend son bénéfice dans le surplus de 112 ou 116 livres de beurre qu'il fabrique par 100 livres de gras.

Pour ce mode de paiement, la comptabilité est différente de celle des fabriques

où l'on charge tant la livre ou tant du cent. Comme on le conçoit après avoir établi la quantité de gras fournie par chacun des patrons, si la crème est classée de première qualité, on multiplie le gras par 116 et le produit donné multiplié par le prix du beurre à date donne la somme d'argent qui revient au patron. Si la crème est classée de qualité inférieure à la première, au lieu de multiplier le gras par 116 on le multiplie par 112 seulement.

Ceux qui sont chargés de la comptabilité ne doivent pas perdre de vue que dans les fabriques où on reçoit du lait ou de la crème pour être converti en beurre ou en fromage à tant la livre ou à tant du cent, les patrons ont le droit d'exiger qu'il leur soit donné en aucun temps un rapport complet de toutes les opérations de la fabrique: quantité de lait ou de crème reçues; nombre de livres de beurre ou de fromage fabri-

(Suite à la page 490)

Pour toujours EXEMPT de

ASTHMA

Fièvre des foins, bronchite

Des Millions de Témoignages reçus de partout.

ASTHMA-SERA, un nouveau et merveilleux remède, adoucit et soulage les voies bronchiales, restaure à son état normal l'activité glandulaire. Promptement, bannit pour toujours l'asthme la fièvre des foins et les affections des bronches. Détachez cette annonce et envoyez-nous-la pour renseignements gratuits, en donnant votre nom, votre adresse et le plus proche bureau postal.

R. M. B. LABORATORIES OF CANADA, LTD.
634 Vancouver Block, Vancouver, B. C. ou 934 New Birks Bldg., Montreal, Que.

AUX CULTIVATEURS

du district de Québec
EXPEDIEZ VOTRE CREME

A QUEBEC

et sauvez sur les frais de transport.
CALCULEZ quel montant vous économisez pendant une année, nous sommes certains que vous expédieriez votre crème à

LAITERIE LAVAL ENRG.

237, 4ième Avenue, - - Limoilon, QUÉBEC

Capital, \$500,000.00

Références: Banque Canadienne Nationale et Banque de Montréal.

30

30

30

Grande Culture

La valeur du sarrasin

Par R.-A. DERICK, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

Le sarrasin est une récolte à toutes fins qui s'accommode très bien des conditions de l'Est du Canada et qui, à ce titre, mérite d'être prise en sérieuse considération. Ce n'est pas, à strictement parler, une céréale; il ne peut pas faire concurrence à nos grains ordinaires pour la nourriture de l'homme ou des animaux, ni les remplacer, mais il présente cependant des caractères spéciaux, qui en font une source de revenus directs ou indirects pour le cultivateur.

Le sarrasin a en effet des emplois très variés. On sait que la farine de sarrasin est fort appréciée pour faire des crêpes, et il en résulte une demande assez constante.

Il peut être employé pour l'alimentation du bétail, mais sa valeur alimentaire sous ce rapport est inférieure à celle du blé, de l'avoine ou de l'orge. C'est cependant un excellent aliment pour les volailles.

En outre, en raison de sa pousse feuillue, très succulente, le sarrasin rend des services comme plante étouffante pour les mauvaises herbes. On peut cultiver une terre sale jusqu'à la mi-juin ou plus tard, puis l'ensemencer en sarrasin, qui empêche le développement des mauvaises herbes par sa germination rapide et sa pousse épaisse.

Le sarrasin s'accommode parfaitement des sols relativement pauvres et légers; c'est donc une récolte excellente pour ce type de sol et également pour l'enfouissement à la charrue comme engrais vert. Ses tiges épaisses et succulentes pourrissent très vite et laissent le sol plus meuble, plus ouvert et plus fertile. Le sarrasin tend en effet à ameublir les sols lourds par ses racines, et les laisse en état plus friable, plus poreux. On prétend également qu'il résiste mieux à l'acidité du sol ou au manque d'égouttement que les autres céréales, et cette assertion paraît être bien fondée. On peut donc utiliser pour cette récolte des sols qui sans cela resteraient en friche.

Le sarrasin a été employé comme plante-abri pour le mélilot et a donné de bons résultats. Lorsque l'on suit cette pratique, on peut couper le mélange en vert et l'employer comme plante fourragère.

L'abondance de fleurs, développant un arôme caractéristique et agréable si bien connu, fait du sarrasin l'une des meilleures plantes mellifères.

Nous avons donc dans le sarrasin une plante qui s'accommode de conditions assez humides et fraîches, qui peut pousser sur un sol relativement pauvre, qui est utile comme récolte étouffante pour les mauvaises herbes ou comme récolte d'urgence semée tard en juin, utile comme engrais vert, comme aliment pour les bestiaux et les volailles, et utile pour la production du miel.

Gratis aux victimes de l'asthme

Essai Gratuit d'une Méthode dont n'importe qui peut faire usage sans inconvénient ni perte de temps.

Nous avons une méthode pour le contrôle de l'Asthme, et nous désirons que vous l'essayiez à nos dépens. Qu'importe que votre cas soit de vieille date ou se soit développé récemment, que votre Asthme soit chronique ou occasionnel, vous devriez demander un Essai Gratuit de notre Méthode. Qu'importe sous quel climat vous vivez, qu'importe votre âge ou votre occupation, si vous souffrez de l'Asthme, notre méthode devrait vous soulager promptement.

Nous désirons tout spécialement l'envoyer à ceux dont le cas est considéré comme sans espoir, qui ont essayé sans succès tous les genres d'inhalateurs, douches et préparations à l'opium, exhalations, "fumée patentée", etc. Nous voulons démontrer à tous, à nos frais, que notre méthode est destinée à mettre fin à toute difficulté de respirer, à toute respiration pousive, sifflante, et aux terribles paroxysmes de l'Asthme.

Cette offre d'un essai gratuit est trop importante pour être négligée un seul jour. Ecrivez maintenant et mettez immédiatement notre méthode à l'essai. N'envoyez pas d'argent. Adressez-nous simplement le Coupon ci-dessous. Faites cela aujourd'hui même.

COUPEL POUR ESSAI GRATUIT
FRONTIER ASTHMA CO., 26921 Edifice
2692 H Frontier Bldg., 462 Niagara St.,
Buffalo, N. Y.
Envoyez essai gratuit de votre méthode à :

L'importance de la bonne comptabilité

(Suite de la page 489)

quées, sommes d'argent rapportées par les ventes, etc., etc.

Il y a, cependant, exception pour les fabriques où le propriétaire achète la crème. Il peut, dans ces cas, disposer des produits fabriqués comme bon lui semble, sans être tenu de rendre compte aux patrons des sommes d'argent rapportées par les ventes. Il peut, dans ces cas, convertir la crème qu'il reçoit en crème glacée ou la préparer pour l'expédition en nature; vendre son beurre en détail, le garder pour spéculation, etc., etc, sans que les patrons aient à y voir.

Dans les autres fabriques, il est absolument nécessaire que tous les éléments de la comptabilité, ainsi que toutes les pièces justificatives, soient conservées tant que la vérification n'en a pas été faite et approuvée et que le rapport des opérations de la fabrique, qui est exigé par le ministère de l'Agriculture à la fin de chaque saison, n'a pas été complété.

Si les secrétaires ne les conservaient pas, ils seraient dans l'impossibilité de fournir la preuve que leur travail a été bien fait; ils se placeraient dans une position qui pourrait leur créer des embarras; ils s'exposeraient à laisser planer des doutes sur leur honorabilité, à perdre la confiance de ceux qui la leur avait accordée jusqu'alors et à s'en repentir mais malheureusement trop tard.

Les inspecteurs de beurrieres et de fromageries, qui font la vérification de la comptabilité dans les fabriques, constatent avec plaisir qu'en général elle est très bien tenue.

Cependant, il se rencontre des cas où ceux qui en sont chargés la tiennent mal; soit qu'ils ne prennent pas les précautions voulues pour éviter les erreurs, en ne faisant pas la vérification de chacune des opérations; soit qu'ils ne fassent pas les entrées en temps et lieu; soit qu'ils n'aient pas les connaissances suffisantes, etc, etc.

Avant de prendre charge de la comptabilité, le secrétaire ne devraient-ils pas se demander s'ils ont les connaissances requises, s'ils peuvent y consacrer le temps voulu, si la rémunération sera suffisante pour leur permettre de la tenir comme elle doit être et pour faire tous les rapports qui doivent être faits.

Pourquoi persister à remplir une charge quand, après l'avoir acceptée, en constate qu'on ne peut pas la remplir convenablement?

Si un secrétaire constate qu'il n'a pas les connaissances requises, pourquoi ne pas remettre la position à un autre mieux qualifié? S'il constate qu'il n'est pas suffisamment rémunéré, comme il arrive très souvent, pourquoi ne pas exiger une rémunération suffisante plutôt que de mal faire son travail? N'y gagnerait-il pas dans l'estime des patrons en faisant bien son travail? N'aurait-il pas en plus la satisfaction du devoir accompli? Les patrons n'auraient-ils pas à y gagner en accordant une rémunération suffisante pour permettre aux secrétaires d'y consacrer le temps requis pour contrôler tous les détails, afin que justice leur soit rendue? Autant de questions qui méritent d'être étudiées.

Il ne serait pas nécessaire d'insister autant sur tous ces points si les inspecteurs ne constataient pas, par les rapports statistiques, que chaque fabrique est obligée de fournir à la fin de la saison, qu'il y a des secrétaires et des propriétaires qui le remplissent si mal qu'ils sont à se demander s'ils patrons ont justice ou même s'ils ne sont pas exploités dans certains cas.

Il se rencontre encore quelques propriétaires de fabrique de produits laitiers qui refusent de faire le rapport que le Ministère de l'Agriculture exige, pour la statistique, à la fin de chaque saison, donnant le détail complet et exact de leurs opérations. Ils n'ont pourtant qu'à référer à l'exemple de la loi concernant les fabriques de produits laitiers, qui leur est distribué par les inspecteurs au début de chaque saison, pour constater que l'article 2031n, de la section XVIIb, des Statuts refondus, 1909, tel qu'édicte par la loi 5 George V, chapitre 31, section 10, amendé par la loi 10 George V, chapitre 26, section 6, les oblige à faire ce rapport, et que sur leur refus ils sont passibles d'une amende de cent piastres.

Ne devraient-ils pas plutôt comprendre qu'il est de l'intérêt général que ces rapports soient faits avec toute l'exactitude possible. Ils sont nécessaires, d'abord pour établir la statistique, dont le but est de se rendre compte de l'augmentation ou de la diminution de production, pour permettre de renseigner le commerce sur la quantité

CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée

180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.

de produits disponibles pour la consommation locale ou l'exportation, etc. Ils sont ensuite nécessaires pour établir les quantités totales de lait ou de crème reçues, la quantité totale de gras produit, les sommes totales d'argent rapportées par les ventes, les sommes totales payées aux patrons, les sommes totales que le propriétaire a retiré de son exploitation, etc.

Pourquoi persister à ne pas reconnaître la nécessité de se renseigner en tout ce qui concerne la chose que l'on exploite afin d'en tirer le meilleur parti possible, quand il n'y a pas d'autres moyens que la comptabilité pour y arriver.

soit bien représentée aux différentes expositions.

— Nous avons vendu plus de mille vaches Holstein aux Américains depuis le commencement de l'année. Et les prix ont décidément une tendance à la hausse.

— Durant les quatre premiers mois de 1929, on a enregistré 405 Holstein de plus que durant la période correspondante de 1928. Le total au 30 avril dernier s'élevait à 11,271 têtes.

La demande pour vaches Ayrshires est plus forte que jamais. Les Américains nous les achètent par plein char.

R.R. Ness & Sons, de Howick, entre autres, ont vendu plusieurs taureaux nouvellement importés.

M. Béloni Poulin, de St-Georges-Est, a acheté un taureau Ayrshire et plusieurs génisses.

Depuis le commencement de la saison, J. Stuart Laurie, d'Agnincourt, a vendu 5 taureaux Ayrshire et 15 vaches de la même race.

A l'encan Innis, un taureau Ayrshire s'est vendu \$3,500 et une vache avec un fort record \$3,000. Ce sont là évidemment des prix exceptionnels.

PETITES NOTES

— A la dernière réunion des éleveurs de Holstein du district de Huntingdon-Orms-town, il a été décidé de mener une campagne vigoureuse pour l'amélioration et le développement de l'élevage des Holstein; il a aussi été question de nommer un agent autorisé pour chaque comté, d'acheter un taureau de première classe pour les membres du club, et de voir à ce que la race

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

satisfaction à ses expéditeurs depuis au

delà de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau,

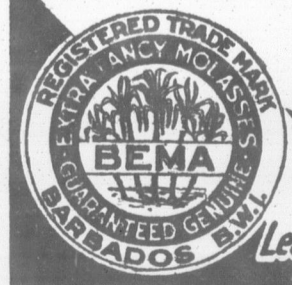
Montréal, Qué.

La Véritable... MELASSE Extra Fancy des BARBADES

Le goût exquis de cette melasse supérieure est partout une cause d'admiration.

Sa valeur est aussi grande que son goût est exquis. Elle est riche en fer pour nourrir le sang. Elle est riche en vitamines pour conserver la santé. Elle est une délicieuse assurance de santé.

Cette marque de commerce qui est imprimée sur chaque baril est votre garantie et la garantie de votre épicer qui le contenu est bien la melasse la plus renommée du monde entier.



Les Bons Epiciers la Vendent

Notre

Le Bulletin de la Ferme Monsieur,

Je ne veux pas m

du prix que j'ai gagné

J'ai reçu, cette se

poussins fournis par l

10e prix du concours.

Je suis très satis

pensé.

Je vous félicite p

avec impartialité et je

de ceux que j'ai abon

Vot

Pour les Maraîche

Comment prévenir la des pommes de terre la méthode de Tubercules-Unités.

Par R. R. HURST, Laboratoire de pathologie végétale, Ch. I.-P.-E.

Les producteurs de semences de pommes de terre n'ignorent pas la difficulté de prévenir entièrement que simplement par l'enlèvement des plants malades. Certaines pendant bien des années, s'étaient montrées réfractaires à cette maladie, mais elles ne présentent maintenant des symptômes plus ou moins constants même alarmante, et une attaque annuelle paraît inévitable. (C'est spécialement à la variété 'Green Mountain', (Green Mountain).) La difficulté, le planteur doit prendre l'autre des deux décisions:—soit à lutter contre la mosaïque, ou son stock de semence par une sélection saine. Il fera mieux de s'en tenir à la première de ces décisions si la cause beaucoup d'ennuis et s'il cultes à obtenir un certificat, lorsque la maladie n'attaque un nombre de plants, le Service technique de la Division des fermes a démontré que l'on peut en opérant une sélection soignée parcelle spéciale de semence, et de tubercules-unités. Voici comment s'y prendre:—On marque au début, un certain nombre de plants on arrache la récolte de ces plants main et on la met en réserve dans une tation en tubercules-unités ou isolés l'année suivante. On ne recommande que lorsque l'on a de poser des fiches la saison La grandeur de la parcelle se la quantité de semence exigée tation l'année suivante. Une parcelle de dix acres. De de de tubercules-unités, les tubercules de 5 à 8 onces sont de sens de la longueur en quatre égaux. On les plante consécutivement une unité de 4 pieds. Pour un mélange des unités, on laisse deux pieds ou plus entre les fr même tubercule et ceux du suivant.

Pendant la saison de végétation, ve tous les plants faibles ou que tous les autres membres de laquelle ces plants faibles ou trouvés. Pour prévenir la tation, cette parcelle doit être tres pommes de terre.

Chaque pied est arraché séparément et l'on choisit, pour une unité de semence, les meilleurs provenant de chaque unité ensuite les petites patates et reste pour la récolte principale l'année suivante.

Une fois que l'on a réussi à établir une espèce saine, on peut mettre la parcelle côté du champ principal.

Cette méthode n'exige qu'un peu de travail et les résultats obtenus sont grandement du surcroît qu'elle impose.

Notre Concours apprécié

St-Zacharie, 27 mai 1929.

Le Bulletin de la Ferme, Québec.

Monsieur,

Je ne veux pas manquer de vous écrire pour vous remercier du prix que j'ai gagné dans votre grand concours d'abonnements.

J'ai reçu, cette semaine, 50 poussins en acompte sur les 125 poussins fournis par la St. Francis Poultry Farm Reg'd. pour le 10e prix du concours.

Je suis très satisfait. Mon ouvrage se trouve bien récompensé.

Je vous félicite pour les beaux prix que vous avez donnés avec impartialité et je vous assure que votre journal est estimé de ceux que j'ai abonnés.

Votre dévoué,

GEORGES LARIVIERE,
St-Zacharie,
Beauce, P. Q.

Pour les Maraîchers.

Comment prévenir la mosaïque des pommes de terre par la méthode de Tubercules-Unités.

Par R. R. HURST, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Charlottetown, I.-P.-E.

Les producteurs de semence certifiée de pommes de terre n'ignorent pas qu'il est difficile de prévenir entièrement la mosaïque simplement par l'enlèvement des plants malades. Certaines espèces qui, pendant bien des années, s'étaient montrées réfractaires à cette maladie, en présentent maintenant des symptômes en quantité plus ou moins considérable, et même alarmante, et une augmentation annuelle paraît inévitable. Ceci s'applique spécialement à la variété "Montagne verte", (Green Mountain). Devant cette difficulté, le planteur doit prendre l'une ou l'autre des deux décisions:—soit continuer à lutter contre la mosaïque, ou remplacer son stock de semence par une espèce plus saine. Il fera mieux de s'en tenir à la dernière de ces décisions si la mosaïque lui cause beaucoup d'ennuis et s'il a des difficultés à obtenir un certificat. Cependant, lorsque la maladie n'attaque qu'un petit nombre de plants, le Service de la Botanique de la Division des fermes expérimentales a démontré que l'on peut la contrôler en opérant une sélection soignée sur une parcelle spéciale de semence, par la méthode de tubercules-unités. Voici comment on s'y prend:—On marque, au moyen d'une fiche, un certain nombre de plants sains; on arrache la récolte de ces plantes à la main et on la met en réserve pour la plantation en tubercules-unités ou "tubercules isolés" l'année suivante. On pourrait faire la sélection en cave, mais ce moyen n'est à recommander que lorsque l'on a négligé de poser des fiches la saison précédente. La grandeur de la parcelle sera réglée par la quantité de semence exigée pour la plantation l'année suivante. Une parcelle d'une acre devrait fournir une quantité suffisante de semence pour dix acres. Dans la méthode de tubercules-unités, les tubercules qui pèsent de 5 à 8 onces sont coupés dans le sens de la longueur en quatre plantons égaux. On les plante consécutivement en une unité de 4 pieds. Pour empêcher le mélange des unités, on laisse un espace de deux pieds ou plus entre les fragments d'un même tubercule et ceux du suivant dans la rangée.

Pendant la saison de végétation, on enlève tous les plants faibles ou malades ainsi que tous les autres membres de l'unité dans laquelle ces plants faibles ou malades sont trouvés. Pour prévenir la contamination, cette parcelle doit être isolée des autres pommes de terre.

Chaque pied est arraché séparément à la main et l'on choisit, pour une autre parcelle de semence, les meilleurs tubercules provenant de chaque unité. On enlève ensuite les petites patates et l'on garde le reste pour la récolte principale de l'année suivante.

Une fois que l'on a réussi par ce moyen à établir une espèce saine, sans maladie on peut mettre la parcelle de semence à côté du champ principal.

Cette méthode n'exige que peu de travail et les résultats obtenus dédommagent grandement du surcroît de peine qu'elle impose.

Programme d'action agricole

Par M. PAUL GINGRAS, I. A.
Agronome de Missisquoi.

Tracer un programme d'action agricole, cela implique d'abord la recherche des besoins les plus pressants de la population rurale, et ensuite la connaissance des moyens capables de satisfaire ces besoins, lesquels sont d'ordre intellectuel, économique et social.

Au point de vue intellectuel, l'un de nos besoins les plus pressants, c'est de nous dé-embrumer l'esprit, c'est d'achever de nous libérer de préjugés trop tenaces, dont les conséquences pratiques sont incalculables lorsqu'ils consistent, par exemple, à méconnaître la valeur de l'enseignement agricole sous le couvert de distinctions que le directeur du Lien a singulièrement ébranlées dans l'édition de juillet dernier. Pourchassons les préjugés et place plus généreuse maintenant à tout ce qui peut satisfaire les besoins positifs du cerveau de la campagne. Prétons de plus en plus attention, non pas à tous ceux qui exposent les problèmes agricoles, mais à tous ceux qui les exposent avec compétence. Parcourons les revues sérieuses, Procureons-nous "les Conseils de la Saison", publication mensuelle, rédigée par les régisseurs des Fermes Expérimentales. Bénéficiions plus volontiers de l'enseignement que propagent certains bulletins du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa ou de Québec. Encourageons les œuvres de jeunesse et souhaitons que l'enseignement agricole d'hiver s'organise le plus tôt possible!

Les campagnes ont des besoins d'ordre économique et social. En résumé, on veut faire plus d'argent afin d'épargner davantage, mais surtout de bénéficier plus librement des mille progrès modernes; en d'autres termes, afin de vivre un Standard of Living plus élevé. Ces aspirations, communes à toutes les classes de la société, dérivent de la nature humaine et sont parfaitement légitimes. Est-il possible de les satisfaire?

A certaines conditions, et l'une d'entre elles, mais la plus importante sûrement, c'est d'augmenter la part du cerveau dans l'œuvre de la production agricole, c'est d'utiliser les données d'une comptabilité minutieuse et d'une science précise, afin de produire, le plus économiquement possible, ce que réclament les marchés dont nous disposons. Aussi il importe de particulariser et de rappeler quelles sont les principales méthodes et cultures auxquelles chaque région doit recourir, afin d'accroître sa marche vers le progrès. Tenant compte de l'exiguïté des colonnes du Lien, puis-je me contenter de répéter brièvement ce que j'ai dit à Farnham, ce que je préche à l'année, après m'être concerté avec l'élite rurale et mon Landerneau: Améliorons d'abord la branche principale, celle dont nous espérons tirer la plus forte partie de nos revenus. C'est généralement l'industrie laitière. Quels en sont les points faibles? Entre autres, production d'hiver peu répandue, manque de contrôle laitier, manque de sélection, manque de bons reproducteurs, manque d'une alimentation, non seulement rationnelle, mais économique surtout, ce qui appelle l'adoption d'une rotation appropriée permettant d'augmenter les rendements et de restreindre les achats de concentrés dispendieux. Au sujet de ces derniers, que d'erreurs coûteuses se commettent tous les jours! Même chose pour les engrais chimiques: il serait facile d'épar-

gner de \$5. à \$15. la tonne en achetant non plus des engrais composés, mais des engrais simples, mélangés à la maison.

Dans les comtés d'Iberville, Brome et Missisquoi, il est temps plus que jamais d'entreprendre l'élevage de la vache commerciale. Pourquoi donc plus que jamais? Parce que les autos s'entêtent à ne pas manger de foin, cette culture devenue aléatoire, doit être mieux ordonnée sur un grand nombre de fermes; parce que la maladie qui s'emparaît de nos animaux, en corrompait la vente chez nous, en prohibait l'exportation aux Etats-Unis, parce que la tuberculose est enrayée maintenant et qu'elle disparaît pratiquement de la région; parce qu'enfin l'érection de nouvelles zones réservées des deux côtés de la frontière, jointe à l'abandon de l'élevage par les laitiers des grandes villes, va maintenir sinon accentuer les prix actuels, lesquels pourtant sont déjà très substantiels. Les pionniers des Cantons de l'Est dans la lutte contre la tuberculose se préparent à profiter du marché des vaches laitières. Ils ont raison de vouloir tirer parti des sacrifices et des contretemps qu'ils se sont momentanément imposés.

L'élevage du porc est-il payant? En autant qu'il est réparti sur toute l'année, qu'il utilise beaucoup de fourrage vert et de racines, que le logement est hygiénique, peu dispendieux, et que les sujets élevés répondent aux exigences du marché.

L'élevage du mouton est particulièrement adapté dans les terrains pauvres et accidentés.

La culture du tabac s'impose dans une région où une Ferme Expérimentale des mieux administrées propage les meilleures variétés et vulgarise les méthodes que nécessite l'abaissement du coût de production.

La culture de la pomme s'implantera dans certaines paroisses: Bedford, Fréglisburg, Dunham, St-Amand, Clarenceville, etc. Cette culture est très rémunératrice. Supplanteons les pomiculteurs de la Colombie-Anglaise qui, malgré 3,000 milles de fret, expédient sur nos marchés les fades Wine Sap, qu'ils récoltent sur des terrains de \$200 à \$600 l'acre.

L'aviculture, l'apiculture, la production de certaines semences, les différentes cultures maraîchères, toutes susceptibles de perfectionnement, sinon d'extension, peuvent contribuer d'une façon appréciable à l'augmentation des revenus de la région.

Au lendemain de 1870, alors que l'Allemagne de Bismark venait d'enlever à la France et l'Alsace et la Lorraine, Hyppolite Taine écrivait à l'un de ses amis à peu près ceci: "Nous avons le devoir de multiplier partout les conférences instructives et désagréables afin d'exposer et de confesser humblement nos fautes, et montrer en nos lacunes la cause de nos revers, d'indiquer surtout les mesures susceptibles d'assurer le relèvement politique de notre pays" (1). A ce programme d'action, prenons une leçon. Etudions nos besoins, recherchons nos lacunes et tous ensemble, efforçons-nous d'accroître le relèvement agricole de chaque région et partant de toute la province. A cette œuvre éminemment patriotique, d'un patriotisme pratique, nous les agronomes, continuons d'apporter notre modeste contribution. Et si nous ne méritons pas le titre de "professeurs de fortune publique et nationale" que Mgr Camille Roy nous décernait au dernier congrès de l'A. C. T. A., du moins, soutenus par l'élite rurale, à laquelle nous nous enorgueillissons d'appartenir, tâchons de le mériter pleinement!

(1) Je cite de mémoire, mais je réponds de la pensée.

—"Si la chose était possible, je supprimerais la boisson de la surface de la terre", déclare le sénateur Gordon au cours d'un débat sur la contrebande des boissons entre le Canada et les Etats-Unis.

—Trois enfants ont perdu la vie dans l'incendie de la résidence de M. J. Leclerc, voyageur de commerce, à Ste-Anne des Monts. Madame Leclerc était absente au moment de l'incendie et on suppose que l'un des jeunes enfants dut jeter à terre, par accident, la lampe à pétrole qui éclairait la chambre où ils couchaient.

Madame Leclerc était allée veiller chez des amis, laissant ses deux enfants, Colette, 2 ans, et Suzanne, 6 ans, sous la garde de Cécile Lepage, 13 ans, fille adoptive de M. Leclerc. Ces trois enfants ont péri dans les flammes.

Le feu se communiqua aux maisons voisines. Le magasin de M. L.-P. Pelletier, la résidence de ce dernier et celle de M. Paul Rioux, qui voyage en ce moment aux Etats-Unis, furent aussi consumés. On estime les pertes à une vingtaine de mille piastres.

Les Filles Décharnées Gagnent du Poids

Le nouveau LEVAIN FERRUGINE ajoute des livres de poids en quelques semaines—Résultats garantis—ou rien à payer.

Tous les jours des hommes et des femmes nous écrivent pour nous dire qu'ils ont gagné de 5 à 15 livres de poids en quelques semaines. Les vilains creux disparaissent et les membres trop grêles sont bien en chair. La peau s'éclaircit. Les rides n'existent plus. Vous avez un nouveau "piquant". Vous vous sentez et vous paraissez des années plus jeunes. Les gens se demandent—Mais comment le Levain Ferruginé peut-il agir aussi rapidement?

Le Levain Ferruginé, c'est deux grands toniques en un seul. Le Levain reconstituant est traité avec deux sortes de FER renforçant et faisant le sang plus riche employés depuis des années par les plus hautes autorités médicales. Le Levain est aussi traité aux Rayons Violets pour augmenter son efficacité.

Ce n'est que lorsqu'il est ferruginé que le Levain est le plus efficace. Le fer est nécessaire pour faire ressortir les valeurs reconstituantes et renforçantes du Levain.

Tablettes agréables à prendre. Point de goût de "levure". Point de gaz ni gonflement.

Ne permettez pas à un corps décharné, à de vilains creux et à une peau couverte de boutons de ruiner votre charme.

Demandez à votre pharmacien aujourd'hui même le format traitement complet. Si vous n'êtes pas enchantée des prompts résultats obtenus, votre argent vous sera remis.

S'il ne vous est pas commode de vous le procurer de votre pharmacien, envoyez \$1.25 directement à Canadian Ironized Yeast Co., Ltd: Fort Erie, Ont., Desk MV

Comment faire boire les veaux

Un veau qui a jeûné pendant 12 heures boit généralement plus facilement. Il faut lui donner du lait frais, sortant du pis de sa mère, dans un seau bien propre. On place le veau dans une encoignure, en se tenant à cheval sur son cou et en plaçant la chaudière sous sa tête. Tremper deux doigts dans le lait avant de les introduire dans la gueule du veau. Quand celui-ci commence à sucer, penchez-lui la tête dans le seau, en écartant les deux doigts dès qu'il commence à boire.

Dès qu'il a pris quelques gorgées, retirez lentement les doigts. Répétez cette opération aussi souvent qu'il est nécessaire. Bien des veaux apprennent à boire seuls, dès la première fois, par cette méthode.

Quand même le veau boit du lait, il a besoin d'eau à l'âge de 2 à 3 semaines. Mettez à sa disposition de l'eau fraîche et propre de manière à permettre au veau de s'abreuver au besoin. Quand le veau est assez vieux pour consommer des fourrages, laissez-le avoir accès à du sel de cuisine.

Le veau laitier doit être bien alimenté et bien soigné, si l'on veut qu'il croisse et se développe bien. Un veau que l'on soigne bien dès le début, durant les premiers six mois, a une meilleure chance d'atteindre une grande taille à l'âge adulte et de donner un meilleur rendement qu'un veau mal parti.

On montre à un Marseillais une belle aquarelle représentant les bords de la Méditerranée. Il n'en paraît guère charmé.

—N'est-elle pas à votre goût, cette aquarelle? lui demande-t-on.

—Franchement, non. C'est fade, votre peinture à l'eau; tous les Marseillais vous le diront.

—Pourtant, voyez comme c'est rendu, comme c'est bien la mer.....

—Avec de l'eau, impossible; notre Méditerranée, vous ne la connaissez donc pas? c'est une mer d'huile!.....

Hier M.X..... s'arrête sur les boulevards pour faire l'aumône à un vieux manchot.

—C'est singulier, dit-il en regardant le mendiant, votre figure ce m'est pas inconnue.

—Monsieur m'aura peut-être vu l'année dernière sur le pont des Arts, quand j'étais l'aveugle.

30

30

30

Mange la saleté



DÉGAGE LES TUYAUX BOUCHÉS. NETTOIE, DESINFECTE, ENLEVE LA VIEILLE PEINTURE, FAIT DU BON SAVON.

Demandez toujours la **LESSIVE GILLETT**

BOITE AUX LETTRES POUR LES COUSINES

Nous répondrons à toutes les lettres simplement signées d'un pseudonyme et nous publierons les manuscrits qu'on nous enverra pourvu que le bon sens et la grammaire y soient suffisamment respectés.

Mme A. G.—Vous pouvez essayer la gazoline ou même, si l'étoffe est en laine, laver simplement la tache, avec de l'eau chaude et du savon blanc.

G. Spere.—Vous pouvez venir, chaque fois que je puis vous être utile. Vous devriez faire examiner vos yeux car cet état provient d'une grande fatigue, et si vous continuez à lire et à travailler sans verres, vous userez vos yeux avant le temps. Les opticiens connaissent bien leur affaire et pourront examiner vos yeux.

2o Vous devez dire Docteur, puisque c'est son titre.

3o Il n'y a rien d'étrange et de déshonorant à être pauvre et par tous ces sacrifices et ces humiliations, vous avez acheté la conversion de votre mari. Essayez de vous reposer et de remonter la pente; mais même si vous ne deviez pas guérir, il me semble que vous ne croirez pas avoir payé trop cher, une telle faveur. La perte de votre enfant a dû être un grand malheur pour vous, mais puisqu'il n'avait pas de santé, la vie lui aurait été bien à charge, et vous auriez eu du chagrin à le laisser derrière vous.

Il y a bien longtemps que je n'ai eu de nouvelles de ce correspondant qui était aussi atteint de tuberculose, je me demande s'il a succombé ou s'il a repris le dessus, il faudra que je me renseigne à ce sujet.

Je ne connais pas le livre dont vous me parlez, regardez s'il y a une approbation d'évêque au commencement.

3o Pendant la messe, vous ne devez pas faire une lecture spirituelle quelconque mais vous unir, par les prières de votre livre, aux paroles du prêtre et à son sacrifice.

Vous avez raison de dire que c'est un grand privilège de pouvoir vivre à proximité de belles et bonnes lectures, de bibliothèques choisies. Ne croyez pas que tous

ÉPILEPSIE

Libérez-vous définitivement de cette terrible maladie. Découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le fameux remède Trench de renommée mondiale contre l'épilepsie et les crises. Simple traitement domestique. Des milliers de témoignages. 25 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 8 79 rue Adélaïde Est. Toronto, Canada

Montres Gratis

Pour vendre seulement 100 ptes graines de jardin ou 12 images religieuses ou 12 bouteilles de parfum. Demandez immédiatement nos articles pour vendre. Catalogue de jolis Cadeaux envoyé avec les articles Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.



CHEZ-NOUS

SECTION FÉMININE LE FOYER, L'ÉCOLE

Donner de bons conseils

Nous sommes appelés souvent, quand nous avons de l'expérience, à donner de bons conseils. C'est un rôle difficile qui nous investit d'autorité puisque nous avons à diriger temporairement un esprit indécis, une conscience désemparée, une volonté inconstante. Nous avons à poser une lumière pour indiquer la route à celle qui ne sait pas choisir.

Nous devons éviter tout d'abord de donner un conseil qui nous serait profitable de quelque façon: qui nous ferait mieux juger, qui excuserait nos fautes, qui nous ferait paraître vertueux. Il ne faut penser qu'à l'intérêt de la personne qui se confie à ce qu'elle croit notre sagesse.

Il ne faut pas nous laisser influencer du fait que ce problème ressemble à ceux qui s'agitent dans notre intérieur propre, de ne voir que les circonstances semblables à celles dans lesquelles nous nous débattons. Ne nous laissons pas non plus guider par la compassion, parce que celle qui nous parle est émue de chagrin ou de colère, qu'elle agit sous l'influence d'une rancune ou d'un découragement.

Écoutons avec attention l'exposé complet de ses difficultés de ménage, de ce différend qui divise une famille ou de très vieux amis. Ne nous demandons pas ce que nous ferions en cette circonstance, mais quel serait notre devoir en telle occurrence.

Puis, quand nous nous serons arrêtés à telle décision, essayons de la faire accepter à la pauvre âme en proie à un trouble assez grand pour avoir le courage de le confier à quelqu'un. Ayons assez de patience, de douceur pour l'amener à renoncer à ses préjugés, à oublier les mauvais procédés, à consentir à faire de nouveaux sacrifices pour la paix générale. Notre sympathie et notre désintéressement peuvent seuls l'amener à prendre une résolution qui blesse son amour-propre, qui ne tient pas compte de sa sensibilité.

Ayons assez d'amour du prochain pour trouver de bons conseils à donner et assez de diplomatie pour les faire accepter.

COUSINE AVETTE.

LIQUEUR DE PISSENLIT

ceux qui sont à la ville puissent profiter de toutes les conférences qui se donnent, abondance de bien empêché parfois de les apprécier. Les salles de vues animées sont encore plus remplies que les salles de conférences. Votre père jugeait avec les idées de son temps. S'il vivait aujourd'hui, il se rendrait compte qu'il vous a privé de bien des avantages, y compris la facilité de gagner votre vie, mais vous n'êtes pas insouffisante pour tout ça, et vous pouvez vous intéresser à bien des choses. J'espère que vous continuerez à m'écrire pour m'exposer vos problèmes. Si mes conseils peuvent vous être utile j'en serai très contente.

Cousine Anita.—Vous êtes la bienvenue à notre courrier et je compte que vous y viendrez souvent, si l'accueil vous est agréable.

1o Ce n'est pas une obligation, mais la chose peut se faire.

2o Elle peut lui laisser l'initiative.

Faire bouillir, vingt minutes, les fleurs de pissenlits avec leurs tiges dans une double quantité d'eau.

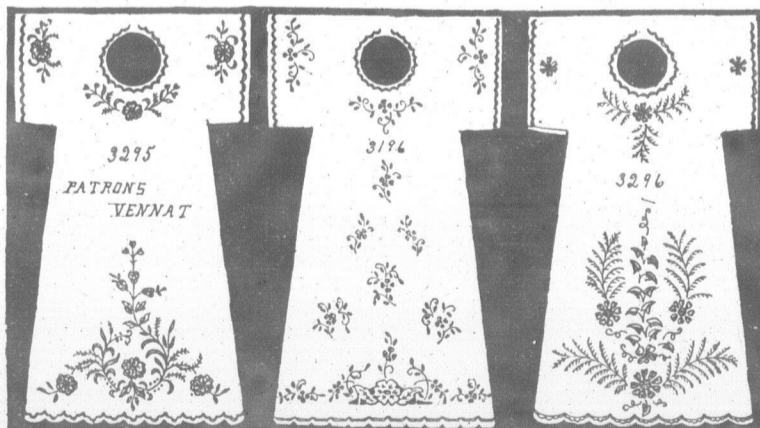
Un gallon de cette décoction pour 4 lbs de sucre (verser chaud sur le sucre et agiter à la cuillère pour faire fondre le sucre). Ajouter un quart de livre de raisin et deux citrons tranchés. Mettre en baril ou en cruche—ne pas boucher le récipient—(il y aurait explosion, couvrir simplement avec une mousseline.)

Il faut doubler, tripler etc., la recette de manière à ce que la cruche ou le baril soit rempli (pour faire écouler l'écume). Laisser fermenter trois semaines.

Couler.

Mettre en bouteilles et cacheter.

La broderie est un agréable passe-temps



Nos 3296-3196-3295. Robes de baptême. Patron à tracer chacune 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Tout estampée 27 pes de long sur nansouk fin \$1.25, sur voile suisse \$1.50 sur crêpe plat \$3.40. Coton M. F. A., pour la broderie 24c, soie 48c. Papier carbone bleu 7c et 15c. Rouge 7c, noir 25c. Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

BULLETIN DE LA FERME, Vase 129, Québec.



Faible Après l'Opération

"A la suite d'une opération, j'étais très affectée, faible, nerveuse et presque incapable de travailler. Ayant vu les réclames du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je l'essayai et je crois qu'il m'a été d'un effet merveilleux. Plus de faiblesse, les douleurs ont cessé et mes nerfs sont beaucoup mieux. Je dis en toute sûreté que le remède de Lydia E. Pinkham m'a été d'un effet merveilleux."—Mme Wm. H. Beech-teller, Casier 143, Port Colborne, Ontario.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A., et Cobourg, Ont., Canada.

THE PERFECT HEMSTITCHER

Ourler à jour parfait et point picot, Prix \$1.25

Garantie argent retourné. La plus grande invention connue pour la ménagère. S'adapte à toutes machines à coudre. Se paie en 10 minutes. Ourler à jour aussi bien fait qu'avec une machine de \$250. Payez au postillon. Argent retourné dans les cinq jours si vous n'êtes pas satisfaits.

Hemstitcher Company, Boite "B", Georgetown, Ont.



Onguent Eskimo

Infailible contre eczéma, déman-gaison, grâ-telle, darïres, crevasses, boutons dans la figure, brû-lures et toutes sortes de bobos.

Les Esquimaux et les sauvages trou-vent dans la nature le moyen de guérir leurs bobos.

PRIX: 75c en jarre de porcelaine. Satisfaction garantie ou argent remis

ESKIMO OINTMENT & Co
Mansonville, Qué.

En vente chez tous les bons pharmaciens marchands || Echantillons gratuits sur demande

ABONNEZ-VOUS

au JOURNAL MENSUEL de BRODERIE-MUSIQUE

VENNAT

25 CENTS PAR AN

3770, St-Denis, -:- Montréal

NUMERO SPECIMEN 5 CENTS

SUGGESTIONS

FOU...
Editeur de la Chro...
PAT...



UN MODELE CHANCO

En choisissant ce modèle, tout viser à la sveltesse. Le quement illimité des tissus pour sa confection en est la ca appréciable. Fabriqué en cette robe peut être portée a de l'après-midi, et en tweed laine elle convient sur la rue e sans cérémonie. L'échancrur ligne courbe du gilet fourniss de garnitures au choix.

Pictorial Review Patter Grandeurs 14 à 18 ans et 34 50 sous.

Le Bulletin de la Ferme, Département des Pa

Veuillez trouver ci-incl

Grandeur ou âge.....

Nom.....

Les Cercles des F

Le printemps s'éveille, la vite reverdir, la nature est vêtir sa nouvelle parure; p soit en harmonie, il faut n que la main humaine y con main, en la circonstance, aider à cette œuvre d'embell la main délicate de la fem union plus belle que celle pour assurer le succès d'un intéressant.

Les Cercles de Fermière crédit une quantité d'œuvr tes, n'est-ce pas à eux que l'è grès de l'industrie ménagère paroissiales si agréables, l ments dans nos villages. N Cercles qui sont le cerveau idées les plus généreuses, les sives; ce que les membres faire, est assuré de réussir est toujours juste: Ce que Dieu le veut.

"LES PILULES

Ces pilules sont très efficaces les graisses superflues, et aminc hanches, sans qu'une personne se priver de nourriture.

Traitement complet: 6 tubes Le Nervital est recommandé sonnes souffrant d'insomnie, de \$1.00 la botte; 6 boîtes pour \$5.

CIE GALÉGINE, E
1120 Ste-Catherine
Mont

SUGGESTIONS DE LA MODE

FOURNIES PAR MAUDE HALL

Editeur de la Chronique de Couture des Publications Excella

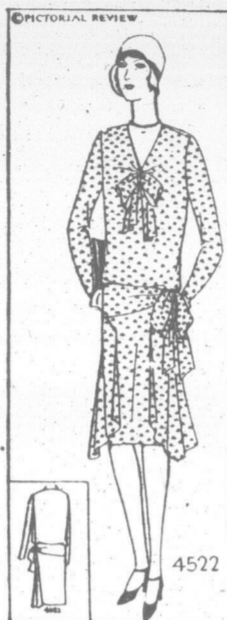
PATRONS PICTORIAL REVIEW



UN MODELE CHANGEANT

En choisissant ce modèle, on doit surtout viser à la sveltesse. Le choix pratiquement illimité des tissus convenables pour sa confection en est la caractéristique appréciable. Fabriqué en velours léger, cette robe peut être portée aux réceptions de l'après-midi, et en tweed et tissus de laine elle convient sur la rue et pour visites sans cérémonie. L'échancrure carrée et la ligne courbe du gilet fournissent l'occasion de garnitures au choix.

Pictorial Review Pattern No 4541. Grandeurs 14 à 18 ans et 34 à 44 de buste, 50 sous.



POUR FAIRE RESSORTIR LES HANCHES

Lignes compliquées et cérémonieuses sont de construction facile en attachant le long gilet à la pièce de forme triangulaire en avant. Le gilet est aussi pris dans les coutures de côté de la jupe en deux morceaux. Cravate en nœud retenue à la pointe de l'échancrure en forme de V. Hanches dessinées par la ceinture ajustée, retenue en place par le nœud qui la termine. Manches longues d'un seul morceau, terminées par une garniture. Employez les plus nouveaux patrons en soies et velours.

Pictorial Review Pattern No 4522. Grandeurs 14 à 18 ans et 34 à 44 de buste 50 sous.

Ce que les jeunes filles voudront avoir demain.

COUPON

Le Bulletin de la Ferme, Département des Patrons, Boîte Postale 129, Québec. Veuillez trouver ci-inclus..... pour le patron No..... Grandeur ou âge..... que vous voudrez bien adresser à Nom..... Adresse.....

Les Cercles des Fermières

Le printemps s'éveille, la campagne va vite reverdir, la nature est disposée à revêtir sa nouvelle parure; pour que tout soit en harmonie, il faut nécessairement que la main humaine y contribue; quelle main, en la circonstance, peut le mieux aider à cette œuvre d'embellissement sinon la main délicate de la femme, et quelle union plus belle que celle des Fermières pour assurer le succès d'un travail aussi intéressant.

Les Cercles des Fermières ont, à leur crédit une quantité d'œuvres intéressantes, n'est-ce pas à eux que l'on doit les progrès de l'industrie ménagère, les réunions paroissiales si agréables, les embellissements dans nos villages. N'est-ce pas les Cercles qui sont le cerveau où germent les idées les plus généreuses, les plus progressives; ce que les membres ont décidé de faire, est assuré de réussir, le proberbe est toujours juste: Ce que femme veut, Dieu le veut.

"LES PILULES LI-PO"

Ces pilules sont très efficaces pour dissoudre les graisses superflues, et amincir la taille et les hanches, sans qu'une personne soit obligée de se priver de nourriture. Traitement complet: 6 tubes pour \$5.00. Le Nervital est recommandé pour les personnes souffrant d'insomnie, de nervosité, etc., \$1.00 la boîte; 6 boîtes pour \$5.00.

CIE GALÉGINE, ENR.

1120 Ste-Catherine-Ouest, Montréal, P. Q.

Nos Artistes du Terroir

Nous reproduisons de "La Presse" du 20 octobre, l'article qui suit, au sujet des industries domestiques.

Nous ne trouvons pas d'expressions plus justes pour désigner nos mères et nos jeunes filles canadiennes de la campagne qui s'adonnent aux travaux de la petite industrie domestique. Vous penserez comme nous, s'il vous a été donné de visiter les sections des travaux féminins de nos expositions rurales, ou encore si vous êtes allés admirer ces mêmes travaux aux expositions des cercles de fermières.

En effet, combien admirables par leur beauté, leur délicatesse et leur qualité sont ces divers travaux! Travaux au crochet ou à la broche, faits avec de la laine filée et teinte à la maison: ces étoffes pure laine, tissées sur l'antique métier de nos grand-mères, dont le fini est admirable et qui peut avantageusement subir la comparaison avec les étoffes confectionnées dans les grands établissements industriels. Il faut aussi admirer ces toiles magnifiques, souples, fines et inusables, produit de la filasse tirée de nos plantes textiles canadiennes. Il faut encore, si on est le moins d'un moment connaisseur, admirer les délicats travaux de coupe et d'aiguille, qui feraient envie aux établissements de grandes confections de nos centres urbains.

Le réveil de la petite industrie féminine à la campagne, qui correspond au développement de l'organisation des cercles de fermières, est, de l'avis de plusieurs économistes chez nous, l'un des moyens les plus efficaces pour conserver à la terre notre population rurale. Pour atteindre ce but, cependant, il est de toute nécessité que les produits de ce travail trouvent un écoulement facile et suffisamment rémunérateur. Les produits de ces travaux, qui sont pour la plupart de véritables travaux d'art, ne peuvent être vendus en concurrence de prix avec les travaux industriels qui sont faits en séries. Leur qualité, la valeur des matières premières utilisées, l'originalité du travail, leur résistance à l'usa-

LE TEINT

PROMPEMENT AMÉLIORÉ



Paraissez bien! Soyez animé, vi! Débarrassez-vous de ce teint blafard, jaunâtre, flétri. Au lieu de dépenser beaucoup d'argent pour des crèmes de fantaisie et des lotions pour la peau, achetez un paquet de 25 sous de Petites Pilules de Carter pour le Foie et chassez les poisons de la constipation. Votre peau en bénéficiera et votre santé en sera améliorée. Chez tous les pharmaciens, en paquets de 25c et 75c.

Petites Pilules de Carter pour le Foie

ge, les recommandent d'ailleurs aux connaisseurs, et font que l'on peut économiquement les payer un prix plus élevé.

Actuellement, ce sont les touristes et les étrangers qui recherchent le plus ces produits du terroir canadien. Mais nous est avis que sans le snobisme de beaucoup des nôtres, nous verrions beaucoup de ces travaux orner nos plus belles et nos plus riches demeures.

Nous croyons faire acte de bon patriotisme en invitant ceux qui ont les moyens de se procurer des articles de qualité supérieure de donner leur encouragement aux produits canadiens de l'industrie domestique. Ils y trouveront profit, confort et satisfaction.

Agricola.

LES MÉDECINES ANNONCÉES DANS CE JOURNAL

Ainsi que tout autre vous seront envoyées par maille, en vous adressant à la pharmacie

L. RAINVILLE

212, 3ème Avenue, Québec



Des Fraises en FÉVRIER

et à

50% MEILLEUR MARCHÉ

Rien n'égale une portion de fraises compotées chez soi, alors que la neige couvre encore la terre.

C'est un dessert en même temps qu'un aliment délicieux représentant une économie de 30 à 50%.

Fraises, framboises, toute l'immense variété de fruits et légumes est à votre disposition pour la consommation d'hiver, si vous achetez maintenant à bon marché et mettez en conserve pour les longs mois d'hiver.

Notre livre de recettes vous familiarisera avec les méthodes les plus récentes sur la mise en conserve. Envoyez-nous le coupon.

DOMINION GLASS CO. LIMITED
MONTREAL DEPT. D

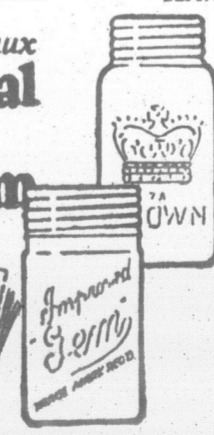
Employez les Bocaux **Perfect Seal Crown Improved Gem**

Comment Compoter les Fraises
Les mettre en bocaux et remplir complètement ces derniers de sirop bouillant. Faire ce sirop dans la proportion d'une chopine de sucre pour deux chopines d'eau. Enlever les impuretés et l'employer lorsqu'il est clair. Stériliser durant 15 min. et sceller.



ENVOYEZ CE COUPON
Veillez m'envoyer votre livre gratis, contenant quatre vingt recettes éprouvées sur la mise en conserve, compotes, etc.
NOM.....
ADRESSE.....

Gratuit
LIVRE DE RECETTE



30

30

30

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

La Majesté du Serment

Il se commet tant de parjures dans nos cours de justice que les évêques ont cru devoir élever la voix pour rappeler la gravité de l'offense que commet celui qui rend un faux témoignage.

On vous cite, je suppose, comme témoin, devant les tribunaux ou devant le juge de paix, pour dire ce que vous avez vu ou entendu, ce que vous savez sur le compte de quelqu'un qu'on accuse de vol, ou d'assassinat, ou d'avoir causé un accident d'automobile, ou de toute autre faute. On vous fait lever la main pour jurer de dire toute la vérité. Si vous la dites, c'est un témoignage vrai; mais si vous ne la dites pas, vous rendez un faux témoignage, vous êtes faux témoin, et vous commettez un très grand péché: 1o parce que, ayant juré de dire la vérité et ne la disant pas, vous vous parjurez, en appelant Dieu à confirmer un mensonge, et c'est pourquoi il n'est pas permis de faire un faux serment pour rendre service à quelqu'un, alors même que cela ne porterait préjudice à personne; 2o parce que vous pouvez causer, par là, un très grand préjudice à autrui, par exemple en faisant condamner un innocent. C'est ce qui est arrivé, à Montréal, il n'y a pas longtemps, alors qu'un innocent fut condamné à quatorze ans de pénitencier pour un crime qu'il n'avait pas commis. Il en résulte pour vous, dans ce cas, l'obligation: A) de vous rétracter, c'est-à-dire de déclarer que vous n'avez pas dit la vérité; B) de réparer le dommage que vous avez causé. Si votre témoignage a eu pour résultat la condamnation d'un innocent à une amende, vous devez en restituer le montant; si c'est la condamnation à la prison, vous devez travailler à la délivrance de la victime, restituer à celle-ci tout ce qu'elle aurait gagné pendant ce temps, et réparer, autant que possible, le préjudice porté à son honneur et à sa réputation. Dans le cas dont nous parlons plus haut, l'innocent condamné reçut dix coups de fouet. Comment réparer un tel outrage, la torture endurée?

S. Narcisse, évêque de Jérusalem, avait excité contre lui la haine des méchants, par les sages avis qu'il leur donnait. Trois d'entre eux l'accusèrent d'un crime qui devait le faire regarder comme le plus méchant des hommes, et soutinrent publiquement leur accusation par des serments pleins d'imprécations:

"Que je périsse par le feu, dit l'un, si ce que j'avance n'est pas vrai!—Que je meure d'une maladie cruelle! ajoute le second.—Que je perde la vue, dit le troisième, si Narcisse n'est pas coupable!" Qu'arriva-t-il? Le feu prit à la

Rhumes d'Estomac Promptement soulagés par frictions

Chez nous, écrit Mme E.-P. Stanley, de Pittsburg, nous n'étions jamais sans Nerviline dans la maison. Si l'un des enfants avait un rhume, nous le faisons disparaître avec Nerviline. Quel merveilleux liniment c'est que Nerviline. Pour mal de gorge, un mauvais rhume enrouement, je compte toujours sur Nerviline. Si les enfants ont des crampes, mal à l'estomac ou la diarrhée, la Nerviline les remet bientôt sur le ton. Pour vaincre les petits maux de toutes sortes qui se présentent dans une grande famille, je considère que Nerviline est une nécessité. Procurez-vous une grande bouteille de Nerviline pour 35 sous chez votre pharmacien.

maison du premier, sans qu'on en put trouver la cause, et il fut brûlé, lui et toute sa famille; le second eut la maladie qu'il avait souhaitée; le troisième, touché des châtements de ses deux complices, versa tant de larmes qu'il en perdit la vue.

Non seulement il est défendu d'être soi-même faux témoin, mais il est défendu de suborner, c'est-à-dire de chercher et de produire de faux témoins. C'est ce que firent Achab et Jézabel contre Naboth, dont ils convoitaient la vigne. Ils en furent bien punis: ils furent dévorés par des chiens.

Ayez donc une sainte horreur du faux serment et du mensonge en général.

GRAND-PAPA.

Bébé Dort

Il est midi. La chambre est sombre:
A la fenêtre, on a cloué,
Pour donner du frais et de l'ombre,
Un grand châle à carreaux, troué.

Dans un coin la paupière close,
Sur son oreiller de duvet,
Le bébé doucement repose,
Et le chien dort à son chevet.

Alentour, tout se fait tranquille,
On n'entend que le vieux coucou,
Balancé sa tige mobile,
Accroché là-bas à son clou.

A travers les trous du vieux châle,
Que son poids fait partout plisser,
Un rayon de lumière pâle,
De temps en temps vient se glisser.

Dans l'autre chambre, le potage,
Se met sur la table, fumant;
Le père rentre de l'ouvrage,
Joyeux, mystérieusement,

La mère, le doigt sur la bouche,
Par la porte ouverte à demi,
Lui montre, dans un coin, la couche
Où bébé repose endormi.

Un bras replié sur la tête,
Colle au front ses cheveux mouillés;
De la couverture indécrite,
On voit sortir deux petits pieds.

Eux se regardent en silence,
Tout émus, la main dans la main,
Pendant qu'à part soi, chacun pense:
Il y aura ses six mois demain.

Napoléon Légende.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTE

Quels sont les cinq jours de la semaine qui ne finissent pas par la lettre I?

Par cinq pieds l'on se quitte, et par quatre on m'adore?

CHARADE

Mon premier est cruel quand il est solitaire;
Mon second moins honnête est plus tendre que vous.

Mon tout à votre cœur dès l'enfance a su plaire,
Et parmi vos attrait est le plus beau de tous.
(Nous devons ces devinettes et cette charade à la bienveillance de Mme Auguste Pelletier, Ste-Hélène de Kamouraska.)

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 9 MAI

Réponse à la première Devinette:—Louis (\$4.00 font un louis).—Sicard (dans 1½, il y a six quarts).

Réponse à la deuxième Devinette:—S'y mirer (Si, Mi, Ré).—L'adorer (La, Do, Ré).

Réponse à la Charade:—Vin-aigrette: Vinaigrette.

SOLUTION DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 16 MAI

Réponse à la première Devinette:—Pour porter ses pantalons.

Réponse à la deuxième Devinette:—Parce qu'elle ne peut marcher.

Réponse à la Charade: Mes-ange—Mésange.

GAGNANTS

Pour la première devinette: Rose-Blanche Hénauld, Lavaltrie, comté de Berthier.

Pour la deuxième Devinette: Ida Germain, Dupuy, Abitibi.

Pour la Charade: Robert Grenier, 402 Chemin Ste-Foy, Québec.

PETITE POSTE

A NOS CORRESPONDANTS.—Chaque courrier nous apporte de nouvelles demandes d'admission au foyer de Grand-Papa. Il n'est impossible de répondre à toutes personnellement. Qu'il soit donc bien compris que cette page est ouverte à tous les garçons et fillettes dont les parents reçoivent le BULLETIN DE LA FERME.

Nous ne publions plus les noms des concurrents aux Jeux d'esprit, mais le tirage a lieu quand même et les prix gagnés sont fidèlement envoyés chaque semaine.

Bienvenue à tous.

H. D., St-Henri.—Veuillez nous donner les solutions des devinettes que vous nous proposez.

De A Couture, St-Léon de Standon.—Accepteriez-vous une nouvelle petite-fille, qui a l'intention de faire vos devinettes et charades? Nous sommes abonnés depuis peu au Bulletin de la Ferme, mais comme je suis convalescente d'une grave maladie, je trouve une grande distraction dans la lecture de votre journal, surtout à lire la Causerie de Grand-Papa et le Chez-Nous de la page féminine. (Voyez la réponse à nos correspondants.)

De Irène Gauthier, Ayer's Cliff.—Il y a si longtemps que je ne suis pas venu causer avec vous, que je me sens tout honteuse de vous arriver ce soir. Mais vous le savez bien, à notre âge on est si négligé! Vous me pardonnez, n'est-ce pas, cher Grand-Papa? N'allez pas croire que je n'ai pas lu vos causeries et vos jeux d'esprit. Bien au contraire, c'est mon plus grand amusement. Eh bien, cher Grand-Papa, je vous quitte en vous priant d'excuser ma composition. Je ne suis pas très avancée dans ma classe, vous savez. Bonsoir. De votre petite fille affectueuse.

M. M., Saints-Anges, Beauce.—Nous aimerions connaître la réponse avant de publier.

De Simonne Poirier, Bromptonville.—Il y a plusieurs fois que je fais les concours et je suis toujours sans réponse. Je ne sais pas si mes lettres ne se rendent pas ou bien si je n'ai pas remporté de prix. Tout de même, je vais essayer encore une fois. Si je ne gagne rien cette fois-ci, je discontinuerai, mais je garderai le Bulletin de la Ferme, car je le trouve bien intéressant et mes parents de même. J'aime beaucoup la Causerie et le feuilleton, qui sont pour moi un grand dénouement. J'espère que cette fois-ci j'aurai le bonheur d'être parmi les gagnants.

Rép.—Vous avez tort de vous décourager ainsi. Songez, que, chaque semaine, il y a des centaines de concurrents et que nous ne donnons que trois prix. Nous ne pouvons faire de passe-droit. C'est le hasard du tirage qui décide des gagnants. Persévérez et quelque jour vous serez à votre tour favorisée. La persévérance est une vertu qui finit toujours par être récompensée.

De Simonne Noel, Ste-Pétronille.—J'accuse réception de votre gentil cadeau, lequel m'a fait réellement plaisir. Je n'espérais pas vraiment recevoir un aussi jolie prime pour le peu de travail que j'ai fait.

De Victor Boudreault, St-Léon-le-Grand.—Je vous remercie bien inégalement du joli cadeau que j'ai reçu. Cela m'encourage beaucoup pour les concours à venir.

De Laurence Marin, St-Hyacinthe.—Il y en a qui me disent que c'est inutile de dépenser mon temps et mon argent, que je ne gagnerai jamais rien Est-ce vrai? Moi, j'espère gagner, et sous peu. Que je serais heureuse de montrer à ceux qui me disent que j'aurai jamais rien, la jolie prime que j'aurai reçue. Soyez certain que si je gagne, il y en aura beaucoup d'autres qui enverront des solutions. (Voir réponse ci-haut.)

De Adélaré Thibodeau, Princeville.—Bien que nous soyons abonnés depuis deux ans, c'est la première fois que je viens prendre part à votre concours. Ce ne sera peut-être pas la dernière. Nous aimons beaucoup votre causerie, cher Grand-Papa, et nous trouvons votre journal bien intéressant. J'aime à vous le dire, pour vous encourager dans vos efforts.

De Gaétan Laurin, St-Benoît.—Je vous remercie beaucoup du joli cadeau que vous m'avez envoyé. Ce fut une grande surprise quand je vis mon nom parmi les gagnants. Vous nous avez demandé si vous pouviez vous abstenir d'inscrire les noms de ceux qui avaient les solutions justes aux jeux d'esprit. Il est un peu tard pour vous donner mon opinion. Tout de même... C'était une belle chose que de voir votre nom inscrit sur la liste de votre famille, mais cela prenait beaucoup trop d'espace et il est mieux d'employer cet espace à des lectures plus intéressantes. Encore merci et bonjour.

Léo T., Palmaroles.—Veuillez nous envoyer les solutions. Nous publions certainement.

Un joyeux souvenir, qui nous ramène au temps héroïque des années de l'Armée d'Afrique:

Le général Lamoricière se promenait dans les environs de Blidah en fumant son chibouque, lorsqu'il aperçut un zouave qui frappait à grands coups de sabre un aloès en criant:

—Ah! coquin, si tu étais le général Lamoricière.....

—Eh bien! si l'était le général, qu'est-ce que tu ferais? demanda le général en s'approchant.

—Ce que je ferais? Comme c'est un bon diable, je lui demanderais une pipe de tabac.

Et il eut son tabac.

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et des plus efficaces pour toux, bronchites, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicer ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Garnier, Québec.

50 sous la bouteille, par la poste 60 sous.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG

DODD'S KIDNEY PILLS

FOR ALL KIDNEY DISEASES

BACKACHE, RHEUMATISM, GRAVEL, SANDS, NEURALGIA, MIGRAINE, HEADACHE, BRUISSANT TROUSSEAU, RHEUMATISM

Pilules Dodd pour le Rein

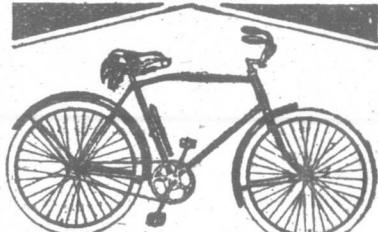
Quel sera
Votre Revenu
Quand vous
Vous retirerez?

PAR le moyen d'une Police Viagère de la Mutual Life of Canada, vous pouvez, quand l'âge sera venu de vous retirer, assurer votre indépendance par un revenu régulier.

La caractéristique de la Police de Pension Viagère de la Mutual Life of Canada, c'est qu'elle protège ceux qui dépendent de vous et que ses bénéfices peuvent être payés sous forme de revenu au bénéficiaire que vous désignez.

N'importe lequel de nos représentants autorisés se fera un plaisir de vous expliquer les détails de cette police, ou si vous le préférez écrivez directement à ce bureau.

The MUTUAL LIFE of Canada
WATERLOO, ONTARIO



Aujourd'hui une véritable bicyclette C.C.M. pour 3750

Pensez donc! Une véritable bicyclette C.C.M., possédant toutes les caractéristiques qui ont fait la vogue des C.C.M., à un prix aussi modique!

Cadre de tubes d'acier sans joints, avec une couche d'antirouille et 3 couches d'émail cuites—nickelage C.C.M. bon pour 20 ans—pédalier Triplex C.C.M.—frein à roue libre Hercules—chaîne à rouleaux—pneus Dunlop.

C'est notre nouveau modèle C.C.M. Six. Il n'y en a pas de meilleur pour la ferme—durable et souple.

Demandez au marchand de C.C.M. de vous montrer le nouveau "Six". Ou écrivez-nous directement, mentionnant ce journal.

Canada Cycle & Motor Co., Limited
Montréal, P.Q.

Bicyclettes C.C.M.

POUR I

—Charles Talon, âgé de 60 ans, M. Elzéar Talon, de Bagin, victime d'un accident d'automobile, lui a été fatal. Le bambin était le long du trottoir et ne vit pas le tombole de M. George-H. V. frappé au moment qu'il s'apprêtait à traverser la rue. L'enfant a quelques heures plus tard, succombé à la fracture de la base du crâne.

—Le notaire L.-A. Dupuis de la Pocatière, donne une conférence à une réunion des notaires, à Roch, Québec.

—Si l'époque des sorcières encore passée, les braves gens d'Orléans se seraient cru de très troublantes. Trois jeunes gens, portes et fenêtres et pillé un lant ainsi pour une somme aérable... et ensuite, ces brigands sèrent dans le bois le fruit de leur crime.

Deux des prévenus ont été trois ans d'Ecole de Réformation beaucoup plus jeune, demeurant parents, qui se sont chargés de leur éducation.

—Plus de 9,000 personnes chaque année aux Etats-Unis sont victimes des assassins sont un nombre scandaleusement insuffisamment condamnés.

Il se commet aux Etats-Unis, annuellement à la population d'assassinats qu'en Grande-Bretagne.

—Le capitaine Charles-E. Bault, de St-Michel de Bromptonville, a été tué dans des circonstances dramatiques. Alcoolisé, il descendu à la cave, un choc foudroya et trois heures plus tard le dernier soupir, sans connaissance. La veille, son donné le jour à leur cinquième garde-malade était absente de la maison, l'accident se produisit. Le capitaine Bault, qui était tout à fait à S. Michel, dès la nouvelle de la tragédie, fut à la tête d'un grave accident. Le capitaine Bault était allé chercher un générateur, lorsque vaincu par les fatigues de la journée, il perdit connaissance de sa machine qui vint se heurter à un arbre.

—Les réclamations des civils de la Grande Guerre seront payées Total: \$6,500,000. Dans les prochains jours, les réclamations seront payées M. Pierre Raybe, \$250.; Thomas Co. Limited, \$741.; Mme M.-L. Edmond recevra \$10,000. M. Moise Bromptonville, aura \$1,500. Bron, de Joliette, \$940. Dr H. S. Béland touchera \$1,000 l'intérêt d'une année.

—Eva Provost, 8 ans, de Brossard, a été tuée instantanément par un auto qui conduisait un citoyen brooke. Un médecin appelé pour constater la mort.

L'enfant marchait le long d'un trottoir, à côté de son père quand l'auto vint à l'encontre.

—Joseph Dallaire, peintre, a été tué par un auto, à Trois-Rivières, Paughan Fa's où il travaillait. Gatinéau Power Co., lorsque son auto en collision avec une autre machine, entraînant un homme et deux femmes violemment sur le sol, il succomba à une fracture du crâne. L'homme, âgé de 57 ans, était né à Châteauguay et avait six enfants.

—Camille Tremblay, de Québec, s'est noyé dans une carrière de Courville, remplie d'eau pendant la fonte des neiges.

—L'automobile a jeté dans une rivière la famille de St-Romuald, victime d'un accident qui a coûté la vie au jeune Roberge, âgé de 14 ans.

L'accident est survenu sur la route de St-Romuald-Charny, près de la ferme de M. Donat Carrier. Le jeu de l'automobile se faisait tranquillement en compagnie de M. Donat Carrier, qui arrivait près de la résidence de son père, le jeune écolier voulant aller à l'école. Mais à ce moment, l'automobile de marque Oldsmobile, conduite par M. Pilon de Charny, d

du SANG

DD'S HONEY PILLS

IDNEY DISEASES

AKACHER TRIBLES

UMATISM

THE PAIN

le Rein

NOUVELLES CONDENSÉES

POUR LES GENS PRESSÉS

—Charles Talon, âgé de 5 ans, fils de M. Elzéar Talon, de Bagotville, a été victime d'un accident d'automobile qui lui a été fatal. Le bambin était à s'amuser le long du trottoir et ne vit pas venir l'automobile de M. George-H. Wurge. Il fut frappé au moment qu'il s'élançait pour traverser la rue. L'enfant mourut quelques heures plus tard, succombant à une fracture de la base du crâne.

—Le notaire L.-A. Dupuis, de Ste-Anne de la Pocatière, donne une causerie ce soir à une réunion des notaires, à l'Hôtel St-Roch, Québec.

—Si l'époque des sorciers n'était pas encore passée, les braves gens de l'Île d'Orléans se seraient cru victimes, ces jours derniers, de trois de ces personnes troublantes. Trois jeunes gens ont enfoncé portes et fenêtres et pillé une maison, volant ainsi pour une somme assez considérable... et ensuite, ces brigands dispersèrent dans le bois le fruit de leur larcin.

Deux des prévenus ont été condamnés à trois ans d'École de Réforme. L'autre, beaucoup plus jeune, demeurera avec ses parents, qui se sont chargés d'en prendre soin.

—Plus de 9,000 personnes sont tuées chaque année aux États-Unis; moins d'un sixième des assassins sont condamnés, et un nombre scandaleusement petit sont suffisamment condamnés.

Il se commet aux États-Unis, proportionnellement à la population, 20 fois plus d'assassinats qu'en Grande-Bretagne. C'est un beau pays!

—Le capitaine Charles-Edouard Thibault, de St-Michel de Bellechasse, a perdu la vie dans des circonstances particulièrement dramatiques. Alors qu'il était descendu à la cave, un choc électrique le foudroya et trois heures plus tard, il rendait le dernier soupir, sans avoir repris connaissance. La veille, son épouse avait donné le jour à leur cinquième enfant et la garde-malade était absente de la maison, lorsque l'accident se produisit. Un des beaux-frères du capt. Thibault, M. J.-A. Brochu, de Québec, qui était descendu en toute hâte à St. Michel, dès la première nouvelle de la tragédie, fut à son tour victime d'un grave accident. Le capt. Thibault était allé chercher un tube d'oxygène, lorsque vaincu par les émotions de la journée, il perdit connaissance au volant de sa machine qui vint se jeter sur un arbre.

—Les réclamations des civils du fait de la Grande Guerre seront payées en entier. Total: \$6,500,000. Dans le Québec, seront payés M. Pierre Raymond, Québec, \$250.; Thomas Co. Limited, Québec, \$741.; Mme M.-L. Edmond, de Lévis, recevra \$10,000. M. Moïse Auger, de Bromptonville, aura \$1,500. et M. Wm. Bron, de Joliette, \$940. Le sénateur Dr H. S. Bédard touchera \$16,700, plus l'intérêt d'une année.

—Eva Provost, 8 ans, de Chambly Bassin, a été tuée instantanément par une auto que conduisait un citoyen de Sherbrooke. Un médecin appelé n'a pu constater la mort.

L'enfant marchait le long de la route à côté de son père quand l'accident s'est produit.

—Joseph Dallaire, peintre, d'Ottawa, autrefois des Trois-Rivières, revenait de Paughan Fa's où il travaillait pour la Gatincau Power Co., lorsque son auto vint en collision avec une autre machine occupée par un homme et deux femmes. Lancé violemment sur le sol, il succomba à l'hôpital d'une fracture du crâne. Dallaire, âgé de 57 ans, était né à Chicoutimi. Il laisse une veuve et six enfants.

—Camilie Tremblay, de Québec, 33 ans, s'est noyé dans une carrière de St-Louis de Courville, remplie d'eau par la fonte des neiges.

—L'automobile a jeté dans le deuil une brave famille de St-Romuald, dans un accident qui a coûté la vie au jeune Claude Roberge, âgé de 14 ans.

L'accident est survenu sur la route de St-Romuald-Charny, près de la résidence de M. Donat Carrier. Le jeune Roberge s'en allait tranquillement en voiture en compagnie de M. Donat Carrier. Comme ils arrivaient près de la résidence de ce dernier, le jeune écolier voulut descendre de la voiture. Mais à ce moment, une machine de marque Oldsmobile, conduite par M. Pilon de Charny, dépassait la

voiture. L'enfant ne la vit point et fut frappé par l'aile d'arrière.

—La municipalité de la Petite Rivière, qui ne compte plus qu'une trentaine de résidents, par suite d'annexions partielles, demande à être annexée à la ville de Québec.

—Une joute de baseball, à New-York, s'est terminée de tragique façon. La pluie s'étant mise de la partie, les spectateurs se précipitèrent vers les sorties. Dans la cohue, une soixantaine de personnes ont été écrasées, dont deux, une jeune fille de 17 ans et un homme de 60 ans, mortellement blessés.

—Les détectives ont recouvré pour une valeur de \$27,000 d'habillements volés chez Brown & Cie, tailleurs de Montréal. Un agent surprit les cambrioleurs en flagrant délit. Ils étaient cinq. Plusieurs coups de feu furent échangés. Quatre des voleurs purent s'échapper. Le cinquième resta aux mains de l'agent, qui s'en était servi comme d'un bouclier contre les balles de ses copains.

—Herbert Beem, 17 ans, étudiant au High School de Jefferson, Oregon, a été tué à coups de revolver dans un corridor de l'école par un confrère de classe du même âge, Walter J. Fink, au cours d'une discussion dont une jeune fille faisait le sujet. Fink tourna ensuite son arme contre lui-même, se blessant mortellement.

—A l'entrepôt de la gare du Midi, à Madrid, ont eu lieu, ces jours derniers, les ventes aux enchères périodiques de marchandises laissées en consignation et non retirées par les consignataires. Parmi les marchandises se trouvait une caisse enregistrée, il y a trois mois, à la gare de Barcelone, sous la mention "machine". A l'ouverture de la caisse, des débris humains furent trouvés enveloppés dans de vieux journaux et du coton. Les médecins ont constaté qu'il s'agit des restes d'une femme.

—Le gouvernement provincial, sur la recommandation du ministre de la Chasse et des Pêcheries, l'honorable M. Hector Laferté, vient de défendre de trapper, chasser ou tuer le castor d'ici au 31 décembre 1932. Cette défense a été faite afin de conserver cet animal, dont la fourrure est si recherchée.

—Au Shensi, Chine quatre millions d'affamés meurent lentement de faim.

—Un désastreux incendie a rasé de fond en comble le moulin à scie de M. Joseph Breton, de St-David d'Estcourt. Une quantité de billots qui se trouvaient auprès du moulin furent aussi incendiés. Les pertes sont estimées à \$15,000 et M. Breton ne possédait pas un sou d'assurance.

—Le gouvernement provincial accorde un généreux octroi pour la fondation d'un hôpital de cent lits à Thetford-les-Mines.

—La révolution a coûté au Mexique 4,000 morts, 11,000 blessés et cinquante millions de piastres.

—Quatre paroisses de l'Île d'Orléans atteignent cette année leur 250e année d'existence: St-Pierre, St-François, St-Jean et St-Laurent.

Des fêtes marqueront, vers juillet prochain, les anniversaires de St-Pierre et de St-Jean. Les organisateurs anticipent la présence de Son Eminence le cardinal Rouleau et des deux députés du comté, l'honorable L.-A. Taschereau et M. Henri Lavigneur.

St-François a pour curé M. l'abbé Eugène Sirois; St-Jean, M. l'abbé J. J. Hunt; St-Laurent, M. l'abbé Alphonse Legendre; St-Pierre, M. l'abbé Odilon Savard.

—M. Martial Anctil, Michel Tremblay et S.-N. Caseau, de Ste-Anne de la Pocatière, ont été grandement éprouvés par un incendie qui a détruit toutes leurs propriétés. Le feu origina dans l'étable de M. Anctil, pour se communiquer ensuite à la grange de M. Tremblay. Comme il n'y a pas d'organisation contre le feu à Ste-Anne de la Pocatière, les volontaires durent travailler ferme pour empêcher les flammes de consumer les maisons voisines, mais ils ne purent pas empêcher la destruction complète des propriétés de MM. Martial Anctil et Michel Tremblay, qui ont aussi perdu leur roulant et leurs animaux. Dans le même temps, le feu éclata à la maison de M. S.-N. Caseau et l'on dut travailler quatre heures de temps pour arrêter les flammes.

ACHETEZ ET VENDEZ PAR LE MOYEN DES PETITES ANNONCES

SPÉCIAL

POUSSINS D'UN JOUR

Robustes et vigoureux poussins de lignées de poudeuses Plymouth Rock Barrés, 15c. Leghorn 13c livrés.

Nous vendons les meilleurs au plus bas prix.

GODDARD CHICK HATCHERIES

Britannia Heights, Ont., et Chatham, Ont.

Volailles à Vendre

À VENDRE.—Œufs de canards et de pintade pure race, demandez nos prix. **Napoléon Turcotte, Inverness, Cté Mégantie, P. Q.** No 22—B.

À VENDRE.—Poussins d'un jour Plymouth Rock Barrés provenant de poules enregistrées avec haut record. Aussi poules sélectionnées au nid à trappe sous contrôle à domicile Fédéral. Aussi lapins Chinchillas enregistrés de très belle qualité. Demandez nos prix. **Joseph Laflamme, Grand Rang, Cté Dorchester.** No 20—3 fs P05 j.n.o.

À VENDRE.—Poussins d'un jour Plymouth Rock Barrés provenant de poules enregistrées avec haut record. Aussi poules sélectionnées au nid à trappe sous contrôle à domicile du Fédéral. Aussi lapins chinchillas enregistrés de très belle qualité. Demandez nos prix. **Joseph Laflamme, Grand Rang, Cté Dorchester.** 22—6 fs. P05.

ŒUFS D'INCUBATION.—Leghorn blancs, Plymouth Barrés, de bonnes poudeuses. Lapins Géants de Flandres blancs, pure race. Pour prix écrire. **Jean-D. LaChapelle, St-Paul l'Ermite, P. Q.**

ŒUFS D'INCUBATION provenant de bons sujets de ponte et d'exposition. Œufs de grosses dindes Bronzées, Oies Toulouse, Africaine ou Embden. 35 et 40 sous l'œuf suivant la qualité provenant de sujets adultes. Plymouth Rock barré, Rhode Island rouge, Wyandotte blanche, Leghorn blanche ou brune, \$1.50 pour 15 œufs, \$6.00 le cent. Canards Pékins ou Rouen, Cotleur Indien, \$1.50 pour 15. Canards Muscovy et Pintades, \$2.00 pour 15. Poussins d'un jour, prix raisonnable. Commandez avec mandat. **Ferme Avicole Xavier Lanoie, St-Hughes, Cté Bagot.** No 16—16 à 26 fs P501

ŒUFS POUR INCUBATION de race pure White Leghorn et P. R. Barré, \$0.55 la douzaine. Poussins Leghorn 20c. Rock Barré 25c, en juin et juillet, 15c chacun. Hâtez vous commandes. **Léon Bisson, Aviculteur, Ste-Julie, Cté Terrebonne, P. Q.** No 22—P501.

PETITS POULETS.—Nous avons 9 variétés différentes de Poussins garantis pure race, fortes lignées de poudeuses d'hiver, 100% de livraison garantie. Demandez catalogue gratis. **La Maison Laurencelle, 1421, rue Bleury, Montréal.** X39—j.n.o.

POUSSINS.—Œufs d'incubation Plymouth Rock Barrés, Rhode Island rouges, \$6.00 le cent. Poussins même race n/à en mai \$20.00 le cent. Troupeaux choisis. **Napoléon Maranda, St-Jérôme, Cté Dorchester.** No 10—12 fs 1G.P05.

POUSSINS D'UN JOUR provenant de très bons sujets, Leghorn blanches ou brunes 18 et 20 sous chacun. Plymouth Rock barrés ou Rhode Island, 20 sous l'unité. Commandez avec mandats. **Ferme Avicole Xavier Lanoie, St-Hughes, Cté Bagot.** No 16—16 à 26—P06

POUSSINS D'UN JOUR provenant de très bons sujets, Leghorn blanches ou brunes 18 et 20 sous, chacun. Plymouth Rock barrés ou Rhode Island 20 sous l'unité. Commandez avec mandats. **Ferme Avicole Xavier Lanoie, St-Hughes, Cté Bagot.** No 16—16 à 26—X06

POUSSINS D'UN JOUR À VENDRE.—Aussi poulettes à 6 semaines, race P. R. B., provenant d'un bon troupeau sélectionné au nid à trappe, avant subi l'épreuve du sang contre la diarrhée blanche, aussi sous contrôle du Fédéral S. V. S., pour prix écrire à **Georges Labrecque, Ste-Marie de Beauce, Cté Beauce, P. Q.** No 21—2fs—P57B

VOUS FERREZ BIEN DE VOUS PROCURER IMMEDIATEMENT.—Vos reproducteurs pour le printemps prochain. Achetez d'un éleveur dont la lignée a fait ses preuves au point de vue de vigueur et reproduction. Achetez de nous. Nous vendrons cochetts (Leghorn Blanc C. S.) pure race, 8 semaines, très vigoureux, provenant de poudeuses de 200 à 280 œufs dans une année accouplées avec coqs provenant de poudeuses 250 à 293 œufs également dans une année. Prix raisonnable. S'adresser à **Vincent & Fils, St-Félix de Velois, Qué.** No 22—P081

POULETTES ET COCHETS.—A vendre de race Plymouth Rock Barrés, Rhode Island Rouge et Leghorn, provenant de troupeaux éprouvés contre la diarrhée blanche; affidavit sera fourni si requis. Provenant de poules enregistrées au concours de ponte à Ste-Anne de la Pocatière et au contrôle à domicile, accouplées à des coqs provenant de poudeuses, de 200 œufs et plus pour le prix voir le tableau suivant.

Poulettes de 4 à 6 semaines \$1.00, de 6 à 8 semaines \$1.25, de 8 à 10 semaines \$1.50, de 10 à 12 \$1.75, de 4 mois et plus \$2.00.

Ces prix sont pour des sujets de première classe, choisis sévèrement, pour une grande quantité un prix spécial sera fait. Cochets âgés de 4 mois et plus pour le prix de \$3.00 à \$12.00 suivant le record et la qualité.

A vendre, œufs et chair de volailles, pour alimentation.

De plus, charbon de bois pour volailles, moulées et grains pour poules et poulets, poèles éleveuses et incubateur Buckeye, thermomètres, bandes numériques en cellulose, etc. Nous possédons un assortiment complet des articles avicoles.

Demandez nos prix, ils sont avantageux.

Société avicole contrôlant 400 des meilleures aviculteurs de la région. Entière satisfaction garantie. Le stock étant limité, les commandes seront remplies par ordre de réception, à vous de vous presser. **Le Comptoir Avicole de Ste. Scott, Cté Dorchester, P. Q.** X003 J. N. O.

Animaux à vendre

À VENDRE.—9 bœufs Ayrshire, âgés de 2 mois à 16 mois. Aussi femelles de tout âge de même race venant de mère inscrite au livre d'Or. S'adresser à **M. Delphis Roy, West Broughton, Cté Mégantie, P. Q.** No 20—4 fs P05

À VENDRE.—Berkshire, bétail Canadien, mâle Berkshire, jeune taureau Canadien, tous sujets de choix, prix satisfaisants. S'adresser à **M. Albani Nichol, La Présentation, Cté St-Yacinthe, P. Q.** No 20—3 fs P05

À VENDRE.—2 jeunes bœufs Ayrshire, 14 mois en très bonne condition, parents qualifiés au livre d'Or. Aussi plusieurs jeunes veaux, porcs Yorkshires très beaux et p/à 50 à 60 lbs, troupeau accredité. **Arthur Lavallée, St-Guillaume, Cté Yamaska, P. Q.** No 21—3fs—P05

À VENDRE.—Je désire informer, agronome cultivateur, que j'ai 10 beaux mâles et femelles pur sang Yorkshire, veau mâle Holstein enregistré, troupeau accredité. Tout ces animaux seront livrés en condition, prix raisonnable. Aussi poules spéciale pour baigner les moutons. **Thomas Trépanier, St-Ludger, Cté Frontenac, P. Q.** No 21—2fs—P121

À VENDRE.—Ayrshires et Chester Blancs. Plusieurs veaux, Ayrshire, enregistrés, troupeau accredité. Porcelets Chester blancs enregistrés, nés en avril, prix modérés. S'adresser à **J.-C. Bernard, Ste-Pie, Cté Bagot, P. Q.** No 21—3fs—P51-2B

À VENDRE.—Veau mâle Holstein enregistré, né le 26 avril 1929 très beau, venant d'une vache de 12 pots. Prix raisonnable. S'adresser à **Etienne Paradis, Charlesbourg, Cté Québec.** No 22—X05

À VENDRE.—Bon verrat d'un an à très bonnes conditions. S'adresser à **Louis Ferrault, Ste-Flavie, 2ième rang, Route Rurale, Matane, P. Q.** B.

À VENDRE.—Lapins Chinchilla, Chat Sauvage, Renards Noir et argenté et enregistrés. Visons, etc. Sujets de choix. **P.-A. Boulet, Montmagny, Qué.** Nos 22 à 52

À VENDRE.—Taureaux Canadiens de 1 à 2 ans éligible au livre d'Elite. Veaux mâles tous provenant de Corade inscrit au livre d'Elite "A", fils de Nelly qui a produit 8742 lbs de lait et 368 de gras en 173 jours et frère de Finette, championne qui a produit 1075 lbs de gras. Aussi quelques sujets Yorkshire de 4 mois. S'adresser à la **Ferme de Belle Vue, Flodden, Cté Richmond, P. Q.** No 21—P002

À VENDRE.—Veau mâle Ayrshire enregistré, bien marqué, provenant d'un père classé, d'une bonne lignée laitière. Prix d'occasion. **Wilkins & Frères, Farnham, Qué.** X66—22—4 fs

À VENDRE.—Veaux mâles Ayrshire enregistrés, venant de bonnes laitières, troupeau en voie d'accréditation. Prix \$25.00. Un bœuf d'un an \$45.00. **RR. PP. Bénédictins, Bolton Centre, Cté Brome, P. Q.** No 22—4 fs-P87.

AYRSHIRE À VENDRE.—Un taureau Ayrshire de 12 mois provenant de bonne lignée et aussi veau mâle et femelle de l'année. S'adresser à **Joseph Legendre, Lotbinière, Cté Lotbinière, P. Q.** No 22—P57.

CHIEN POLICIER À VENDRE.—Provenant de Détroit, États-Unis, poil des plus foncé, bien doué, âgé de quatre ans. Prix raisonnable. Adressez-vous à **P.-W. Levesque, Saint-Pascal, Cté Kamouraska, P. Q.** B.

CHINCHILLAS.—Fameuse lignée Sunset, sujets adultes noirs de choix, enregistrés à la C. S. B. A., \$18. le couple, \$25. le trio. Commandez en mentionnant cette annonce. **Hansuld Fur Farm, Tavistock, Ont.** 20—4 fs X78

CHINCHILLA & MARTEN SABLE.—Importés, de tous les âges, sujets de premiers choix, enregistrés ou non, satisfaction garantie ou argent remis. S'adresser à **E. Lagueur, registraire A. E. L. P. Q., Ste-Anne de la Pocatière, Cté Kamouraska, P. Q.** No 22—P55.

COCHONS YORKSHIRES.—7 semaines mâles et femelles, et 2 cochons Yorkshire de 8 mois bien beaux sujets, mâles 160 lbs à \$30.00, femelles 120 lbs \$18.00, les jeunes de 6 semaines \$10.00 avec enregistrément. **Aimé Voghel, Ste-Madeleine, Cté St-Hyacinthe, P. Q.** No 22—2 fs P05

LAPINS CHINCHILLA.—Lapins noirs argentés, Géants Blancs, Renards Noirs Argentés. **Ferme d'Élevage "Québec", Montmagny, P. Qué** j.n.o.—X05

LAPINS NOIR ARGENTÉS.—De tous les âges à vendre avec pedigree. Aussi renards bleus argentés, prix raisonnable. **Louis Sylvestre, St-Basile, Cté Bagot, P. Q.** No 22—B.

NOUVELLE IMPORTATION JUSTEMENT ARRIVÉE.—75 étalons et juments Percheron, Belge, Clydesdale, Standardbred, Hackney et Canadien, à vendre. **Arnoldwold Farms, Grenville, Qué.** 17—6 fs X66

3 VEUX MALES CANADIENS DE CHOIX.—Provenant de troupeaux accredités et de mères au livre d'Or. **Willie Fleurant, Grand St-Esprit, Cté Nicolet, P. Q.** No 22—3 fs—P58

39 RENARDS ROUGES À VENDRE.—S'adresser à **Euclide Phaneuf, St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe, P. Q.** No 22B.

A l'hôtel du Gouvernement:

Eh bien, monsieur, dit un étranger à un jeune fonctionnaire qui fume une cigarette, les pieds sur son bureau vous devez avoir joliment à faire?

—Ne m'en parlez pas, répond l'employé, c'est à n'y pas tenir. Nous "veillons" tous les jours jusqu'à six heures!

ra venu

OUS

erez?

ne Police Via-

ife of Canada,

l'âge sera venu

er votre indé-

venu régulier,

e, de la Police

de la Mutuel

qu'elle protégé

de vous et que

nt être payés

u bénéficiaire

de nos repré-

fera un plaisir

les détails de

ous le préfères

t à ce bureau.

AL LIFE

ada

ONTARIO

rd'hui

able \$3750

ur

ne véritable bicy-

essédant toutes les

qui ont fait la

L., à un prix aussi

es d'acier sans

une couche

et 3 couches

s-nickelage

pour 20 ans—

plex C.C.M.—

libre Hercules

rouleaux—pneus

nouveaux modèle

Il n'y en a pas

pour la ferme—

couple.

u marchand de

vous montrer le

fix". Ou écrit-

liez cet ement

ce journal.

de & Motor Co.,

missid

P.Q.

clettes

C.M.

30

30

30

NOUVELLES CONDENSÉES POUR LES GENS PRESSÉS

—Signalons un nouveau livre du R. P. Duchaussois, O.M.I.: "Sous les Feux de Ceylan".—Dernier né de la plume qui a déjà captivé tant de lecteurs et—disons-le—fait éclore tant de vocations à l'apostolat, ce nouveau livre de l'auteur de "FEMMES HEROIQUES", "AUX GLACES POLAIRES" et "APOTRES INCONNUS" ne le cède en rien à ses aînés.

De même que pour écrire ses autres ouvrages, l'auteur avait parcouru les régions arctiques et partagé la vie des héros de l'"EPOPEE BLANCHE", ainsi pour composer ce dernier livre il a séjourné à l'île de Ceylan, au milieu des masses singalaises et tamoules; il a vu à l'œuvre ses frères en religion, aussi intrépides sous les feux de Ceylan qu'aux prises avec les rigueurs des régions boréales.

400 pages d'histoire captivante d'une haute tenue littéraire, 41 pages d'illustrations photographiques en héliogravure, voilà ce que l'éditeur, Bernard Grasse, offre aujourd'hui au lecteur épris des récits de missions lointaines. En fermant ce livre, il sera renseigné sur les travaux apostoliques des missionnaires Oblats de M. I., sur la flore, la faune, le climat de Ceylan, sur ses populations, leur religion, leurs mœurs et coutumes. C'est toute une révélation sur cette mystérieuse et lointaine contrée, l'"Île du Rêve" ou la "Perle des Indes".

Le livre est maintenant en vente. Le dépôt général pour tout le Canada se trouve au Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa.

Prix: 1 exemplaire, \$1.00 franco.
12 exemplaires, \$10.00 port en plus.
En vente aussi chez les principaux libraires.

—Etre âgé de 17 ans et avoir déjà commis 122 crimes, dont 37 vols d'automobiles, c'est le dossier de Adam Milo, d'Antioche, Penn. Arrêté, il a été condamné à un séjour de 15 à 30 ans au pénitencier.

PENETRE A LA SOURCE DU MAL ET ASSOULIT LES JOINTURES RAIDIES

Les pharmaciens l'appellent "Joint Ease" parce que ce remède est pour les Jointures enflées, douloureuses, craquantes seulement

Cela a pris bien des années pour réunir une combinaison d'agents réduisant la douleur et l'enflure, combinaison reconnue aujourd'hui comme le seul remède qui pénètre presque instantanément à travers la peau et la chair et commence tout de suite à remettre comme neuves les jointures enflées, enflammées, craquantes, douloureuses. On appelle cette nouvelle et merveilleuse préparation "Joint Ease" parce que l'homme de science qui l'a inventée a travaillé pendant des années pour perfectionner un remède bon marché qui profiterait réellement à des millions de personnes ayant une ou plusieurs jointures demandant attention et assistance.

Ainsi "Joint Ease" est préparé spécialement pour les personnes qui ont des jointures enflées, douloureuses, craquantes, raidies ou tordues, que ce soit celle du genou, du coude, de l'épaule, du coup de pied, du cou ou d'un doigt, et que le mal soit causé par le rhumatisme ou quelque autre cause.

Sans doute, ce remède ne peut s'empêcher de mettre promptement fin aux douleurs superficielles comme le lumbago, la névralgie, la névrite, douleurs dans les muscles, points dans le côté, torticolis ou sensibilité des pieds, mais il est surtout recommandé pour les douleurs des jointures de quelque nature qu'elles soient.

Demandez un tube de "Joint Ease". Vous pouvez en faire usage plusieurs fois dans la soirée pour obtenir de prompts résultats, parce qu'il pénètre directement à travers la peau après quelques secondes de friction. C'est certainement un pénétrant rapide, et lorsqu'il traverse la peau, il commence tout de suite à faire disparaître le mal de la jointure souffrante.

Joint-Ease est un produit canadien et tous les pharmaciens en vendent tous les jours pour 60 sous le tube. Vous en trouverez chez n'importe quel pharmacien de première classe.

—Un citoyen bien connu de la paroisse de St-Casimir, M. Jean-Baptiste Lacoursière, médecin-vétérinaire, a été trouvé mort dans son lit. On croit qu'il a succombé à une indigestion.

—Des feux de forêt font rage dans l'Ouest canadien. D'après M. Patrick Labonté, chef des garde-feux, le nord du Manitoba subit les pires ravages par le feu, et c'est au moins depuis dix ans que l'on n'a vu tant de bois brûlé dans cette région.

—Des actes d'anthropophagie ajoutent leur horreur à celle de la famine en Chine. Comme tout récemment en Bohême, c'est l'extrême misère qui porte l'homme à manger son semblable. La civilisation n'est pas encore suffisamment avancée pour ravitailler les populations qui meurent de faim, pendant que d'autres ne savent où écarter leurs produits.

—Une véritable armée de marsouins s'est abattue sur la grève de la Rivière-Ouelle. Il n'y en avait pas moins de 105 échoués à marée basse. Il arrive rarement que l'on fasse une pêche aussi abondante en une seule fois. Plusieurs centaines de personnes se sont rendus sur les lieux pour voir cette capture étonnante.

—La saison de tourisme de 1929 promet d'être la meilleure que le Canada ait encore connue au point de vue de l'affluence des visiteurs. En effet, on prédit que tous les records précédents s'effaceront devant celui de cette année, en dépit du printemps tardif. Préparons-nous donc à bien recevoir ces visiteurs et faisons la toilette de nos demeures et de leurs abords, afin qu'à leur retour chez eux ces touristes emportent la meilleure impression de leur visite en province de Québec. Soyons, aussi, polis et prévenants, montrons que nous sommes un peuple de gentils hommes.

—M. Roch Pinard, étudiant au Séminaire de Joliette, est vainqueur du grand concours d'éloquence interprovincial. Mlle Madeleine Brunet, du couvent de St-Adolphe à St-Boniface, Manitoba, se classe troisième. Il en réajillit beaucoup d'honneur sur notre race.

—Dimanche prochain, beau ou mauvais temps, aura lieu, à Ste-Marie de la Beauce, la bénédiction des automobiles de la région. La cérémonie commencera à 2 h. 30 précises. Elle sera présidée par Mgr Feuiltaut, P.D., V.F., et une courte allocution sera prononcée par M. l'abbé E. Bernard, curé de Scott. Tous les automobilistes sont les bienvenus à cette pieuse cérémonie.

—Le professeur J.-P. Sackville, de l'université de l'Alberta, a été élu président de la Société des Techniciens agricoles du Canada et M. W. T. Macoun, de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, vice-président. Depuis 1920, année de la fondation de cette utile société, elle a recruté 1100 adhérents parmi les professionnels de l'agriculture. Elle compte 17 succursales dans le Dominion. Ses quartiers généraux sont à Ottawa.

—Trouvé coupable d'homicide, un enfant de six ans a été condamné à quinze ans de prison par un juge du Kentucky. Dans une crise de colère, au cours d'une querelle, le meurtrier précoce a déchargé une carabine sur son petit camarade âgé de huit ans. Le juge qui a prononcé cette sentence est mûr pour l'asile.

—Le gouvernement de la République française vient de décider de ne plus créer de maréchaux. C'est un moyen politique de ne pas récompenser le général de Castelnau, dont la foi est aussi vive que celle du grand maréchal Foch, et qui croit toujours aux gestes de Dieu par les Francs. Ce n'est sûrement pas ce que le gouvernement français a fait de mieux. Il pourrait bien se repentir un jour de créer ainsi du mécontentement dans l'armée.

—Six morts et 17 blessés, c'est le bilan des diverses célébrations de la Fête de l'Empire dans l'Ontario. Trois des victimes, des enfants, ont été tués par des automobiles.

—Une tragédie de l'onde est venue jeter la consternation dans une brave famille de St-Georges de Beauce. Le jeune Roland Murtha, 4 ans, enfant de M. Wilfrid Murtha, s'est noyé sur le lac Umafif, près des frontières du Maine, alors qu'il s'amusa à jouer dans un canot. Le cadavre a été repêché peu après l'accident.

PILULES MORO POUR LES HOMMES

M. N. Paradis

"J'ai souffert pendant trois ans de maux de reins, de douleurs à l'estomac et d'une digestion tellement difficile que je ne pouvais presque rien manger. Tous ces maux étaient survenus après une pleurésie. J'avais négligé alors de me donner les soins appropriés et je suis devenue très affaibli et très souffrant. Un compagnon de travail qui avait lui-même pris des Pilules MORO m'engagea à les essayer. Peu à peu mes forces sont revenues, ma digestion a été plus facile et mes maux de reins ont complètement disparu.

Je puis dire que les Pilules Moro sont un bien bon médicament pour m'avoir si bien rétabli et en si peu de temps." M. N. Paradis boîte 225, Somersworth, N.-H.

Les Pilules MORO préparées spécialement pour les HOMMES sont depuis longtemps appréciées et recommandées dans tous les cas de EPUISEMENT, TROUBLES D'ESTOMAC, DEPRESSION NERVEUSE, PAUVRETE et IMPURETE du SANG, MAUX de REINS, RHUMATISME, etc.

PROTEGEZ-VOUS... EXIGEZ les Pilules MORO de la Cie Médicale Moro, partout ou par la poste, 50c la boîte ou 3, \$1.25. Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

—Les commerçants des États-Unis ont dépensé l'an dernier en annonces de toutes sortes la somme énorme de un milliard et demi de dollars. Les Américains, qui sont essentiellement gens pratiques, ne dépenseraient certainement pas pareille somme pour quelque chose qui ne leur rapporterait rien. C'est donc que l'annonce est payante. Essayez d'une petite annonce dans le Bulletin de la Ferme et vous nous en donnerez des nouvelles.

—Mme Charles Reid et ses deux filles, de Windsor, Ont., ont été tuées, et M. Reid grièvement blessé, lorsque leur automobile a été frappée par un convoi du Michigan Central, à une traverse à niveau, à Maidstone, Ont.

—Nous regrettons d'apprendre la mort de l'abbé J.-A. D'Amours, autrefois directeur de l'Action Catholique. C'est un écrivain distingué et un saint prêtre qui disparaît.

—Un navire danois, portant soixante cadets, est disparu depuis cinq mois. On le croit perdu dans les îles de la mer du Sud. Une expédition est partie à la recherche des disparus.

—Selon un télégramme de Melderich, dans la Ruhr, un chien aurait attaqué et dévoré un enfant de 5 ans. On ne connaît pas les circonstances exactes dans lesquelles a péri cet enfant.

—On a trouvé le cadavre d'une fillette de 6 ans, Thérèse Johnson, dans une clairière, non loin de la demeure de ses parents, à Fort Bragg, Californie. L'autopsie a révélé que l'enfant avait été attaquée et étranglée. On a organisé aussitôt une battue dans les bois pour retracer l'auteur de ce crime affreux.

—Le R. P. Prince, jésuite, bien connu dans notre district, où il a prêché des retraites dans différentes paroisses, est décédé à Montréal à l'âge de 68 ans.

—Le 250e anniversaire de la fondation de la paroisse de St-Michel de Bellechasse et le 50e anniversaire de la grotte de Notre-Dame de Lourdes dans cette paroisse seront marqués par de grandes fêtes au mois de juillet.

—De légers incendies en forêt se sont déclarés dans la région de la Gaspésie, mais ils ont été promptement mis sous contrôle par les hommes du service de la protection.

AVIS IMPORTANT

Envoyez votre crème où vous savez que vous serez payés les plus hauts prix du marché, en tout temps de l'année.

Tous nos vieux fournisseurs de crème sont satisfaits de la manière que nous les accommodons et des hauts prix que nous payons.

De plus nous payons le transport. Ecrivez-nous de suite. Nous avons de gros contrats à remplir.

Envoyez toute v. e Crème à

BROOKSIDE DAIRY, Ltd.

Chemin Saint-Louis Québec

Affiliation de J.-B. Renaud & Cie, Inc. Paiements assurés 2 fois par mois.

Vous sauvez 1½ à 2c par livre de gras seulement sur le transport.

Nous payons 3c de plus pour crème douce.

—La cérémonie de la bénédiction d'un calvaire à St-Jean, Ile d'Orléans, qui devait avoir lieu dimanche dernier, aura lieu dimanche prochain.

Votre

CRÈME

Expédiez-nous-la cette année, nous payons constamment les meilleurs prix et faisons les remises régulièrement.

LAITERIE DE QUÉBEC

75 Avenue du Sacré-Cœur
QUÉBEC

Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est que nos expéditeurs de la première heure, sont encore nos meilleurs amis.

T'a

TAS-PA
RENTR
METTR

MAIS TO
QUI SE
FAIT VOIR

dites si

"A

DE LA FERME

Paradis

ans de maux de reins, une digestion tellement presque rien manger. reviens après une pleu- de me donner les soins ue très affaibli et très e travail qui avait lui- D m'engage à les essa- ont revenues, ma dige- maux de reins ont com-

Moro sont un bien bon rétabli et en si peu de 225, Somesworth, N.-H.

t pour les HOMMES dées dans tous les cas- MAC, DEPRESSION du SANG, MAUX de

ORO de la Cie Médicale 3, \$1.25. Impossible de

t-Denis, Montréal.

PORTANT

crème où vous sa- rez payés les plus ché, en tout temps

x fournisseurs de aits de la manière ommodons et des ous payons.

ayons le transport. uite. Nous avons a remplir.

v. e Crème à

DAIRY, Ltd.

ouis Québec

-B. Renaud & Cie, assurés 2 fois par

1/2 à 2c par livre at sur le transport.

3c de plus pour

de la bénédiction d'un fle d'Orléans, qui de- manche dernier, aura chain.

ME

tte année, nous les meilleurs prix ulièrement.

QUÉBEC

acré-Cœur

l atteste de l'excel- est que nos expédi- eurs, sont encore

T'a'pas ?

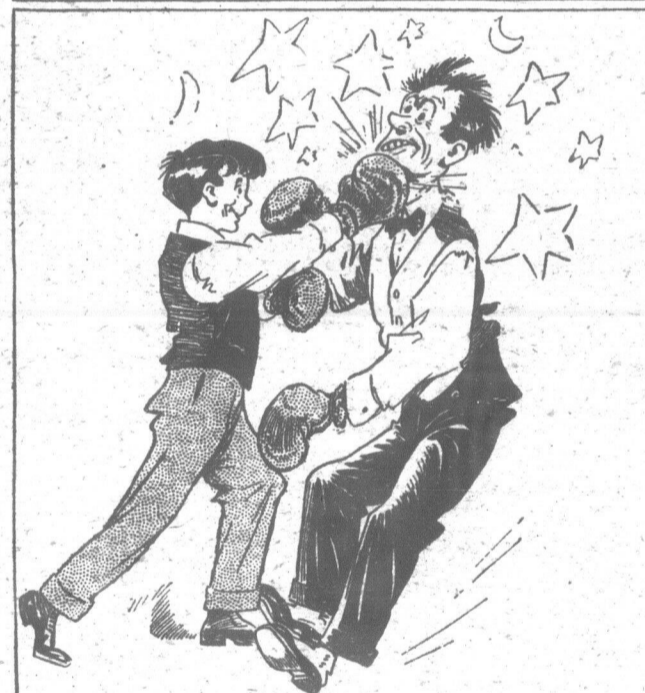
par RACEY



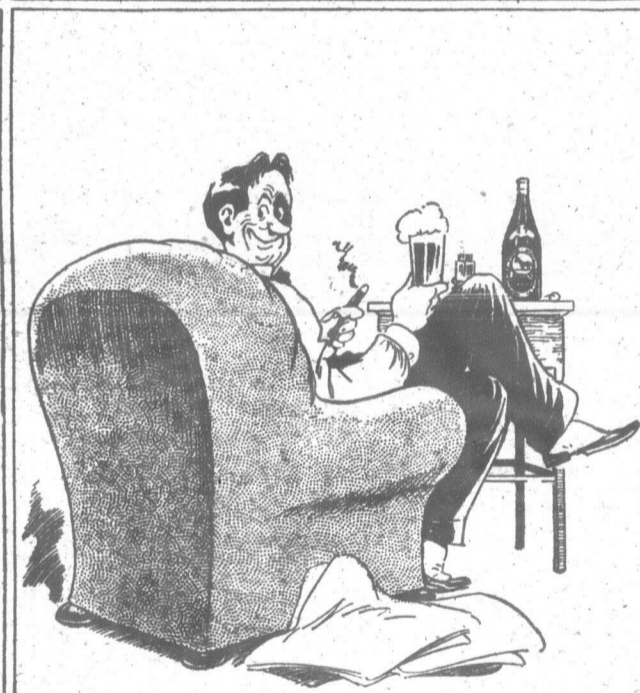
T'AS-PAS DÉJÀ REÇU DU FISTON, JUSTEMENT RENTRÉ DU COLLÈGE, LA PROPOSITION DE METTRE LES GANTS AVEC LUI ?



BELLE OCCASION, CROIS-TU, DE LUI MONTRER QUE TU ES ENCORE UN PEU LÀ ET QU'IL N'A QU'À BIEN SE TENIR. TU PRENDS L'ATTITUDE CLASSIQUE, TU ESQUISSES UNE FEINTE.....



MAIS TOUT À COUP, AVANT D'AVOIR PU RÉALISER CE QUI SE PASSAIT, TU ENCAISSES UN 'UPPER-CUT' QUI TE FAIT VOIR DES ÉTOILES!



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? ELLE OBTIENT CHAQUE FOIS LA DÉCISION.

dites simplement-

"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

30

30

30

A Court d'Haleine Sensations d'Oppression et d'Étouffement

Mme H. Day, de Dartmouth, N. E. écrit: "J'ai pendant plus d'un an souffert d'oppression et de courte haleine; il m'était impossible de marcher, même sur une courte distance, sans une sensation d'étouffement."

Après avoir suivi plusieurs traitements en vain, je me décidai à essayer



et, à ma grande surprise, en peu de temps cela me fit beaucoup de bien."

Prix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens et les détaillants ou envoyées directement par la maille sur réception du prix par la T. Milburn Co., Limitée, Toronto, Ont.

Disparus les voleurs de poulets



Les vols de poulets ont pris des proportions alarmantes dans plusieurs campagnes. Si vous entendiez s'arrêter une automobile sur le bord de la route au cœur de la nuit, ou crier des poulets, comme vous seriez contents d'avoir le téléphone. Vous pouvez appeler des voisins—ou le constable—sauver vos poulets—arrêter les voleurs et mettre fin à ces vols dans votre voisinage.

Le téléphone épargne à un fermier du temps et de l'argent de bien d'autres façons. Vous tenez au courant des prix des céréales et des bestiaux. Vous évitez des courses à la ville. Vous amène du secours en cas d'incendie, d'accident, de maladie.

Chaque ferme moderne a besoin du téléphone!



THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration
37 rue de la Couronne, Édifice Guillemette
Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée.
Imprimée par "Le Soleil" Ltée.
Téléphone, 2-4297 — Case Postale 129

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"

SOLDAT et PAYSAN

par CLÉMENT D'OTHE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

14 CHAPITRE IX S LA VILLE

Quand, après une longue nuit de voyage, la jeune femme s'éveilla dans un noir faubourg, elle eut, il faut l'avouer, une désagréable surprise.

Les usines enfumées, les maisons grises, la cohue ouvrière lui firent une impression étrange.

Venue directement de sa campagne, elle se figurait toutes les habitations aussi vastes, aussi aérées que sa ferme de la Bérange, et, lorsque son mari eut repris ses vêtements de travail, ce lui fut comme une déception nouvelle.

Au pays, il lui était apparu en "Monsieur", sous un jour favorable; maintenant qu'elle le voyait dans son cadre, dans son vrai milieu, un froid inexplicable lui monta au cœur.

Néanmoins elle se raisonna, et cette ombre disparut vite. Elle avait été prévenue que les débuts seraient difficiles; mais peu à peu leur horizon s'élargirait; elle chercherait un emploi pouvant apporter quelque aisance dans le ménage, car elle ne voulait rien devoir aux siens.

Ayant dédaigné leurs conseils, il lui restait à édifier son avenir de ses propres mains.

Depuis trois mois qu'ils étaient mariés, aucun nuage n'avait assombri leur ciel; c'était plaisir toujours nouveau de se revoir, de se retrouver après les longues journées de séparation.

Un pas connu retentissait dans l'escalier malpropre, noir, qui, de palier en palier, aboutissait à des logements étroits et sombres, et aussitôt Marie-Germaine ouvrait sa porte:

—C'est toi, Jacques?

—Oui.

Et la porte se refermait, dérobant l'intimité aux yeux curieux.

Ce soir, comme à l'ordinaire, elle apparaissait souriante.

—Te voilà, enfin! mon ami.

Il l'entraîna à l'intérieur.

—Ça sent bon chez nous.

—C'est que j'ai préparé un souper fin, dit-elle en riant.

—Un souper fin... à la veille de faire connaissance avec la misère.

—Oh!... tais-toi... la misère! Regarde plutôt.

Elle courut chercher un coffret, l'ouvrit, et en retira triomphalement deux billets de cent francs.

—C'est tout!

—Tout, répondit-elle, confuse.

—Tiens, voilà ma paye.

Il jeta entre les mains de sa femme deux autres billets bleus. Caline, elle l'enlaça:

—Nous voici riches pour longtemps.

Il se dégagea assez vite.

—Oui, à la Bérange, tu serais riche avec cela, n'ayant rien à acheter;... mais ici... le terme sera échu la semaine prochaine, y as-tu pensé?

—Hélas, non, elle n'y pensait pas, c'était si nouveau pour elle d'avoir un loyer à payer! et pour quel logement!

Des voisins au-dessus, au-dessous, à côté... si peu d'air, si peu de lumière!

Jacques prit un air ennuyé.

—Ton père ne nous laissera peut-être pas mourir de faim pour conserver ses labours.

—J'espère bien que nous ne demandons jamais rien "chez nous"!... Ma fierté.

—Ta fierté?

—En souffrirait.

—Bah! des sentiments!

—Tu m'as assuré, autrefois, que je pourrais facilement trouver ici une occupation... je ne désire qu'une chose: travailler. Cela me désennuierait.

—Alors, Madame s'ennuie! C'est très flatteur pour moi!

—Jacques! Jacques!

Elle se pencha, et prenant entre les siennes les mains de son mari:

—Avoue que la transplantation a dû m'être pénible. Il faut t'aimer comme je t'aime pour rester du matin au soir enfermée dans cette maison où l'on ne voit pas un coin de ciel... si... si loin de tout ce qui, jusqu'ici, a fait ma vie. Seul, mon amour... notre amour accomplit ce miracle et ensoleille mon premier hiver à Paris.

Il la regarda et s'aperçut subitement de sa pâleur, de son air lassé; il eut pitié.

—Oui, c'est vraiment triste et noir ici surtout pour toi, habituée aux grands horizons. Aussitôt que nos ressources nous le permettrons, nous choisirons une cage plus joliette.

—Alors, ce sera bientôt, car dès demain je me mets à la recherche d'ouvrage, et nous serons heureux, Jacques, d'un bonheur d'autant plus grand que nous ne le devrons à personne.

Ils se sourirent, rassérénés par cette perspective, et oublièrent vite le léger incident, si vite que le lendemain même, avant de se rendre au magasin où Marie-Germaine devait offrir ses services, elle écrivait à Annie:

Que dois-tu penser de moi?

Rien de bon, je soupçonne; mais, connaissant de longue date ta profonde affection et ton indulgence, je compte sur elles pour me pardonner mon trop long silence.

Je solde l'arrière en t'envoyant un journal. D'abord, la sse-moi te dire que je ris encore de tes craintes; heureusement qu'elles ne m'ont point influencée et que tes austères discours concernant mes nouveaux devoirs n'ont pas été pour moi un trop gros épouvantail.

Si tu savais comme c'est bon d'être aimée, uniquement et pour toujours!...

Allons, voilà que je me surprends à te faire d'intimes confidences, mais mon cœur est tellement débordant que j'éprouve un immense besoin d'épanchement, et l'épancher dans le tien m'est un doux plaisir.

Je réponds maintenant à la question que tu m'as posée. Jacques a-t-il la foi?

Je l'ignore encore.

Toutefois, il n'est pas du nombre de ceux qui empêchent leur femme de pratiquer la religion, car je vais à la messe chaque dimanche.

Il me taquine quelquefois, au départ ou au retour, rien de plus.

Je reconnais que la foi complète le bonheur: qu'une épouse chrétienne doit le désirer pour son mari; je me promets donc d'essayer de la réveiller en cette âme qui m'est chère.

Je dois t'avouer au risque d'encourir tes foudres—que jusqu'ici je me suis laissé vivre, sans travailler beaucoup à cette conversion.

Aussi bien que toi, je sais et je comprends que cette œuvre doit s'entreprendre immédiatement; que les premiers temps du mariage sont les plus propices à la victoire, mais je ne sais trop comment m'y prendre; j'ai peur de le heurter, d'exciter chez lui un mécontentement... Et je retarde, par lâcheté.

D'autre part, je suis—je te le répète—si complètement heureuse que mes tentatives d'apostolat me sembleraient troubler ma quiétude présente.

J'ai, je possède le cœur de Jacques. Malgré la distance qui nous sépare, je t'entends me répondre: "Son cœur, ce n'est pas assez, il te faut son âme."

—Comptant donc sur les bonnes prières de mon Annie, je tenterai un jour cette conquête.

Si, malgré les difficultés que je pressens, je réussis, alors je ferai mentir cet adage: "Le bonheur parfait n'existe qu'au ciel"... car alors ta sœur vivra dans un coin de paradis.

Que te dirais-je encore?

Sinon que j'attends avec impatience une nouvelle et prochaine installation; nous quitterons ces quartiers ouvriers et

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour, cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.



"C'EST CET ONGUENT QUE GRAND PÈRE, MAMAN ET MOI AVONS EMPLOYÉ AVEC SATISFACTION."

Onguent maman

reconnu le meilleur pour vos bobos, hémorroïdes.

Vous pouvez l'acheter aux prix de \$0.50 de .75-.90c.

populeux pour habiter Paris, le vrai Paris, le beau Paris.

Ici, c'est laid, très laid, horriblement laid.

Habitée comme je l'étais au grand air, à la lumière, au gai soleil du bon Dieu, je m'accorde difficilement de ce faubourg... de cette maison... ou plutôt de cette ruche trépidante et bourdonnante dans laquelle on entend des voisins crier, se disputer et parfois se battre... Tu vois, je suis loin, bien loin de notre calme Bérange.

Heureusement que notre intérieur ne ressemble en rien à ceux dont je te parle.

Mon mari le dit bien: une fois rentré chez nous, on oublie l'escalier noir, les mauvaises odeurs, les paliers encombrés de marmailles, les fenêtres auxquelles sèchent des hardes de misère.

Chez nous, c'est propre, presque coquet.

J'ai accroché des bibelots un peu partout et l'œil se repose avec délices sur l'harmonie des choses.

Nous ressemblons à ces oiseaux capricieux qui construisent un nid moelleux au pan d'un mur démantelé ou d'une mesure ruineuse.

(à suivre)

Ses douleurs dans le dos ont disparu

Un homme de la Colombie Britannique a fait usage des Pilules de Dodd pour les Reins

M. B. Johnson garde maintenant constamment une Boîte de Pilules de Dodd pour les Reins

Vancouver, B. C., 27 mai.—(Spéciale). —"Je souffrais de mal de reins depuis plus d'un an", écrit M. B. Johnson, 2827, 12 Avenue W, Vancouver. "Une nuit je lisais votre Almanac, qui dit que les Pilules de Dodd pour les Reins soulagent le mal de reins. J'en pris une boîte et je constatai que le petit livre disait vrai. Maintenant je garde constamment à la maison une boîte de Pilules de Dodd pour les Reins."

La preuve que M. Johnson souffrait bien des rognons, c'est qu'il a été soulagé par les Pilules de Dodd pour les Reins. Elles sont purement et simplement un remède pour les rognons. Bien des hommes et des femmes souffrent périodiquement de maux de reins, et, à mesure qu'approche l'âge critique, les douleurs augmentent en intensité.

Le repos peut donner un soulagement temporaire, mais les Pilules de Dodd pour les Reins font bien plus que cela. Elles renforcent les rognons faibles et font disparaître la cause du mal.

Vous pouvez vous en procurer chez n'importe quel pharmacien, ou de la Dadds Medicine Co., Ltd., Toronto 2, Ont.

Typewriters Underwood

NEUFS ET RECONSTRUITS

CLEMENT & CLEMENT

SEULS AGENTS A QUEBEC DE CE CELEBRE CLAVIGRAPH

104 Côte de la Montagne

Tél. 2-1422

Québec.

SOLDAT et PA

(Suite de la page 49)

Non, je ne regrette rien, rien; j'ai fait un choix heureux et félicite.

Toutefois, ne sois pas jalouse Annie, car il te reste encore une dans le cœur en fête de ta sœur.

MARIE-GE

CET ONGUENT
GRAND PÈRE,
MAMAN ET MOI AVONS
TRAVAILLÉ AVEC
SATISFACTION.

Onguent maman
reconnu le meilleur
pour vos bobos, hé-
morroides.

Vous pouvez l'ache-
ter aux prix
de \$0.50
.75-.90c.

Paris, le vrai Paris,
si laid, horriblement

l'étais au grand air,
l'air du bon Dieu, je
me réjouis de ce fau-
x air... ou plutôt de
ce bourdonnant
des voisins crier,
de battre... Tu vois,
de notre calme Béranger

notre intérieur ne
suffit pas à ceux dont je te parle.
Après une fois rentré
à l'escalier noir, les
paliers encombrés
fenêtres auxquelles
la misère.

Après, presque coquet.
Un peu de bavardage
avec délices sur

à ces oiseaux capri-
cieux un nid moelleux
démantelé ou d'une

(ivre)

disparus dans le

l'Empire Britannique
de Dodd pour les
Reins

le maintenant conste-
ment de Pilules de
Reins

27 mai. — (Spéciale).
de reins depuis plus
de 10 ans. Johnson, 2827, 12
ver. "Une nuit je
qui dit que les Pilules
de Reins soulagent le mal
de la boîte et je constatai
qu'il était vrai. Maintenant
je suis à la maison une
fois de plus pour les Reins."
Johnson souffrait
depuis qu'il a été soulagé
de Dodd pour les Reins.
Il est simplement un
homme. Bien des hommes
souffrent périodiquement
de douleurs, à mesure qu'ap-
prochent les douleurs aumen-

ner un soulagement
de Pilules de Dodd pour
plus que cela. Elles
sont faibles et font
du mal.
Si en procurer chez
un pharmacien, ou de la Dodds
Toronto 2, Ont.

writers
Wood

CONSTRUITS

& CLEMENT

QUEBEC DE CE
LAVIGRAPHIE

la Montagne

Québec.

Contes et Légendes



Barbe Bleue

Ayant convolé en justes noces pour la septième fois, un méchant seigneur, qui avait la barbe bleue voulut mettre à l'épreuve la curiosité de sa nouvelle et jeune épouse. Il lui confia la clef d'un cabinet mystérieux, avec défense expresse d'y pénétrer.

Ayant ouvert le cabinet interdit l'imprudente y découvrit les cadavres suspendus des six premières femmes de son époux.

Barbe Bleue annonça alors à la jeune femme que son indiscretion allait lui coûter la vie, et il lui donna un quart d'heure pour se préparer à la mort.

Se mettant en prière, la malheureuse femme envoya sa soeur Anne, en haut de la tour, pour prévenir leurs deux frères qui avaient promis de venir les voir, ce jour-là, et qui arrivèrent juste en temps pour sauver leur soeur, en tuant son bourreau.

Cette légende sera reconstruite lors de la parade de la Saint-Jean Baptiste, le 24 juin, à Montréal, par un char allégorique dont nous publions ici le tableau. Les propriétaires de la célèbre bière DOW OLD STOCK ALE sont heureux de coopérer par cette publication, au succès de cette grande et patriotique démonstration canadienne française qui dépassera en éclat tout ce qui a été fait jusqu'ici.

Surveillez le prochain tableau.

Dow

Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la force et par la qualité !

SOLDAT et PAYSAN

(Suite de la page 498)

Non, je ne regrette rien, absolument rien; j'ai fait un choix heureux et m'en félicite.

Toutefois, ne sois pas jalouse, ma chère Annie, car il te reste encore une large place dans le cœur en fête de ta bien-aimée soeur.

MARIE-GERMAINE.

Cette lettre achevée, la jeune femme la cacheta, et, la tête dans sa main, elle se prit à songer.

Avait-elle bien tout avoué à sa soeur? Était-elle heureuse, aussi heureuse qu'elle le disait? S'abusait-elle sur les mots? Exagérerait-elle les sentiments? Avait-elle dépeint exactement ce qui était, ou ce qui aurait dû être?

Oui, à part quelques plaisanteries sans méchanceté, Jacques la laissait libre d'aller à l'église et d'agir à sa guise;... oui, ils

s'aimaient... mais que cette vie recluse commençait donc à lui peser!

Les roses qui jadis fleurissaient à ses joues se pâlassaient; à certaines heures elle se sentait lasse, oh! combien!... La monotonie des jours vécus dans ce logement de cinquième lui devenait insupportable.

Il était vrai encore qu'elle oubliait ses misères quand Jacques était près d'elle. Seulement, il n'était jamais au logis.

Il partait le matin à 5 heures pour l'usine, ne rentrait que le soir très tard, harassé de fatigue, n'aspirant qu'au repos...

et la jeune femme se voyait condamnée à une existence de solitude.

Marie-Germaine en était là de ses réflexions, écoutant en son âme fatiguée une voix qui pleurait sur des tristesses inavouées.

Elle secoua sa mélancolie.

—Allons, dit-elle, la vie est une toute petite chose qu'il est fou de gâter par de sombres rêveries.

Elle se leva et sortit.

(à suivre)

30

30

30

LE MARCHÉ

PRIX PAYÉS

THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 25 MAI 1929
PRODUITS DIVERS

Coopérative Fédérée de Québec
130 rue St-Paul Est - Montréal

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 18 MAI 1929

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
Spécial pasteurisé.....	35 1/4 c	Blanc	Coloré
No 1 pasteurisé.....	35 1/4 c	Spécial.....	Spécial.....
No 1.....	34 1/4 c	No 1.....	No 1.....
No 2.....	33 1/4 c	No 2.....	No 2.....

Oeufs	Montréal	Eggs
Frais extra.....	Doz. 30c	
Frais premiers.....	" 28c	
Frais seconds.....	" 24c	
Fèves		Beans
Blanches No 1.....	Triées à la main. 9c la lb	
White No. 2.....	Hand picked 8c "	
Sirap d'érable		Maple Syrup
En bidons de 1 gallon impérial	In cases of 1 gallon (imperial)	
Choix.....	1.90 gal.	
No 1.....	1.75 "	
No 2.....	1.60 "	
No 3.....	1.45 "	
En barils (non retourna- bles de 5 gal. ou plus)	In barrels of 5 gallons or more	
Choix.....	1.75 gal.	
No 1.....	1.60 "	
No 2.....	1.45 "	
No 3.....	1.35 "	

En bidons et barils (retourna- bles de 5 gallons et plus)	In cases and barrels (returnable) of 5 gallons or more.
Choix.....	1.60 gal.
No 1.....	1.45 "
No 2.....	1.30 "
No 3.....	1.20 "
Sucre d'érable	Maple Sugar
Pain 1 lb	Gros pains
Choix.....	20c
No 1.....	19c
No 2.....	17c
No 3.....	16c
Peaux	Hides
Moins de 50 lbs.....	10c la lb.
Peaux de boeufs, plus de 50 lbs.....	8c "
Peaux de taureaux, pesantes.....	5c "
Peaux de veaux de lait.....	17c "
Peaux d'agneaux du printemps.....	\$1.25 à 1.75
Peaux de chevaux.....	\$2.50 à \$3.50

VOLAILLES VIVANTES

POULES

No 1.....	33c la lb.
No 2.....	30c "
No 3.....	28c "
Poulets Primeurs	Broilers
Choix.....	50c la lb.
No 1.....	45c "
No 2.....	40c "
JEUNES CANARDS	
No 1.....	45c la lb.
No 2.....	40c "
Vieux.....	33c "
PIGEONS	
Pigeons vivants (couple).....	50c la lb.
LAPINS	
Lapins vivants.....	18c "

ANIMAUX ABATTUS

Veaux	Dressed Calves
Engraisés au lait	Milk fed.
Choix.....	15c la lb.
No 1.....	13c "
No 2.....	12c "
No 3.....	11c "
No 4.....	10c "
Porc frais	Fresh Pork
No 1, 90 à 140 lbs.....	18 1/2 c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.....	17 1/2 c "
No 3, 175 à 225 lbs.....	16 1/2 c "
Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul-Est, Montréal.	
DIVERS	
Laine	Wool
Lavée No 1.....	30c la lb.
Lavée No 2.....	28c "
Non lavée No 1.....	20c "
Non lavée No 2.....	18c "

WEEK ENDING MAY 25th, 1929

ANIMAUX VIVANTS

Porcs vivants	Live hog	Veaux de lait	Veaux de champs
Porcs à bacon (choix) Select Bacon Hogs... { 170 à 230 lbs. 13.50		Choix..... 11c la lb. No 1..... 9 1/2 c " No 2..... 8 1/2 c " No 3..... 7 1/2 c " No 4..... 7c "	No 1..... 5 1/2 c la lb. No 2..... 5c "
Porc épais..... Thick Smooth Hogs. { 170 à 220 lbs. 13.50			
Porc à étal..... Shop Hogs. { 120 à 170 lbs. 13.50			
Porcs lourds..... Heavies..... { 220 à 270 lbs. 13.00		Agneaux du printemps	
Extra lourds, plus de Ext. heavies, over { 270 lbs. 12.50		Choix..... \$12.00 chaque No 1..... 10.00 " No 2..... 8.00 "	
Porcs légers, moins de Light Feeders, under { 120 lbs. 13.00		Ces agneaux ne devraient pas peser moins que 40 lbs.	
Truies No 1, moins de Sows No. 1, under { 350 lbs. 11.00		Mouton	Sheep
Truies No 2, plus de Sows No. 2, over { 350 lbs. 10.00		No 1..... 8c la lb. No 2..... 7c " No 3..... 6c "	
		Bouillons	Steers
		Extra choix-Selected..... 11 1/2 c la lb	
		Choix-Choice..... 10 1/2 c "	
		No 1..... 9 1/2 c "	
		No 2..... 8 1/2 c "	
		No 3..... 8c "	
		No 4..... 7 1/2 c "	
		Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Montréal Stock Yard, Pte St-Charles, Montréal, et la correspondance à Case postale 326, Montréal.	
		Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.	
		Vaches	Taureaux
		Extra choix..... 9c	10c
		Choix..... 8 1/2 c	9c
		No 1..... 7 1/2 c	8c
		No 2..... 6 1/2 c	7 1/2 c
		No 3..... 6c	7c
		No 4..... 5c	6 1/2 c
		No 5..... 4c	7c
		Taurailles.....	5c

MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC - A QUEBEC -

Eufs, (Québec)	Eggs	POULES ABATTUES	
Extras.....	30c doz.	No 1..... 30c la lb.	
Premier.....	28c "	No 2..... 25c "	
Seconds.....	25c "	No 3..... 23c "	
		Vieux coqs..... 20c "	
		Lards frais abattus de Québec	
		No 1, 90 à 140 lbs..... 18 1/2 c la lb	
		No 2, 140 à 175 lbs..... 17 1/2 c "	
		No 3, 175 à 225 lbs..... 16 1/2 c "	
		Veaux abattus engraisés au lait	
		Choix..... 14c la lb.	
		No 1..... 12c "	
		No 2..... 11c "	
		No 3..... 10c "	
		No 4..... 9c "	
		Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.	

AVICULTEURS!

Les produits dont vous confierez la vente à la Coopérative Fédérée sont ceux qui vous rapporteront le plus.

L'excellente clientèle que nous avons nous permet de payer les plus hauts prix du marché pour les œufs.

Profitez des débouchés que nous mettons à votre disposition.

Nous nous ferons un plaisir de vous fournir gratuitement nos caisses, papeterie et étiquettes d'expédition. Demandez-nous-les!

BEURRE et FROMAGE

La Coopérative Fédérée qui, l'an dernier, a payé les plus hauts prix pour le beurre et le fromage, est plus que jamais en mesure de vendre profitablement vos produits de la présente saison.

Ses services passés sont, à la fois, une preuve, en même temps qu'une garantie, d'efficacité, de service et de hauts prix.

Expédier à la Coopérative, c'est vous assurer, non seulement des plus hauts prix, mais c'est bénéficier de la précieuse source de renseignements qui vous est offerte grâce à notre fameuse

COURSE A LA PERFECTION

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, 130 St-Paul Est, Montréal

Section des consignations

BEURRE

Le marché au beurre s'est maintenu, au début de la semaine, à fléchi au cours des derniers jours. La baisse d'environ 1/2 à 3/4 de sous a été enregistrée dans les prix. Les ont été plus considérables que la précédente et ont été la cause de fléchissement dans les prix.

Le marché américain et le maïs ont été stationnaires, sans changements dans les prix.

Avec l'augmentation des arrivages, à moins d'amélioration de la demande, un marché plutôt faible voir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est fermé.

Avec la demande active de notre local et les quelques demandes en de la part du marché américain ont subi une hausse d'environ sou la livre.

Le marché anglais a été tranquille. Avec la demande actuelle, un stationnaire est à prévoir pour quelques jours.

ŒUFS (Québec)

La plupart des acheteurs ont l'impression que le prix des œufs subit une baisse assez forte au la semaine; cependant, les vendeurs ont réussi assez bien à maintenir les prix n'ont fléchi que de 1/2 c la doz. la plupart des denrées alimentaires à des prix élevés, les œufs entrer dans le budget familial d'une manière avantageuse, et c'est sans doute cela que la demande est bonne et la sommation forte. Les pâtisseries en dépenser aussi de plus fortes quantités en fin de production a diminué un tout. Comme la température de plus chaude sous peu, nous devons nos expéditeurs d'être très partiels de garder leurs œufs le moins possible, afin d'éviter un fort pourcentage d'œufs seconds, ce qui serait de faire baisser les prix d'une manière notable.

ŒUFS (Montréal)

Il n'y a pas eu de changements de conditions générales qui régissent le marché. Les arrivages restent en de nos districts locaux, et il nous en core chaque semaine un bon nombre de chers de l'extérieur, particulièrement des provinces de l'ouest et de la Nouvelle-Angleterre.

Les prix se sont maintenus, et bien que nous devrions voir les prix encore pendant quelque temps de veaux actuels. Il y a eu certaines tions dans les prix demandés par les producteurs de l'ouest; ils ont même menté les prix il y a une couple de semaines, mais ont dû par la suite les baisser. Ces changements n'ont guère influencé sur le cours des prix dans l'ensemble.

POIS

Rien de nouveau sur ce marché. Les prix sont les mêmes, et quoique la demande soit forte et les quantités en stock il ne semble pas que nous devrions avoir de hausses pas plus que de baisses pendant que temps.

Les courtiers sont pratiquement tous qui aient des pois en main. Il y a donc à même de faire la pluie et le beau temps sur ce marché. Toutefois, haussent pas les prix, dans la crainte des prix trop hauts contribuent à la demande. Nous sommes portés à croire que nous ne verrons pas de changements de prix d'ici à l'arrivée de la nouvelle récolte.

FÈVES

Les fèves sont toujours aussi recherchées. Les prix ne changent pas, et il est fort probable que nous ne verrons pas beaucoup de changements, dans un sens ou dans l'autre, d'ici à la venue de la nouvelle récolte. Les producteurs, apparemment, plus de fèves à offrir en vente, et les courtiers sont-ils seuls à en avoir. Il n'y a pas de doute qu'ils feront leur possible pour que le haut-niveau actuel se maintienne.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignation.

SEMAINE DU 17 AU 24 MAI 1929

BEURRE

Le marché au beurre s'est assez bien maintenu, au début de la semaine; mais il a fléchi au cours des derniers jours. Une baisse d'environ $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de sous la livre a été enregistrée dans les prix. Les arrivages ont été plus considérables que la semaine précédente et ont été la cause de ce dernier fléchissement dans les prix.

Le marché américain et le marché anglais ont été stationnaires, sans changement dans les prix.

Avec l'augmentation des arrivages prévus, à moins d'amélioration dans la demande, un marché plutôt faible est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est maintenu ferme.

Avec la demande active de notre marché local et les quelques demandes enregistrées de la part du marché américain, les prix ont subi une hausse d'environ $\frac{3}{8}$ à $\frac{1}{2}$ sou la livre.

Le marché anglais a été tranquille. Avec la demande actuelle, un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS (Québec)

La plupart des acheteurs étaient sous l'impression que le prix des œufs devait subir une baisse assez forte au cours de la semaine; cependant, les vendeurs ont réussi assez bien à maintenir les prix. Les prix n'ont fléchi que de $\frac{1}{8}$ c la doz. Comme la plupart des denrées alimentaires se vendent à des prix élevés, les œufs peuvent entrer dans le budget familial d'une manière avantageuse, et c'est sans doute pour cela que la demande est bonne et la consommation forte. Les pâtisseries semblent en dépenser aussi de plus fortes quantités; enfin la production a diminué un peu partout. Comme la température devrait être plus chaude sous peu, nous conseillons à nos expéditeurs d'être très particuliers et de garder leurs œufs le moins longtemps possible, afin d'éviter un fort pourcentage d'œufs seconds, ce qui serait de nature à faire baisser les prix d'une manière assez notable.

ŒUFS (Montréal)

Il n'y a pas eu de changements dans les conditions générales qui règnent sur ce marché. Les arrivages restent nombreux de nos districts locaux, et il nous arrive encore chaque semaine un bon nombre de charrs de l'extérieur, particulièrement des provinces de l'Ouest et de la Colombie Anglaise.

Les prix se sont maintenus, et il semble bien que nous devrions voir les prix rester encore pendant quelque temps aux niveaux actuels. Il y a eu certaines fluctuations dans les prix demandés par les producteurs de l'Ouest; ils ont même augmenté le prix il y a une couple de semaines, mais ont dû par la suite les baisser. Ces changements n'ont guère eu d'influence sur le cours des prix dans l'Est.

POIS

Rien de nouveau sur ce marché. Les prix sont les mêmes, et quoique la demande soit forte et les quantités en stock limitées, il ne semble pas que nous devions avoir de hausses pas plus que de baisses pour quelque temps.

Les courtiers sont pratiquement les seuls qui aient des pois en main. Ils sont donc à même de faire la pluie et le beau temps sur ce marché. Toutefois, ils ne haussent pas les prix, dans la crainte que des prix trop hauts contribuent à diminuer la demande. Nous sommes portés à croire que nous ne verrons pas de changement de prix d'ici à l'arrivée de la nouvelle récolte.

FÈVES

Les fèves sont toujours aussi rares; les prix ne changent pas, et il est fort probable que nous ne verrons pas beaucoup de changements, dans un sens ou dans l'autre, d'ici à la venue de la nouvelle récolte.

Les producteurs, apparemment, n'ont plus de fèves à offrir en vente, aussi les courtiers sont-ils seuls à en avoir. Il n'y a pas de doute qu'ils feront leur possible pour que le haut-niveau actuel des prix

NOUS VOULONS UNE FERME ISOLÉE AU TEN/TEST



AU Canada, tous les cultivateurs soucieux de véritable progression se servent du Feuillelet de Construction Isolateur TEN/TEST pour améliorer les bâtiments de leurs fermes et loger de façon plus hygiénique

leur bétail, leur volaille et leurs porcs.

Granges et laiteries, poulaillers et porcheries, bref, tous les édifices d'une ferme devraient être complètement isolés au TEN/TEST. Et, s'ils ont à être chauffés, l'emploi du TEN/TEST économisera plus de 35% sur les comptes de combustible en conservant la chaleur et prévenant l'entrée du froid. Pour les glaciers et tous les endroits où la chaleur ne doit pas pénétrer, le TEN/TEST est particulièrement indiqué. Les grands chemins de fer canadiens utilisent le TEN/TEST dans leurs wagons frigorifiques.

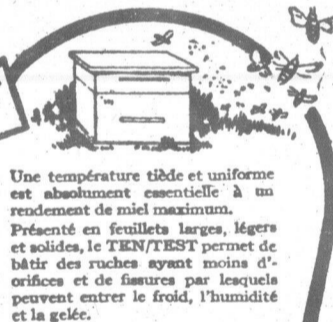
Le TEN/TEST est présenté sous forme de feuillets légers, résistants et solides, de toute épaisseur voulue. On le manie aussi facilement que du bois ordinaire. Le vent, la chaleur et le froid, l'humidité et les courants d'air ne peuvent pénétrer les fibres pressées du TEN/TEST.

INTERNATIONAL FIBRE BOARD LIMITED
1111 Côte du "Beaver Hall", Montréal



Nous envoyons gratis une brochure illustrée, intitulée "Le TEN/TEST améliore la Ferme", à tout cultivateur désireux d'économiser et d'accroître ses profits. Demandez-la.

PROTÉGEZ
VOS
ABELLES



Une température tiède et uniforme est absolument essentielle à un rendement de miel maximum. Présenté en feuillets larges, légers et solides, le TEN/TEST permet de bâtir des ruches ayant moins d'orifices et de fissures par lesquels peuvent entrer le froid, l'humidité et la gelée.

TT713F

TEN/TEST

se maintienne aussi longtemps que possible. Il y a cependant un rumeur qui voudrait que certains pays européens nous envoient des fèves d'ici à quelque temps. Si la chose arrivait, les prix subiraient alors une réaction dont le consommateur pourrait bénéficier.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1142 bêtes à cornes, 6551 veaux, 4940 porcs, 397 moutons et agneaux. 143 bêtes à cornes, 1471 porcs furent aussi reçus en consignation directe par les maisons de salaison. En plus de ces quantités, 41 bêtes à cornes et 57 porcs furent manipulés aux cours à bestiaux, pour être expédiés vers d'autres centres.

BÊTES À CORNES

Elles se sont vendues un peu en bas des prix de la semaine précédente. Les bouvillons se vendaient de \$8.50 à \$11.50. Les vaches se payaient de \$5.50 à \$9.00.

Celles qui étaient destinées à la mise en conserve rapportaient de \$3.00 en montant.

Les bœufs se sont payés de \$7.00 à \$8.50 pour la plupart; les sujets d'un an, en condition plus ou moins bonne, se sont vendus aussi bas que \$5.00. Les sujets de boucherie, de qualité moyenne et commune, ont subi une baisse générale d'à peu près 25 sous par cent livres.

VEAUX

Au cours de la journée de lundi, il y avait en vente à peu près 3000 sujets et les ventes se sont faites lentement pour les sujets de qualité moyenne et commune. Un lot complet de veaux de Québec de bonne qualité rapporta \$11.00 et quelques-uns furent choisis au prix de \$12.00.

Les veaux de qualité moyenne, ainsi que ceux qui avaient été nourris à la chaudière, se payaient de \$5.75 à \$7.50, pendant que les meilleurs parmi les moyens se sont rendus à \$9.50. La majeure partie des ventes se sont faites entre \$8.50 et \$9.00.

PORCS

Le marché aux porcs a subi une réaction très prononcée, qui l'a considérablement dérangé dans son cours de ces dernières semaines. Les premières ventes qui se sont faites aux bouchers locaux de Montréal ont été faites à des prix qui ont varié entre \$13.00 et \$14.00, mais il y avait de fortes quantités qui restaient chaque jour une fois que les ventes étaient faites. Les maisons de salaison ne manifestaient aucune intention d'acheter et prétendaient que les prix étaient rendus à un niveau trop élevé. Ils disaient qu'il fallait que les prix baissent considérablement pour qu'ils soient intéressés à acheter. Le marché s'est fermé, en conséquence, avec 1800 porcs qui n'ont pu être vendus et qui seront offerts au commencement de la semaine prochaine.

Les truies se vendaient de \$10.50 à \$11.00. Sur un des marchés, où il n'y avait que 250 porcs, ceux-ci se sont vendus par petits lots aux bouchers et ont été payés de \$14.00 à \$15.00.

LE MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 RUE ST-PAUL EST, MONTRÉAL - CASE POSTALE 326

DEPT. DES ACHATS

Adressez votre correspondance à notre casier postal.

Les prix ci-dessous sont ceux en vigueur aujourd'hui. Ils sont sujets à changement sans avis.
Mode de paiement: traite, ou mieux, argent comptant avec la commande.

FARINES

A pain:	le sac	A engrais:	le 100 lbs
Crème de l'Ouest, 1ère patente.	\$3.55	Farine engrais commune.	\$2.60
"Castle" 2ème patente.	3.25	Spécial:	
"Winnipeg", (forte à boulanger).	3.05	Gruau d'Avoine (sac en jute de 90 lbs)	\$3.35
A pâtisserie:		" " (sac coton 40 lbs)	1.60
"Silver Moon"	\$3.25		

ENGRAIS ALIMENTAIRES

	la tonne	Avoine d'alimentation No 1.	1.90
Son.	\$28.00	Blé engrais No 5, Standard.	2.00
Gru Rouge.	29.00	Drèche de brasserie, chars complets, seulement, la tonne	\$28.00
Gru Blanc Sunset.	32.00	Moulée spéciale:	
Gru Blanc Maple Leaf.	34.00	Pour les veaux (50 lbs)	\$2.00
Criblures de blé, en grenier.	27.00	Moulées "Monarch" pour volailles:	
Criblures de blé, moulues, sacs usagés.	31.50	Pour les poulets.	\$3.85
Tourteaux de lin.	2.90	Pour engraisser.	2.80
Blé d'Inde cassé.	2.00	De luzerne très fine.	2.15
" " Américain.	2.00	Pour activer la ponte.	3.10
Blé d'Inde moulu.	2.10	Grains "Monarch" pour volailles:	
Blé d'Inde cassé.	2.10	Pour poulets, (chick feed).	\$3.10
Moulée d'avoine pure.	2.20	Pour volailles.	2.60
Moulée d'orge pure.	2.20	Pour développer les poulets.	3.00

Ces prix s'appliquent à des commandes par wagons complets de 500 sacs ou plus. Pour quantité moindre, ajoutez 15c par sac. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES

AVOINE:	Exp. Imm.	Blé No 6 Standard.	95c
No 2 C.W. standard.	68c	Blé à engrais Standard.	84c
No 3 C.W. standard.	63c	(Avec fret local)	
No 1 d'alimentation Standard.	54c	Blé d'Inde Argentin.	1.06
No 2 d'alimentation Standard.	49c	Ces prix sont par minot (avec fret local)	
F.A.B. Montréal (avec balance fret de l'Ouest)		Blé d'Inde Améric. No 3, jaune.	\$1.00
Orge No 3 C.W. Standard.	83c	" " No 2	1.02
Orge No 4 C.W. Standard.	77c	F. A. B. Montréal avec bal. de fret de Chicago.	
Orge à engrais.	74c		

Les prix des grains sont pour chars complets en grenier. Les Secrétaires de Coopératives ou de Cercles Agricoles sont priés de nous écrire, ou encore de nous télégraphier à nos frais, pour s'assurer que les prix que nous publions ici sont encore en vigueur au moment où ils grouperont leurs commandes.

PROVISIONS POUR LA MAISON

BEURRE:	Boîte de	Prix	SIROP D'ÉRABLE:	
Pasteurisé, pains 1 lb.	50 lbs	38c	Bidon d'un gallon (Qualité Choix)	\$2.25
Pasteurisé, solide.	56 "	37 1/2c	SUCRE D'ÉRABLE PUR:	
No 1 (choix) pains 1 lb.	50 "	37c	Pain 1 lb.	22c
No 1 (choix), solide.	56 "	36 1/2c	" 2 lbs et plus.	21c
FROMAGE:	la lb.		SAINDOUX PUR:	
Fromage coloré en meules d'environ 20 lbs.	19c		Seaux de 20 lbs.	17c
En meules de 5 lbs.	21c		Tinettes de 60 lbs.	16 1/2c
Fromage fort, blanc, en meules de 80 lbs.	25c		Boîte de 56 lbs.	16c
Fromage fort, blanc, par morceau.	26c		Boîtes de 50 lbs, en pains de 1 lb.	18 1/2c
Fromage fort blanc, paraffiné, en meules de 5 lbs.	34c		Caisse de 60 lbs, en chaud. de 3 lbs.	19c
Fromage d'Oka en meules de 5 lbs.	36c		Caisse de 60 lbs, en chaud. de 5 lbs.	18 1/2c
Fromage d'Oka, en meules de 1 lb.	39c		Caisse de 60 lbs, en chaud. de 10 lbs.	18c
Fromage Kraft en meules de 5 lbs.	33c		" " " " " " " 20 lbs.	17 1/2c
Fromage Casino, en meule de 5 lbs.	28c		LARD SALÉ:	
Fromage Gruyère canadien, en morceaux de 5, 10, 15 lbs et plus, vieux.	25c		Gras 30 à 40 morceaux, 200 lbs.	\$42.00
Fromage Gruyère (nouveau).	30c		Gras de dos 40 à 50 morceaux, 200 lbs.	41.00
OEUFs FRAIS:	la douzaine		Demi baril 100 lbs, 40 à 50 morceaux.	22.50
Frais Extra.	34c		Gras d'épaule, 25 à 35 morceaux 200 lbs.	
" Premiers.	31c			
" Second.	28c			
Ces œufs sont en caisse de 30 douzaines et la caisse est donnée gratuitement.				

SPÉCIAL	
FEVES: (Par poches de 120 lbs) lb.	
Blanches No 1.	10c
Par quantité de 5 poches ou plus.	9 3/4
* POIS: (Par poches de 120 lbs) la lb.	
No 1 garantis bien cuisants.	6c
Par quantité de 5 poches et plus.	6c

SPÉCIAL	
VIANDES FUMÉES:	
Jambon, Fesse — 8 à 14 lbs.	30c la lb.
" " — 14 à 20 lbs.	28c "
" " — 25 à 30 lbs.	25c "
" picnic — 4 à 8 lbs.	20c "
" cottage — 3 à 6 lbs.	30c "
Bacon, flano — 2 à 12 lbs.	30c "
Jambon cuit de — 8 à 12 lbs.	45c "

HUILE: (En baril d'environ 45 gals.)

Huile à cylindre à vap. Fédérée, le gal	85c
Huile à cylindre à vap. Fédérée.	60c
Huile à cylindre à vap. Fédérée.	50c
Huile à séparateur à bras.	40c
Huile à séparateur à vapeur.	60c
Huile à séparateur à vapeur.	65c
Huile à engin à gazoline.	48c
Huile à engin à gazoline.	43c
Huile à engin à gazoline.	36c
Huile à tracteur.	80c
Huile à moteur, 1ère qualité, légère, médium, pesante.	70
Huile à transmission.	65c
Huile à harnais.	65c
Huile à harnais, bidon de 1 gal.	\$1.10

N.-B.—Par 1/2 baril, ajouter 3 sous par gallon: pour quantité moindre, .25 par gallon. F. A. B. Montréal.

GRAISSE A ESSIEUX:

Caisse de 36-1 lb.	\$4.65 la caisse
Caisse de 24-3 lbs.	8.80 la caisse
Caisse de 12-5 lbs.	7.10 la caisse
Chaudières de 10 lbs.	1.20 la chaudière
Chaudières de 25 lbs.	2.50 la chaudière

GRAISSE A GODET (Cup Grease):

Caisse de 36-1 lb.	\$6.55 la caisse
Caisse de 24-3 lbs.	11.60 la caisse
Caisse de 12-5 lbs.	9.00 la caisse
Chaudières de 10 lbs.	1.30 la chaudière
Chaudières de 25 lbs.	3.00 la chaudière

SPÉCIAL

Blanc de Plomb, Étiquette du Gouvernement, en chaudières de 25 lbs.
\$13.00 le 100 lbs
Fret payé sur toute commande de 100 livres et plus.

ALIMENTS POUR VOLAILLES:

(le sac de 100 lbs)	
Bribes de bœuf (Beef scrap).	\$4.55
Farine de viande 60% Prot.	4.55
Farine de viande 55% Prot.	4.30
Farine de viande et d'os 50% Prot.	4.00
Os Broyés.	3.10
Farine d'os broyés.	3.25
Écaillés d'huitres.	1.30
Charbon de bois (sacs de 50 lbs)	1.50
Gravier pour volaille.	.90
Grains et moulées "Monarch", pour volailles. Voir prix sous le titre: Engrais alimentaires.	

HUILE DE FOIE DE MORUE POUR VOLAILLES ET RENARDS:

Bidon d'un gallon (bidon compris)	\$1.25 le gal.
Bidon de 5 "	1.10 "
Baril (environ 40 gallons)	1.00 "
F. A. B. Nos entrepôts Montréal.	

GROS SEL LIVERPOOL:

Sac, 140 lbs \$1.35 F.A.B. nos entrepôts. Sel en pierre, sacs de 100 lbs. \$1.25
Groupez vos commandes pour acheter un char complet. Prix spéciaux sur demande.

MELASSE POUR ANIMAUX:

En baril d'environ 45 gallons, .23 le gal. F. A. B. Nos entrepôts, Montréal.

FORMALINE GARANTIE 40%:

En bouteilles d'une chopine, mesure impériale, 20 onces. 12 bouteilles à la caisse, 15 livres net. \$5.25 la caisse (Bouteilles et caisses gratis. Non retournables).
Cruches de 1/2 gal. 5 lbs net. 16c la lb.
Cruches de 1 gal. 10 lbs net. 14c la lb.
Cruches de 5 gal. 50 lbs net. 13c la lb. (Prix des cruches vides: 1/2 et 1 gal. 60c; 5 gal. \$2.50)
(Le prix des cruches est remboursable contre renvoi à vos frais.)
Vaporisateur, réservoir en verre: 1 chopine 75c; 1 pinte 90c.
F. A. B. Nos entrepôts, Montréal.

CHARBON ANTHRACITE AMÉRICAIN

Première qualité.
Chars complets seulement.
Egg, la grosse tonne. \$8.55
Chestnut, la grosse tonne. \$8.55
Stove, la grosse tonne. \$9.05
Nous vous donnerons sur demande le taux du fret jusqu'à votre station.

IZAL- IZAL

Prix très spéciaux
Bidons 1 gallon. \$2.55 chac.
F.A.B. nos entrepôts, Montréal.
Par 5 bidons de 1 gallon. \$2.75 le gal.
F.A.B. la station de l'acheteur.

CANISTRES A LAIT:

Apollo 5 gallons.	\$4.45
" 8 "	5.05
" 10 "	5.25
" 20 "	8.15
" 25 "	8.90
" 30 "	9.30
" 40 "	12.40
F. A. B. nos entrepôts Montréal.	

CLOUS: Ordinaires A finir Galvanisés

1"	\$4.87	\$5.37	\$7.47
1 1/2"	4.77	5.37	7.37
1 3/4"	4.51	5.01	7.21
2"	4.15	4.65	7.05
2 1/2"	4.09	4.59	6.99
3"	3.94	4.44	6.89
3 1/2"	3.89	4.39	
4"	3.63	4.13	Ces prix sont pour barils complets de 100 lbs chacun et
4 1/2"	3.63	4.13	
5"	3.52	4.02	
5 1/2"	3.47	3.97	
6"	3.42	3.82	
6 1/2"	3.37	3.87	
7"	3.37		F. A. B. nos entrepôts Montréal.
8"	3.37		
9"	3.37		
10"	3.37		

Section des ach

MOUTONS ET

Les moutons se vendent moins cher que la semaine dernière. Les agneaux d'un an \$8.00 à \$9.50 et les moutons \$7.00. Les agneaux du printemps vendus de \$7.00 à \$9.50 c

VOLAILLE

La demande pour la volaille reste toujours forte et il y a eu des changements notables dans les prix; les prix sont les arrivages suffisent bien. Nous nous permettons cependant d'appeler l'attention des expéditeurs sur le fait que pour eux à ger sous le rapport de la qualité une excellente demande de volailles de mauvaise qualité, on ne désire pas du tout. C'est une considération majeure des prix, et d'ailleurs les producteurs pour ces sujets inférieurs inciter les cultivateurs à des produits de bonne qualité. Les probabilités nous croient que les prix actuels se maintiendront pendant quelque temps.

VEAUX ABATTUS

Il n'y a pas eu de changement sur ce marché aux cours des vaches. On nous dit que nous venons d'actualiser les prix se maintenant à la semaine prochaine ces conditions sont toujours les mêmes à la question de qualité d'abondance, joue un rôle capital dans la fixation des prix et pense donc, lorsque l'on fixe le prix des vaches sur nos marchés.

PORCS

Il y a eu, la semaine dernière, une forte baisse dans les prix. On nous dit que nous venons d'actualiser les prix se maintenant à la semaine prochaine ces conditions sont toujours les mêmes à la question de qualité d'abondance, joue un rôle capital dans la fixation des prix et pense donc, lorsque l'on fixe le prix des porcs sur nos marchés.

Les prix ont baissé très sensiblement, à maintes reprises, en garde contre l'augmentation trop souvent en envahissant des sujets incomplets pour la vente. Dans ces conditions, la situation actuelle nous surprendrait si elle n'était pas présente. On ne croit pas que nous attendrions à voir grande pour d'ici à quelque temps. Nous vous donnerons sur demande le taux du fret jusqu'à votre station.

Une paroisse chez nous, da Matapédia

Depuis près d'un demi-siècle, après la guerre, les amateurs de chasse et de pêche poursuivent le chevreuil, le castor et l'ours dans la vaste forêt du canton Blais et des environs de la Matapédia s'étendant jusqu'au golfe Saint-Laurent. Un contrat parois, une ligne à l'un des nombreux cours d'eau et tenter d'un ver trompe truites moustachées et les arcs-en-ciel.
Que de fois en ces derniers jours, après une chasse fructueuse, pêche abondante, les sportsmen s'intéressaient aux belles forêts du Matapédia, émerveillés par la beauté de ces lieux, n'ont-ils pas rêvé d'un paradis de chasse et de pêche dans la région matapédienne? Que de changements en ce jour d'hui!

Si, un fusil ou une ligne à la main, les sportsmen s'intéressaient aux forêts de ce pays, aux giboyeuses et aux cours d'eau.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des achats

SEMAINE DU 17 AU 24 MAI 1929

MOUTONS ET AGNEAUX

Les moutons se vendaient quelque peu moins cher que la semaine précédente. Les agneaux d'un an rapportaient de \$8.00 à \$9.50 et les moutons de \$5.00 à \$7.00. Les agneaux du printemps se sont vendus de \$7.00 à \$9.50 chacun.

VOLAILLES

La demande pour la volaille vivante reste toujours forte et il n'y a pas eu de changements notables dans les conditions générales; les prix sont les mêmes. Les arrivages suffisent bien à la demande. Nous nous permettons cependant d'attirer l'attention des expéditeurs sur l'importance qu'il y a pour eux à ne pas se négliger sous le rapport de la qualité. S'il y a une excellente demande et de très bons débouchés pour les sujets de bonne qualité, on ne désire pas du tout avoir des volailles de mauvaise qualité. En expédier, c'est nuire considérablement au maintien des prix, et d'ailleurs les prix qu'on peut obtenir pour ces sujets inférieurs devraient inciter les cultivateurs à n'expédier que des produits de bonne qualité.

Les probabilités nous permettent de croire que les prix actuels se maintiendront pendant quelque temps.

VEAUX ABATTUS

Il n'y a pas eu de changements notables sur ce marché aux cours des derniers jours. On nous dit que nous verrons le niveau actuel des prix se maintenir au commencement de la semaine prochaine. Toutefois, ces conditions sont toujours subordonnées à la question de qualité qui, en temps d'abondance, joue un rôle d'importance capitale dans la fixation des prix. Que l'on y pense donc, lorsque l'on fait l'expédition de veaux sur nos marchés de Montréal.

PORCS

Il y a eu, la semaine dernière, une réaction très forte dans les prix que l'on pouvait obtenir sur le marché des porcs vivants, et cette réaction a eu une répercussion égale sur le marché aux porcs abattus.

Les prix ont baissé très sensiblement. Nous avons déjà, à maintes reprises, mis nos lecteurs en garde contre l'abus que l'on faisait trop souvent en envoyant sur nos marchés des sujets incomplètement préparés pour la vente. Dans les causes qui ont amené la situation actuelle, il entre ce facteur de qualité insuffisante.

On ne croit pas que nous puissions nous attendre à voir grande amélioration pour d'ici à quelque temps. Et nous ne serions pas surpris que les prix nouveaux qui nous sont présentement offerts accentuent encore une nouvelle baisse, laquelle sera fort probablement moins forte que celle que nous devons enregistrer cette semaine.

Une paroisse nouvelle chez nous, dans la Matapédia

Depuis près d'un demi siècle et jusqu'après la guerre, les plus avisés des amateurs de chasse et de pêche aimaient à poursuivre le chevreuil, le caribou, l'orignal et l'ours dans la vaste forêt qui couvre le canton Blais et des ondes limpides de la Matapédia s'étend jusqu'aux flots agités du golfe Saint-Laurent. On les rencontrait parfois, une ligne à la main, suivre l'un des nombreux cours d'eau de la région et tenter d'un ver trompeur les belles truites moustachées et les frétilleuses arcs-en-ciel.

Que de fois en ces dernières années encore, après une chasse fructueuse ou une pêche abondante, les sportsmen campés à l'ombre des belles forêts du canton Blais, émerveillés par la beauté naturelle des lieux, n'ont-ils pas rêvé pour leur pays d'un paradis de chasse et de pêche comme celui de la région matapédienne!

Que de changements en ces lieux aujourd'hui!

Si, un fusil ou une ligne à la main, les sportsmen s'intéressaient aux beautés naturelles de ce pays, aux vastes forêts giboyeuses et aux cours d'eau remplis

comme des viviers, la population mi-agricole mi-industrielle de la région avoisinante avait surtout remarqué la richesse du sol et la valeur marchande de la forêt.

Il y a quelque sept ans, des familles allèrent s'établir sur les terres du canton Blais pour les défricher.

Quand il y eut un groupe assez nombreux de colons défricheurs, l'autorité diocésaine leur donna un pasteur. Et c'est ainsi que fut fondée la paroisse de Saint-Tharcisius.

Aujourd'hui, une bonne route partant de la gare du Chemin de fer National, à Amqui, centre important dans le commerce du bois, conduit jusqu'au delà de la chapelle de Saint-Tharcisius distante de sept milles. D'autres chemins sont faits dans les rangs.

Quatre-vingts familles de robustes colons, sous la direction de leur curé passé maître dans l'art de construire bon marché des bâtisses dispendieuses, forment la population de la nouvelle paroisse. Une centaine d'autres pourraient facilement s'y établir.

Le sol est exempt de roche et se cultive facilement. C'est de la bonne terre grise enrichie par les débris de la forêt. Comme dans tout le territoire de la Matapédia d'ailleurs ces terres s'égouttent facilement, puisque presque partout l'égout est naturel. Le climat est bon. On peut récolter les légumes, les foins, les grains. C'est un pays de bonne valeur pour l'élevage et l'industrie laitière.

Et la paroisse de Saint-Tharcisius, avec sa chapelle, ses trois écoles, ses chemins soit en tout la somme de \$1300.

Heureux celui qui a une population où de telles choses peuvent s'accomplir.

Les paroisses de nos camps

Son emballage métallique le garde toujours frais

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

On rencontre des cultivateurs à l'aise qui, en dépit de leur bonne volonté, ne peuvent établir leurs enfants à cause du prix trop élevé des terres dans le voisinage.

Il n'en est pas de même dans la Matapédia. C'est une région où un père de famille peut établir tous ses enfants auprès de lui.

On peut toujours avoir des renseignements sur les meilleures terres du Canada en s'adressant à l'abbé A.-S. Deschênes, Hôtel du gouvernement, à Québec, ou encore au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, à Montréal.

Canadiens, restons chez nous. Après tout, nous possédons le meilleur pays du monde: celui où l'on peut s'établir avec le plus de facilité et avec l'aide du gouvernement.

J.-E. LAFORCE.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infailible.

VOLAILLES:
100 lbs)
crap)..... \$4.55
Prot..... 4.55
Prot..... 4.30
os 50% Prot..... 4.00
..... 3.10
..... 3.25
..... 1.30
de 50 lbs)..... 1.50
"Monarch" pour
us le titre: Engrais

DE MORUE ET RENARDS:

idon compris)
\$1.25 le gal.
" 1.10
ons)..... 1.00
s Montréal.

POOL:

A.B. nos entrepôts.
00 lbs..... \$1.25
mandes pour acheter
rix spéciaux sur de-

ANIMAUX:

5 gallons, .23 le gal.
ôts, Montréal.

RANTIE 40%:

ne chopine, mesure
es. 12 bouteilles à la
..... \$5.25 la caisse
s gratis. Non retour-

lbs net..... 16c la lb.
lbs net..... 14c la lb.
0 lbs net..... 13c la lb.
vides: 1/2 et 1 gal. 60c;

hes est remboursable
rais.)
ervoir en verre: 1 cho-
épôts, Montréal.

ANTHRACITE

RICAIN

lement.
..... \$8.55
tonne..... \$8.55
me..... \$9.05
erons sur demande le
à votre station.

IZAL

és spéciaux
..... \$2.55 chac.
ts, Montréal.
allon..... \$2.75 le gal.
l'acheteur.

AIT:

..... \$4.45
..... 5.05
..... 5.25
..... 8.15
..... 8.80
..... 9.80
..... 12.40
épôts Montréal.

es A finir Galvanisés

\$5.37	\$7.47
5.37	7.37
5.01	7.21
4.65	7.05
4.59	6.99
4.44	6.89
4.39	Ces prix
4.13	sont pou
4.13	barils com
4.02	plets de
3.97	100 lbs
3.82	chacun et
3.87	

F. A. B.
nos entrepôts
Montréal.

Le Canada Moderne

Quelle immense transformation s'est opérée dans notre beau Canada! Tout particulièrement dans les heureux et prospères districts ruraux. Le fermier canadien n'est plus isolé. Muni de tout ce qu'il y a de plus nouveau, il s'est tenu à la hauteur de son temps. De nos jours, il ne se préoccupe pas seulement de la protection de ses récoltes et de ses animaux, mais aussi de l'apparence de sa ferme. Le monde passe à sa porte chaque jour. La prairie est bien clôturée; la vieille clôture croche et tortueuse sera bientôt une chose du passé!

Le fermier canadien, bien au courant de tout ce qu'il faut aujourd'hui sur la ferme, sait qu'il ne peut faire de véritables économies qu'en achetant les meilleures clôtures possibles. Voilà pourquoi il se passe rarement une journée sans que notre fabrique expédie des clôtures Frost à tous les endroits du Dominion. Renseignez-vous au sujet des clôtures et barrières Frost. Tout près de chez vous se trouve un vendeur de Frost très obligeant. Il vous aidera à choisir la clôture la plus appropriée à vos besoins particuliers. Si vous ne le connaissez pas, écrivez-nous directement.

FROST STEEL AND WIRE CO., LIMITED
1105 Notre Dame Ouest
Montréal

Frost Fence

Fabricants des fameuses clôtures de ferme à joints serrés Frost — des barrières galvanisées à chaud — des clôtures Frost pour le poulailler — des clôtures de pelouses Frost en acier corrodé et à chaînes — des clôtures Frost à chaînes pour fabriques — des treillis à chaînes Frost pour fermes de renards et de rats musqués et pour enclos de renards.

CTEUR

34 1/2 liv. 17 1/2 liv. 33 1/2 liv. 32 1/2 liv.

Coloré 18 clalivre. 17 1/2 clalivre. 16 1/2 clalivre.

116.00 la tonne 115.00 la tonne. 114.00 la tonne.

30c la douzaine 28c la douzaine 24c la douzaine

60 par 90 lbs. 65 par 90 lbs. 70 à 80 par 90 lbs.

70 par 80 lbs. 70 à 75 par 80 lbs. 85 à 90 par 80 lbs.

Marché

2.00 à 2.75 3.25 à 3.50 4.00 à 4.25 8.50 à 9.00 5.50 à 5.75

choix. 3.00 à 3.50 baril 8.50 à 9.00

au 22 mai: erre. erre.

27 de tomates, 1 de istèques, 3 de pams, 43 d'oranges, 15 de choux, 1 de ca-concombres, 14 de pommes de terre, imes mélangés, 2 de

J. H. L.

5 pour BÉTAIL

00 Valeur comparative en argent

es 9 \$1.00 8 .74 0 .74 4 .68 1 .62 8 .59 0 .58 6 .56 3 .56 0 .51 0 .51 8 .50 8 .47 4 .45 4 .41

c des valeurs relatives nents comparés. on devra acheter pour

JÉBEC

plain, St-Roch,

est que les beaux étaient nombreux. leurs de sucre et de avait besoin. Le es œufs étaient au 0 à 34c. Les échan-dis que les radis le fruits et légumes t ne voulaient pas vendre les produits mes importés can-nine, parce que les live de cette année.

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales par Charles-F. Letarte, avocat du barreau de Québec.

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choisis à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

BOMMAGES.—(Réponse à H. C.)—Q. Certains individus font usage des bâtisses qui m'appartiennent et cela sans ma permission. Ai-je le droit de leur réclamer des dommages?

R. Comme nous l'avons dit très souvent, le propriétaire est maître de son terrain et des bâtisses qui s'y trouvent. Il peut certainement réclamer des dommages ou un loyer si quelqu'un empiète ou occupe sa propriété.

MINORITÉ.—(Réponse à G. C.)—Q. J'ai pris un lot du gouvernement, et je voudrais faire passer le contrat au nom de mon fils qui n'a pas encore 21 ans. Que dois-je faire?

R. Notre correspondant n'a pas le droit de faire passer un contrat au nom de son fils mineur, parce que le mineur est incapable de contracter. Nous croyons qu'il est préférable de faire un testament en faveur du fils de notre correspondant.

PROPOS D'ASSURANCE.—(Réponse à A. H.)—Q. Il y a environ deux mois, ma femme et moi avons demandé une assurance conjointe. Ma femme n'a pas été acceptée par la compagnie, mais, pour ma part, j'ai accepté une police d'assurance pour la même somme et j'ai donné un acompte important sur le prix de la police. Comme je n'ai pas signé de billet et que je regrette d'avoir payé l'assurance, ai-je le droit de la canceler?

R. L'acceptation du contrat d'assurance et le paiement d'un acompte nous paraissent lier, au point de vue légal, notre correspondant avec la compagnie d'assurance avec qui il a contracté. En effet, le contrat d'assurance est ni plus ni moins une vente, et comme le contrat de vente, nous croyons qu'il est parfait par le simple consentement des parties.

HONORAIRES D'AVOCAT.—(Réponse à A. D.)—Q. Un avocat a plaidé une cause pour moi et il l'a gagnée. Est-ce au perdant à payer tous les frais de la cause ou si je puis être obligé d'acquitter une partie de ces honoraires?

R. Un individu qui retient les services d'un avocat pour plaider une cause n'est pas supposé payer les frais de l'avocat lorsqu'il gagne entièrement son procès et que le perdant est capable de payer les frais de cour et les honoraires d'avocat. Dans le cas où le plaideur gagne sa cause, mais qu'il est en face d'un insolvable, il est obligé de payer les frais de son propre avocat et non ceux de la partie adverse. Il lui reste cependant un jugement lui permettant de saisir les biens du plaideur malheureux pendant trente ans, à compter de la date du jugement?

ACCIDENT DE TRAVAIL.—(Réponse à T. D.)—Q. J'ai pris un sous-contrat d'une compagnie pour faire chanter l'hiver dernier. L'un de mes garçons qui travaillait avec moi a été blessé aux yeux. Or, après un séjour à l'hôpital, il est obligé d'y retourner de nouveau. Quels sont les droits de la victime contre la compagnie? Celle-ci possède des assurances?

R. Une compagnie ou tout industriel qui fait l'exploitation du bois est responsable des accidents qui surviennent à ses employés, lorsqu'il sont au nombre de sept ou plus. Depuis septembre 1928, en vertu de la nouvelle Loi des accidents du travail, pareils cas doivent être soumis à la Commission des Accidents du Travail, à Québec. Comme il s'agit de faire certaines procédures, nous conseillons à notre correspondant de s'adresser à un avocat.

VENTE DE TERRAIN.—(Réponse à R. M.)—Q. J'ai vendu un terrain de forme irrégulière qui est borné à un chemin public et à une route de service. L'acquéreur était tenu, en vertu de son contrat, de clôturer son emplacement et d'entretenir le chemin de sortie. Le possesseur actuel, qui l'a acquis plus tard, refuse d'entretenir le chemin de sortie. Ai-je perdu mes droits?

R. Un individu qui a acquis un contrat sous certaines conditions ne peut évidemment pas céder son immeuble sans tenir compte de ses promesses et de ses obligations. En effet, l'acquéreur d'un immeuble prend celui-ci avec toutes les obligations et tous les droits de son vendeur, à moins que la prescription n'ait changé la face des choses. Il est bien entendu que les conditions obligatoires d'un contrat de vente d'immeubles doivent être bien établies dans le contrat de vente et le contrat doit être enregistré régulièrement.

CONTENANCE D'UN IMMEUBLE.—(Réponse à D. J.)—Q. J'ai vendu un immeuble à un individu qui voudrait, apparemment, me faire livrer plus que la contenance fixée dans le contrat. Quelle est la mesure que nous devons suivre dans les circonstances?

R. Nous sommes d'opinion que, en vertu de l'article 1506 du code civil, le vendeur d'un immeuble, qui, en vertu de son contrat, indique seulement la contenance superficielle, n'est pas tenu de livrer plus que les bornes indiquées. En effet, le contrat de vente mentionnant la superficie d'un terrain ne peut être interprété à la lettre. Si le vendeur est obligé

en vertu de l'article précité, de livrer toute la quantité spécifiée au contrat, il n'en est pas moins vrai que les dimensions du terrain, si elles varient de quelques pieds, ne donnent pas à l'acheteur le droit de poursuivre en annulation de vente ou en dommages.

TAXES.—(Réponse à F. T.)—Q. Je possède une propriété en partie dans une municipalité de village et en partie dans une ville. Seulement mes constructions, où j'abrite mes animaux, se trouvent dans la ville en question. Suis-je obligé de payer la taxe de l'eau?

R. Il est évident que notre correspondant doit payer les taxes de l'eau, du moment qu'une partie de son immeuble se trouve dans la ville; peu importe qu'il ait ou non un aqueduc spécial pour sa propriété.

QUESTION PAROISSIALE.—(Réponse à J. A. D.)—Q. Les syndics d'une paroisse, sans suivre les formalités légales, ont imposé une répartition aux contribuables. Ces derniers sont-ils en mesure de refuser le paiement de la répartition?

R. S'il est vrai que les procédures légales n'ont pas été suivies, il vaudrait mieux s'adresser à un avocat pour contester les procédures ainsi faites. Dans le présent cas, nous croyons que les contribuables doivent, tout de même, payer sous prétexte le montant qui leur est imposé. Rien n'empêche les paroissiens de prendre un "Mandamus", ou encore, un bref de prohibition. Il vaudrait mieux, pour donner une réponse complète, prendre connaissance des copies des règlements ou des résolutions dans le présent cas.

CLOTURE.—(Réponse à A. D.)—Q. Les propriétaires d'une route sont-ils obligés d'abattre l'automne et de les relever le printemps les clôtures vu qu'elles peuvent faire amasser de la neige dans le chemin public?

R. L'article 484 du code municipal est très clair sur ce point: il oblige tout propriétaire ou occupant de terrain situé le long d'un chemin de front et tous les intéressés aux routes à tenir les clôtures abattues le long des dites chemins, entre le premier décembre de chaque année et le premier avril suivant. Il va sans dire que cette obligation n'existe que si l'inspecteur municipal juge la chose nécessaire. Il ne faut pas oublier que ce règlement ne s'applique qu'aux clôtures qui peuvent être abattues sans encourir de grands frais.

DROIT DU VENDEUR.—(Réponse à E. A.)—Q. J'ai vendu un animal à un cultivateur qui devait me le payer dans un certain temps. Je constate que l'acheteur non seulement néglige de me payer, mais refuse de me remettre la chose vendue et je voudrais savoir si j'ai le droit de faire annuler la vente en reprenant ce qui m'appartenait?

R. A moins qu'il n'y ait eu une vente conditionnelle dûment signée, notre correspondant n'a pas le droit de reprendre de force l'animal qu'il a vendu; il ne peut que prendre jugement contre son débiteur, faire saisir l'animal et le faire vendre pour la dette. Advenant que le prix de vente ne serait pas suffisant pour éteindre la dette, notre correspondant aura le droit de faire saisir les autres biens mobiliers de son débiteur.

SALAIRE INSAISSISSABLE.—(Réponse à C. F.)—Q. Une institutrice doit une certaine somme d'argent à un marchand. Elle voudrait bien le payer, mais ne peut le faire pour le moment, vu les obligations qu'elle possède déjà. Le créancier peut-il faire saisir le salaire de son institutrice?

R. En vertu du paragraphe huit de l'article 599 du code de procédure civile, le salaire de l'institutrice est insaisissable.

SALAIRE DE L'INSTITUTRICE.—(Réponse à X. X.)—Q. Quel moyen prendre pour me faire payer cinq mois de salaire par les commissaires d'une municipalité scolaire? J'ai signé un engagement et il était entendu que je devais être payée à l'expiration de chaque mois. A mes demandes répétées, les commissaires répondent qu'il n'ont pas d'argent. Que dois-je faire?

R. Non seulement les commissaires d'école sont obligés de payer à une institutrice son salaire mensuel, lorsque le contrat l'indique, mais, en vertu de l'article 221 du paragraphe six du code scolaire, les commissaires sont obligés, par la Loi de l'Instruction Publique, de payer leurs institutrices tous les mois. La raison qu'on a donnée à notre correspondant ne vaut rien et elle a parfaitement le droit de prendre des procédures contre la corporation scolaire si elle le désire. Il nous semble que la municipalité scolaire, dans les circonstances, devrait user du pouvoir que lui donne la loi de faire un emprunt temporaire afin de s'éviter tous ces ennuis.

SUCCESSION.—(Réponse à E. B.)—Q. Je suis mariée depuis deux ans et nous n'avons pas d'enfants; advenant que mon mari décéderait sans testament, aurais-je droit à une partie de ses biens et de son argent?

R. Le code civil, à l'article 624A, déclare que l'épouse succède à son mari et le mari à sa femme lorsque le défunt est sans enfant et sans père ou mère, vivant, ou sans parents collatéraux, jusqu'aux neveux et nièces au premier degré inclusivement. Advenant que le défunt laisse un père et une mère ou l'un ou l'autre, et des parents collatéraux, frères ou sœurs, jusqu'à neveux ou nièces, au premier degré, inclusivement, l'épouse hérite d'un tiers, les père et mère survivants, ou l'un d'eux hérite d'un tiers, et les parents collatéraux ci-dessus désignés, héritent de l'autre tiers.

PRESCRIPTION.—(Réponse à T. L.)—Q. J'ai fait un contrat avec un individu qui m'a payé par chèque. Parmi ces chèques, il s'en trouve un qui a été refusé au paiement et qui est signé depuis environ quatre années. Ce chèque est-il prescrit?

R. Il n'y a aucune prescription pour un billet promissoire avant cinq ans, à compter de la date de son échéance. La même règle s'applique suivant l'article 2260 du code civil aux chèques et autres effets de commerce.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures—Rapports—Factums Catalogues—En-têtes de Lettres Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

au

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Des terres et de l'argent pour les grosses familles d'habitants...

Le gouvernement donne une aide de plus en plus considérable à la Colonisation. Ceux qui veulent s'établir sur de bonnes terres ont aujourd'hui des avantages que nos pères n'ont jamais connus.

Aujourd'hui, les cultivateurs qui n'ont qu'une modeste aisance et une grosse famille à établir, peuvent, dans les régions nouvelles, avoir pour \$10 comptant plus \$10 par année pendant cinq ans, une terre de 100 acres, à leur choix, pour chacun de leurs garçons de 18 ans et plus: après s'être réservé un domaine de 200 acres accordé aux chefs de famille nombreuse.

Présentement, dans le canton Trécesson, en Abitibi, près du chemin de fer Canadien National, près de la ferme expérimentale, le long d'une bonne route, se fonde une paroisse où le gouvernement donne de ces terres. Le sol, exempt de roche, facile à égotter et à défricher, pousse à pleine clôture les grains, les légumes, les foins et surtout les tréfiles.

Une partie du territoire de la nouvelle paroisse est passée au feu, brûlé au point qu'il n'y a presque pas de travail à faire pour disputer ou labourer. Par ci par là des disquets de bois vert que le feu a épargnés pourront être utilisés pour les bâtisses.

Un peu plus loin d'autres terres boisées sont à prendre du gouvernement.

Un avantage spécial et exceptionnel que le gouvernement accorde pour cette paroisse, c'est qu'il donne une prime spéciale pour 45 lots de terre en brûlé, presque prête au labour.

L'Ordre en Conseil dit:

Une prime spéciale de \$20 l'acre pour un maximum de 10 acres par an pour défricher, disputer ou labourer et ensemer ces 10 acres.

Cette prime spéciale, valide pour une période de 5 ans, sera payée pour une superficie totale de 30 acres pour cent par lot, déduction faite de la superficie déjà primée (s'il y en a) et ne s'appliquera qu'aux travaux à venir.

Les colons résidents sur leurs lots auront seuls le privilège et les non résidents n'auront droit qu'au paiement de la prime ordinaire.

Il est à espérer que seuls ceux qui ont l'intention de devenir des FAISEUX de

terre neuve, des éleveurs et des SOIGNEURS d'animaux, des ambitieux qui aiment la culture payante, donneront leur application pour avoir des terres dans cette paroisse nouvelle.

Ces primes généreuses offertes par le gouvernement permettront aux chefs de famille de gagner plusieurs centaines de piastres, en peu de temps, l'été, tout en établissant leurs enfants, mais il ne faut pas oublier qu'il leur faudra des chevaux, des instruments aratoires, des voitures, d'autres animaux et que cela représentera déjà un capital. C'est pourquoi, il vaudrait mieux que ceux qui iront s'établir sur ces terres aisées à mettre en valeur, soient des fermiers qui ont l'ambition de bien établir leurs enfants.

Comme cette paroisse sera située au centre d'une région minière et industrielle, ceux qui feront là de la culture auront un marché avantageux pour tous leurs produits.

Des lacs et des rivières arrosent ce territoire. C'est un bon pays de chasse et de pêche.

Nos familles nombreuses d'habitants ont bien mérité ces primes offertes par le gouvernement, elles doivent les réclamer en s'emparant de nos meilleures terres pour les mettre en valeur, à leur bénéfice et aux frais du gouvernement, en grande partie.

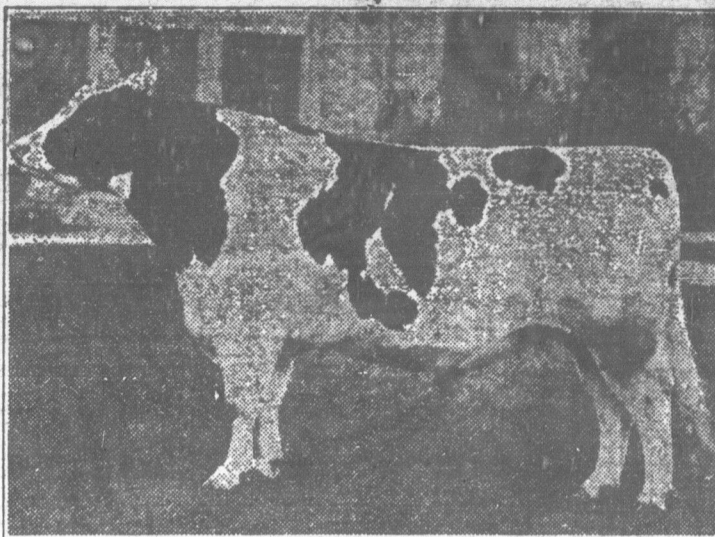
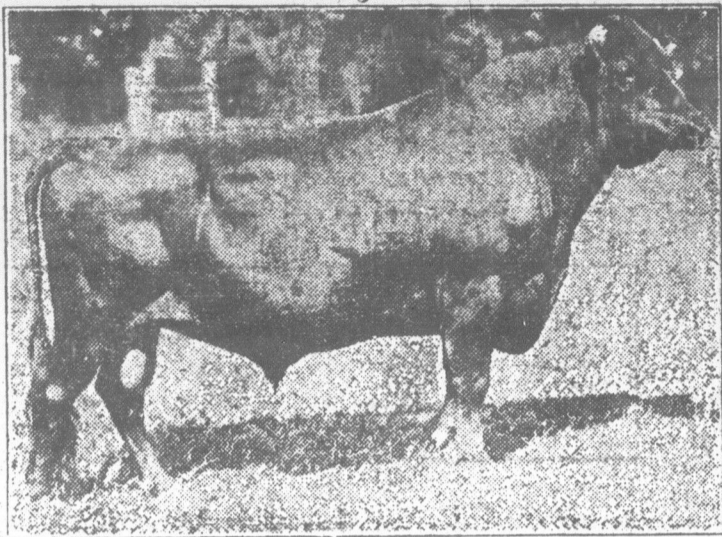
Avis donc aux familles qui voudraient profiter de cette offre généreuse du gouvernement d'écrire au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué.

J.-E. LAFORCE.

Un remède de famille. M. Fred Grieve de Nechez, Texas, écrit: "Nous prenons le Novoro du Dr. Pierre dans notre famille depuis de nombreuses années et avons obtenu de splendides résultats, même pour des cas assez graves comme la fièvre malaria, la forte pression du sang, les étourdissements, la grippe et l'influenza. Selon mon opinion, si le Novoro est pris à temps, il évitait de sérieux troubles." Ce n'est pas étonnant qu'il jouisse d'une telle renommée comme médicament de famille et qu'il continue à augmenter de popularité. Ne le démandez pas aux droguistes car le Novoro est fourni par le laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

TUYAUX de DRAINAGE
EN TERRE CUITE
"CITADELLE"
3-4-6-8-9-10 et 12 pouces
DEMANDEZ NOS PRIX
MANUFACTURÉS PAR
BRIQUE CITADELLE, Ltée
14-16 rue St-Joseph - Québec





Le Vérable Éleveur Admet

QU'UN BON TAUREAU VAUT 50% DU TROUPEAU

Le bon taureau est à la base de l'amélioration générale du troupeau et de sa production économique.

Les Éleveurs de la Province de Québec se doivent de viser à un but: Une production moyenne par vache de
5,000 lbs de Lait par Année en 1935

Vous avez six ans pour travailler à la réalisation de cet objectif, mais vous devez vous y appliquer dès maintenant. Votre propre intérêt vous le commande!

SONGEZ QUE CETTE AMÉLIORATION REPRÉSENTERA UNE AUGMENTATION DE REVENUS ANNUELS POUR LES CULTIVATEURS

D'au-delà de 22,000,000 de dollars

Le chiffre est assez considérable pour encourager les éleveurs à prendre les moyens voulus pour arriver à ce but profitable

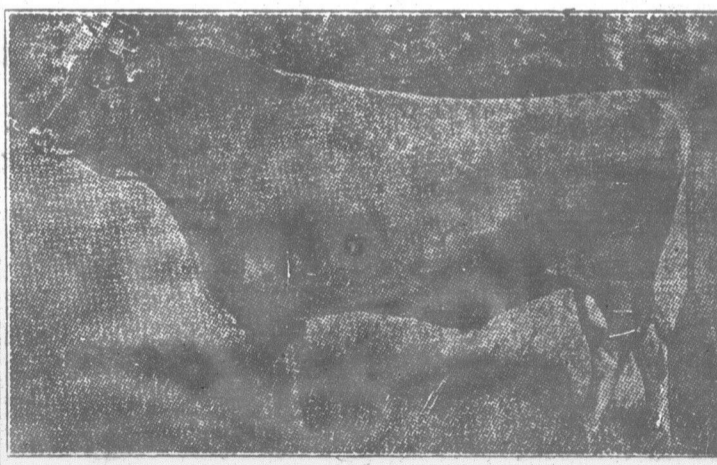
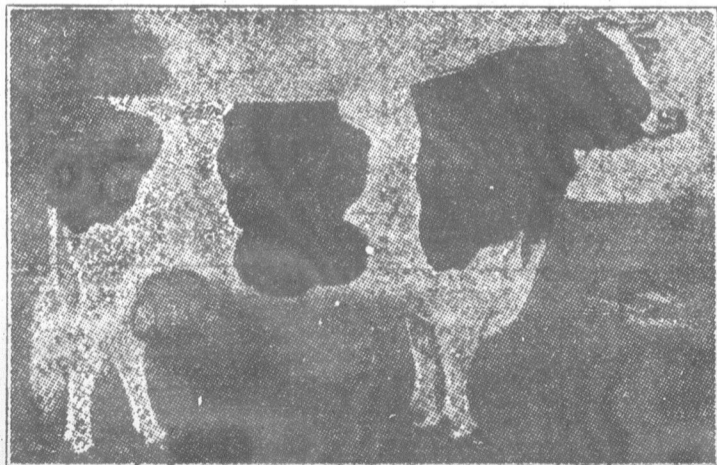
Trois moyens infailibles sont à la portée de tout éleveur:

1. Le contrôle laitier qui permet l'élimination des mauvaises vaches, ou pensionnaires;
2. Une alimentation rationnelle et bien balancée;
3. Par-dessus tout un bon taureau à la tête du troupeau.

Atteignons 5,000 lbs de lait en moyenne par vache en 1935

Le Service de l'Élevage

**MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC**



BIBLIOTHÈQUE

30

30

30